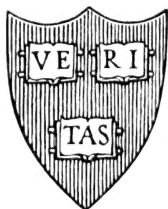


S-ES-B

HARVARD UNIVERSITY



LIBRARY

OF THE

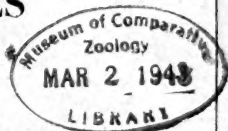
MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY

80,165

Bought

March 2, 1943.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES
SCIENCES NATURELLES
DE BÉZIERS.



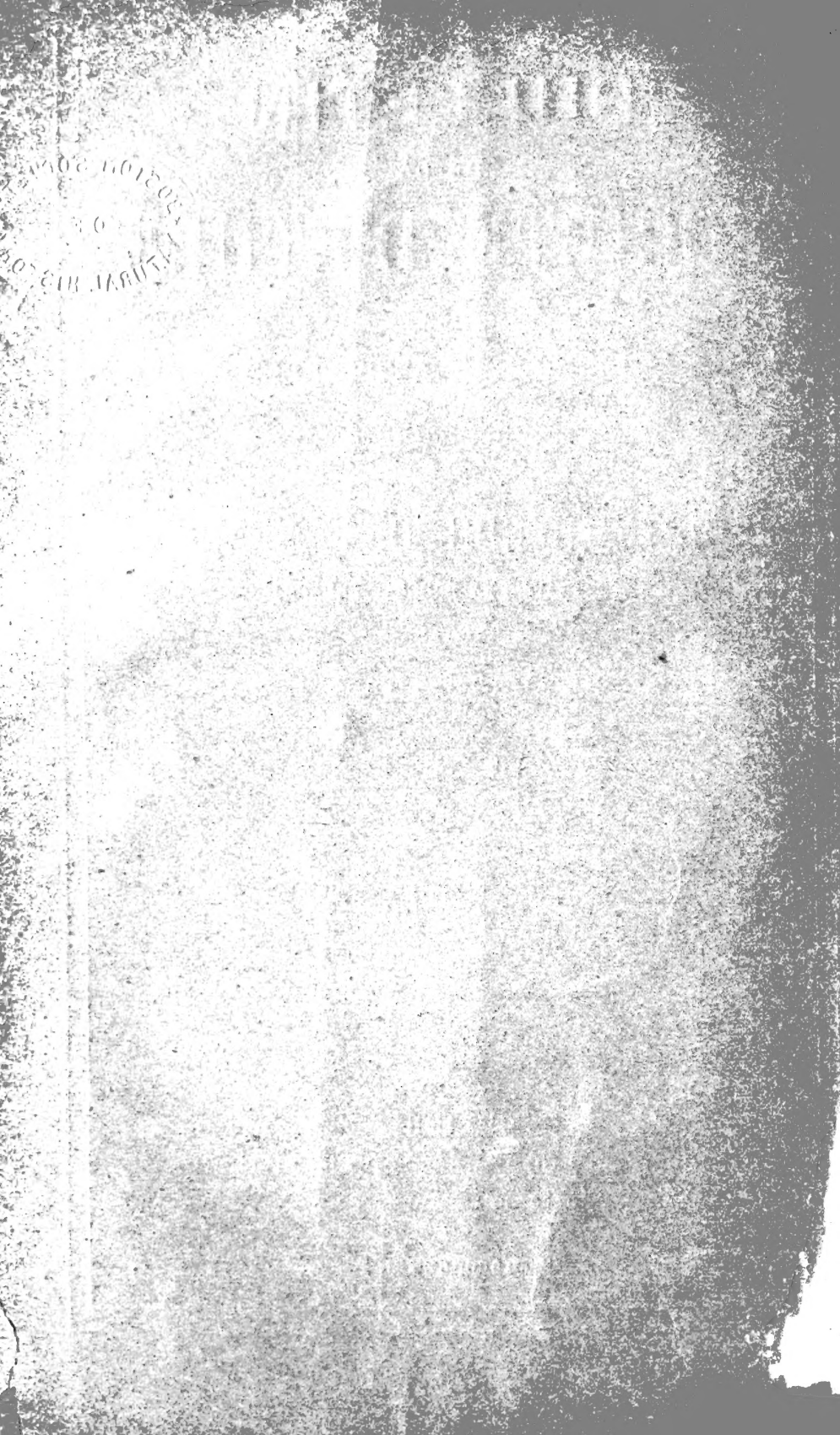
COMPTE-RENDU DES SÉANCES
(EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX)

8^e ANNÉE. — 1880.



BÉZIERS
IMPRIMERIE DU COMMERCE DE P. RIVIÈRE
5, RUE DE LA CITADELLE, 5.

MDCCCLXXXI.





BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE DES SCIENCES NATURELLES

DE BÉZIERS

BULLETIN

NO. 1

1911

Published by the
Bureau of Education

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES
SCIENCES NATURELLES
DE BÉZIERS.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES
(EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX)

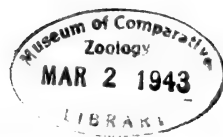
3^e ANNÉE. — 1880.



BÉZIERS
IMPRIMERIE DU COMMERCE DE P. RIVIÈRE.
5, RUE DE LA CITADELLE, 5.

MDCCCLXXXI.

80,165



SOCIÉTÉ D'ÉTUDE

DES

SCIENCES NATURELLES DE BÉZIERS



COMPTE-RENDU DES SÉANCES

(EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX)



Séance du 7 Janvier 1880

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION, VICE-PRÉSIDENT

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Sont offerts à la Société :

1° Un lot de plantes des environs de Pézenas. — Don de M. Biche, membre correspondant.

2° Une collection de Roches et de Fossiles du silurien de Roujan-Neffiès. — Don du même.

Publications reçues :

Revue des Sociétés savantes. — Envoi du ministère.

Journal d'insectologie agricole.

M. Cannat, secrétaire-général, fait une conférence sur l'époque Silurienne et sur les dépôts de cette époque dans l'arrondissement de Béziers.

Séance du 14 Janvier 1880.

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Haas, membre actif, présenté par MM. Vézian et Cannat.

Sont offerts à la Société :

1° *Butea variabilis*. — Don de M. Mandeville.

2° *Perdix cinerea*. — Don de M. Olivier.

Publications reçues :

Bulletin de la Société Borda à Dax.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Hérault.

Messenger agricole.

M. Sabatier-Désarnauds fait une conférence sur l'histoire de la géologie.

CONFÉRENCE SUR L'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE

Par M. SABATIER-DÉSARNAUDS.

L'entretien de ce soir a pour objet l'histoire de la géologie ; la géologie est une science d'observation, et comme telle n'a pu prendre rang que fort tard parmi les autres sciences. Nous allons passer en revue tous les hommes distingués qui ont travaillé à ses progrès soit dans les siècles précédents en découvrant des faits nouveaux, soit dans le nôtre en formulant ses lois. Nous ferons en sorte de rendre justice à tous en faisant ressortir le mérite de leurs travaux sans négliger cependant de signaler les erreurs dans lesquelles ils sont tombés.

Nous porterons tout d'abord nos investigations sur les anciennes cosmogonies de l'Inde et de l'Égypte, dont les livres sacrés semblent faire allusion aux phénomènes géologiques.

Les Indiens croient qu'il existe une dualité dans le monde, l'esprit et la matière ; suivant eux l'esprit façonne la matière qui

ne peut rien sans lui ; quand l'esprit sommeille, les cataclysmes se produisent, la mer sort de son lit et détruit l'humanité et les animaux qui vivent sur la terre ; d'après leurs livres sacrés les créations et les destructions ont été successives et bien des savants pensent que ces idées avaient été suggérées aux prêtres indous par les couches fossilifères de leur pays.

Les Egyptiens, de leur côté, reconnaissent que la divinité a créé le monde dans un état de perfection mais que l'humanité étant devenue perverse elle eût recours pour le châtier à la submersion du pays par les eaux de la mer ou par des déluges qui ensevelirent à la fois la race humaine et les diverses espèces d'animaux. La tradition veut que l'humanité et les diverses espèces d'animaux fussent ainsi plusieurs fois détruits et renouvelés. On attribue à cette tradition, la même origine qu'à la première et l'on est disposé à croire que les prêtres égyptiens avaient remarqué les couches fossilifères de la mer nummulitique qui recouvre une grande partie de cette contrée, ainsi que l'extension graduelle du delta du Nil qui n'est que le dépôt formé par les inondations successives du fleuve, occasionnées par les pluies torrentielles de l'Afrique équatoriale.

Les Grecs connaissaient ces traditions et comme les Egyptiens, ils croyaient que la mer avait occupé bien des terres émergées de leur temps. Pythagore dit que des sources sourdent aujourd'hui là, où s'étendait autrefois le désert et qu'il existait jadis des sources dans bien des endroits qui étaient arides de son temps, qu'il en est de même pour les volcans et les fissures, d'où se dégagent des gaz méphytiques. Pour ce philosophe, naître ou mourir n'est autre chose que changer d'état. Aristote est partisan de la génération spontanée et pense que le Nil et le Ténais n'ont pas toujours arrosé des plaines fertiles, qui dans des temps reculés ne devaient être qu'un désert.

Anaximandre voit dans les poissons les ancêtres de tous les animaux et de la race humaine.

Hérodote et Strabon signalent des changements considérables dans la configuration du littoral, l'apparition d'îles au milieu de la Méditerranée et la disparition de certaines autres.

Les Romains n'ont fait que répéter ce qu'avaient déjà avancé les Grecs ; Plin n'est qu'un compilateur et il mentionne aussi des changements sur le littoral de la Méditerranée ; Ovide dans des

vers charmants a personnifié les forces de la nature et raconté le déluge de Deucalion qui n'est qu'une imitation de celui des Persans et des Egyptiens.

Pendant le moyen-âge, les chrétiens s'en remettent entièrement au récit de la Bible, pour ce qui concerne le déluge et la création du monde, et c'est dans le monde musulman que des savants se livrent à des recherches concernant les phénomènes géologiques.

Avicène se préoccupe de la formation des montagnes, et il estime qu'elles ont pu être formées de deux manières, ou par un soulèvement des terres dû à l'action du feu souterrain ou par l'affouillement des eaux contre des sols en relief.

Omar, le savant, qui connaissait bien les bords de la Caspienne, avait été frappé de la disparition d'étangs et marais qui de son temps existaient autour de cette mer. Il avait attribué ce phénomène à l'affaissement de son lit ; mais ayant eu la malencontreuse idée de le rattacher aux deux jours que le Koran assigne à la création de la terre comme du reste il en fixe deux aussi pour la création des cieux et deux autres pour celle des êtres animés, son hypothèse parut hardie et il fut sommé de rétracter ce qui était considéré comme une erreur par ses chefs religieux.

Mahomet Cazuini, dans ses merveilles de la nature, met les paroles suivantes dans la bouche d'un personnage allégorique. Je suis allé visiter une grande ville et j'ai demandé à ses habitants depuis combien de temps elle existe: aucun n'a su me répondre et ils n'ont pu assigner aucune date à la fondation de leur cité. Cinq cents ans plus tard, je revins au même endroit et je n'aperçus que des prairies, l'homme des champs que j'interpelai me répondit que de tout temps il avait vu là des prés ; y étant revenu encore cinq cents ans plus tard je trouvai la mer au lieu et place de prairies, et ayant interrogé un pêcheur sur ce qu'étaient devenues ces belles campagnes, il m'assura que le rivage de la mer avait toujours été sur ces mêmes plages.

Par les citations que nous venons de faire, l'on peut se convaincre que les Arabes avaient connaissance des grands changements qui, avec l'aide du temps, s'étaient effectués à la surface du globe.

Nous voilà arrivés à l'époque de la renaissance, et c'est l'Italie qui cette fois est à la tête du mouvement intellectuel. Nous avons recueilli les noms de ceux qui, à cette époque et pendant les 17^{me} et 18^{me} siècles, se sont occupés du globe et des êtres qui l'habi-

tent. Léonard de Vinci ouvre la liste de ces hommes célèbres. Homme de génie, peintre et architecte, il avait été chargé de faire le tracé des canaux de la Lombardie, et c'est en faisant ouvrir des tranchées qu'il avait observé des coquilles au milieu des couches traversées ; il émit alors l'avis que ces terrains avaient été recouverts par la mer, qui s'était retirée depuis, et il en conclut que ces êtres organisés avaient vécu au fond des eaux contrairement à l'opinion accréditée alors que c'était sous l'influence des étoiles que ces corps avaient été formés.

Frascatore, qui avait été chargé des travaux de la forteresse de Mantoue, rencontra les mêmes couches et exprima le même avis.

L'opinion qui attribuait ces couches au déluge était dominante et Majoli, Cesaipini, Carron prétendaient que c'étaient là des témoignages à l'appui des saintes écritures. Mattioli, lui, ne voyait dans les fossiles que des jeux de la nature, des concrétions, formées dans une argile grasse, tandis que Fallopio y trouvait un produit de la génération spontanée. Sténou, suédois d'origine et professeur à Florence, qui avait étudié les couches fossilifères, reconnaît une succession dans ces couches qu'il dit être d'âges différents ; d'après lui, elles ont été formées sous les eaux de la mer qui s'est retirée plus tard. C'est comme on le voit le père de la stratigraphie ; il venait de jeter les fondements d'une nouvelle science, ce qui n'empêche pas Scilla de revenir à cette idée si profondément enracinée dans les esprits, que tout cela est dû au déluge de Noë.

Les 17^{me} et 18^{me} siècles se signalent par de nouveaux progrès que nous allons énumérer.

Quirini, un Italien encore, et le premier en date qui écrit sur les phénomènes géologiques, n'est point partisan du déluge universel ; il admet le déluge restreint, mais il considère comme une impossibilité que des coquilles aient été portées par les eaux sur les hauteurs ; c'est un panspermiste, précurseur de Monsieur Pasteur, qui voit des germes partout et dit que les fossiles ne sont que le produit de germes égarées dans les argiles et dans les sables. Leibnitz, qui vient après lui, reconnaît que la terre a été en ignition et que son état a dû être voisin de celui du soleil. On voit que sa théorie ne diffère pas de celle que Laplace a formulée plus tard. Ils croient tous les deux qu'une atmosphère intense a entouré notre planète, et que cette atmosphère, en se condensant, a donné naissance aux mers qui ont recouvert sa surface et que dès-lors il

/ *Jen*

n'y a plus lieu de s'étonner de la présence de corps organisés sur les montagnes les plus élevées. Hooke comme Sténon, se déclare pour la formation successive des couches et il donne une théorie sur le soulèvement des montagnes, qui s'est effectué rapidement sous l'action des forces intérieures. Rey invoque pour le déplacement des mers, le déplacement de l'axe terrestre. Cette idée, comme on le voit, est antérieure à la théorie d'Adhémar sur les cataclysmes périodiques, tant il est vrai qu'il existe peu de choses nouvelles sous le soleil, et que beaucoup à l'exemple du chameau symbolique de Béziers, renaissent de l'antiquité.

Moro, un autre Italien, remarque que les matériaux arrachés des montagnes par les pluies et les intempéries sont entraînés à la mer où ils forment de nouvelles couches qui émergeront plus tard et deviendront les terres fermes de l'avenir, tandis que le niveau des montagnes tend sans cesse à diminuer. Il se rend un compte exact des grands changements qui s'opèrent à la longue dans la configuration des terres et des mers. Donati, qui peut aussi passer pour un partisan des causes actuelles, étudie les couches de grès, actuellement en formation dans l'Adriatique, et les trouve en-tout semblables à celles des Apennins.

Buffon, dont la grandeur de vues nous est connue, a l'intuition des grands phénomènes de la nature ; il est à la fois pour le feu central et la succession des couches, mais il n'a pas l'air de se douter du peu de stabilité qu'une mer de feu intérieure laisserait à la croûte terrestre, dont les dislocations ne le frappent pas, et se montre observateur moins profond que Fortis qui trouve une discordance dans les terrains dont se composent les Apennins et en conclut qu'ils sont d'âges différents. Cette découverte restera dans la science et servira de criterium aux géologues de l'avenir. Quand dans un massif montagneux plusieurs terrains se trouveront en présence, le plus tourmenté servant d'axe sera le plus ancien, celui qui s'adossera au premier mais moins plissé que lui, aura été déposé plus tard, et le plus récent se trouvera à la base, n'ayant pris part à aucun mouvement et conservant sa position horizontale.

Un grand mouvement se fait dans les esprits, et chacun veut apporter sa pierre à l'édifice en construction. Fresnel découvrit dans des grès des empreintes de plantes et des restes d'animaux et il est amené à penser qu'ils ont été déposés au fond des eaux tranquilles.

les d'un lac, où à l'embouchure d'un fleuve. Des formations d'eau douce ont dû forcément coexister avec les dépôts marins, et il en tire la conclusion que la surface des continents devait être dans le passé, différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Brander, qui étudia après lui les ossements d'animaux exhumés de ces terrains, les trouvant différents des animaux actuels, supposa qu'ils appartenaient à des espèces inconnues ou qui avaient vécu dans des pays chauds.

Spallanzani observa les différentes natures de terrain, et les comparant à ceux qui sont en formation au fond de la mer, trouva que certains dépôts étaient identiques avec ceux du littoral qui se composent de brèches, de grès et de bancs calcaires et que les autres à argiles tenues correspondaient aux bas fonds de la pleine mer.

Pallas et de Saussure divisent les masses minérales en groupes, qui représentent autant d'étages qu'il est facile de reconnaître et de suivre dans une même région.

Nous touchons au moment de la grande querelle de Werner et de Hutton ; Werner est le champion de l'eau ; pour lui toutes les roches sont formées par elle, le basalte même à son avis, n'aurait pu exister sans son concours. Les particules tenues des silicates qui le composent ont été tenues en suspension dans l'eau, et c'est à son action, que cette roche doit son contour arrondi. Hutton est le défenseur du feu ; il veut bien admettre que l'eau ait contribué à former certaines roches, mais c'est au feu qu'elles doivent leur dureté ! Le feu a produit sur elles le même effet que le fourneau sur les briques qu'il dessèche et fend. Tous ceux qui se disaient naturalistes se crurent obligés de prendre part à la lutte, et le monde savant comme celui des lettrés à l'époque de la querelle des classiques et des romantiques, se trouva partagé en deux camps opposés, déployant en pure perte une activité qui eut été mieux employée à faire progresser la science.

Dans l'énumération que nous venons de faire, bien des noms ont été omis, et nous n'avons point la prétention de dresser ici la liste de tous ceux qui se sont occupés de l'histoire de la terre. Cependant, à cause des idées singulières qu'ils ont émises, et quoiqu'ils n'occupent point leur rang chronologique, nous vous entretiendrons encore de Burnett et de Woodward. Burnett a imaginé un nouveau genre de cataclysme ; il suppose que sous l'action du soleil, la

terre s'est fissurée comme une brique, et que des masses d'eau, provenant de l'intérieur, ont fait irruption à la surface. On ne doit pas être étonné, après cela, de le voir discuter gravement l'opinion des contemporains, qui avaient placé le paradis dans les nuages, et auquel il assigne une place dans l'hémisphère sud. Woodward, qui écrit après lui, est aussi partisan du déluge universel, et prétend que si les fossiles sont descendus à diverses profondeurs dans la croûte terrestre, c'est que leur densité est variable, et que les plus denses ont dû pénétrer plus profondément.

Voltaire, moins perspicace que Bernard de Palissy, à qui la présence des mollusques fossiles, suggère l'idée d'une autre configuration des mers, Voltaire qui a la haine du christianisme, et qui veut détruire la tradition du déluge, se raille avec esprit de tous ceux qui cherchent à expliquer ce phénomène et dit que les coquilles que l'on a trouvées sur les Alpes ont été jetées par des pèlerins de retour de Rome, et que les prétendus ossements de rhinocéros et d'hippopotames, trouvés en Europe, parviennent de *pro* ménageries.

Deluc et Kerwan au contraire, écrivent au point de vue religieux ; ils font remarquer l'ordre qui règne dans la nature, la succession des étages qui équivalent à autant de périodes géologiques, et font ressortir qu'à ces diverses périodes, les animaux ont fait leur apparition dans l'ordre indiqué par la bible, l'homme arrivant le dernier. Ils conseillent aux théologiens de cultiver la géologie, qui doit désormais venir au secours de la religion.

Au commencement du 19^e siècle et avec Cuvier, nous entrons dans une ère nouvelle. Georges Cuvier est un homme de génie, mais il est arrivé à un moment des plus favorables, alors que l'on extrayait des carrières de Montmartre, de nombreux squelettes de mammifères, notre savant les étudie et les comparant aux animaux actuels il les trouve différents. Cuvier croit à la fixité des espèces, mais il ne se croit pas obligé d'admettre les créations successives, les animaux qui peuplent l'Europe aujourd'hui, pouvant être venus d'une autre région plus froide. Ses découvertes firent grand bruit dans le monde entier, et il déterminait un grand nombre d'espèces. Il est l'auteur de la loi de corrélation des organes, d'après laquelle connaissant les dents ou les pieds d'un être organisé on peut en rétablir le squelette entier, puisque ce dernier constitue un ensemble harmonique. Cela est vrai dans la généralité des cas, mais

la fécondité de la nature se chargea de déjouer les vues du savant. Vous savez qu'on a appelé Sténon, le père de la stratigraphie, Cuvier mérite certainement à tous égards le nom de père de la paléontologie ; ces deux sciences resteront associées et se prêteront désormais un appui réciproque.

Lamarck est dans de toutes autres idées ; il est le partisan résolu de la variabilité des espèces, et il faut bien reconnaître que les progrès de la science semblent jusqu'à présent lui donner raison. Aujourd'hui que l'on fait sonner bien haut la révolution faite dans les sciences par Darwin, dont la théorie cependant diffère de celle de Lamarck, il est bon de rappeler, que Lamarck est le premier des naturalistes sérieux qui se soit prononcé en faveur du transformisme. Il s'est occupé aussi de questions spéciales à la géologie, et a attribué la formation du calcaire, à la décomposition du phosphate animal. Cette proposition est exagérée et c'est aux protozoaires qu'il faut rapporter la constitution de ces bancs puissants qui se sont formés dans les profondeurs des mers. Cuvier aussi avait traité la question de la formation du granit et l'origine hydrothermale qu'il lui donne est de nos jours acceptée par nos géologues les plus compétents.

Isidore Geoffroy Saint-Hilaire est le disciple de Lamarck, à la suite d'expériences célèbres sur des cas de tératologie il est devenu transformiste, et s'est déclaré pour la filiation des espèces : selon lui, chaque espèce est une unité typéale, qui se modifie sous l'influence du milieu. Tel est le cas de l'émissaire ou tortue d'eau douce dont la conformation des pattes est adaptée au milieu dans lequel elle vit et semble occuper une place intermédiaire entre la tortue de mer et la tortue terrestre.

Pendant que les vues hardies de ces grands naturalistes permettent de mieux concevoir la succession des animaux dans les périodes géologiques, Adolphe Brongniart, jette un jour nouveau sur le monde végétal et la constitution atmosphérique des temps primitifs. Les végétaux gigantesques découverts dans le terrain de transition, appartiennent aux cryptogames vasculaires ou aux conifères ; ils ont constitué des dépôts considérables dont on extrait aujourd'hui la houille et ne peuvent avoir vécu que dans une atmosphère des plus denses, où ils trouvaient l'acide carbonique qui leur était nécessaire. L'azote devait aussi y être abondant et jouait un rôle efficace à l'égard des grands reptiles de cette époque.

Le nom d'Elie de Beaumont devra trouver sa place à côté de celui des paléontologistes éminents, que nous venons de citer. C'est notre grand stratigraphe et nous lui devons la carte géologique de France, faite avec le concours de Duvernoy. Elie de Beaumont est l'auteur du traité sur le parallélisme des montagnes, dans lequel il assigne le même âge aux divers systèmes de montagnes parallèles, proposition qui contient du vrai assurément, mais qu'on lui reproche d'avoir poussé jusqu'à l'exagération ; son système du réseau pentagonal a été généralement peu compris, et il a été blâmé d'avoir introduit abusivement les mathématiques dans le domaine des sciences naturelles. Les méthodes des deux sciences sont différentes, et si en mathématiques on est porté à tout rattacher à des égalités abstraites, il en est tout autrement dans les sciences naturelles où l'on ne constate que des inégalités. On ne trouve en effet, ni deux feuilles pareilles sur un même arbre, ni deux êtres parfaitement égaux dans une même espèce. Darwin, qui vient après eux, et qui comme simple éleveur s'est d'abord occupé des races d'animaux et fait des voyages pour expliquer la formation des Atolls dans l'Océan, et étudier la nature sous toutes ses faces, vient apporter le concours de son puissant esprit, à la question si débattue de la variabilité et de la filiation des espèces. Après avoir constaté les nombreuses variétés de pigeons, de chiens et de chevaux, qu'on peut obtenir au moyen de la sélection artificielle, il reconnaît à la nature la faculté de produire les mêmes effets et il énonce un corps de doctrine appelé darwinisme qui repose sur la lutte pour l'existence, la sélection naturelle et la sélection sexuelle. Tout être vivant est contraint de lutter, contre les influences physiques et contre les autres espèces qui lui disputent la nourriture. Les survivants sont les plus forts, les plus rusés, les mieux doués et ce sont eux qui sont chargés de reproduire l'espèce. Un exemple, que je me permets de vous citer, vous fera mieux comprendre ce qu'il entend par sélection naturelle. Des loups, dit-il, qui habitent un pays giboyeux trouvent la chasse facile, mais si le gibier vient à manquer et qu'il n'y ait plus dans cette région d'autres herbivores que des chamois, ces carnassiers devront acquérir de l'agilité et de la ruse pour atteindre leur proie, et ceux de leur espèce, chez lesquels les mêmes facultés ne se seront point développées étant obligés d'aller vivre ailleurs, pour ne point mourir de faim, il se formera ainsi à la longue une nouvelle race de loups, mieux douée

que la première. La sélection sexuelle produirait d'après lui les mêmes résultats. Le mâle possédant certaines qualités, et s'il s'agit d'un oiseau un beau plumage, devra être recherché par les femelles. Le nombre des mâles au brillant plumage, ira dès-lors en augmentant, et devra finir par l'emporter sur celui des mâles au plumage terne. Comme vous le voyez, cette théorie est très-ingénieuse et peut servir à expliquer à la fois la filiation des espèces, la diffusion et l'extinction de certaines, aussi bien que la substitution d'une espèce à une autre, pendant les périodes géologiques, alors que la configuration des continents, et le climat éprouvaient des changements considérables, et que le nombre des espèces qui habitaient une même région, devait varier aussi.

Lyell, une autre célébrité de l'Angleterre, explique tous les changements effectués à la surface de la terre par les causes actuelles, qui, d'après lui, suffisent pour se rendre compte de tous les phénomènes, qu'il s'agisse de la dénudation des hauteurs, ou de la formation de couches au sein de la mer. On n'a qu'à observer ce qui se passe aujourd'hui, et en introduisant le temps comme facteur, on a la solution du problème ; il n'est pas d'étage géologique dont on ne puisse concevoir la constitution ou la destruction, en supputant les résultats obtenus graduellement pendant un laps de temps suffisant. Il applique la théorie de Darwin à la géologie ; s'il a fallu, dit-il, 300 mille ans à l'humanité pour en arriver au point où elle se trouve, on peut bien supposer que pendant une période de 5 à 600 mille ans, celui qui pourrait suivre pas à pas le travail de la nature, aurait à signaler en même temps que l'extinction de nombreuses espèces, l'apparition de certaines autres, dans les diverses régions qui constituent la surface du globe, de telle sorte qu'une espèce nouvelle pourrait être découverte au Japon, pendant qu'une autre apparaîtrait dans le nouveau monde. C'est ainsi qu'à l'époque quaternaire, le mammoth, cet éléphant de l'Europe s'est montré très-abondant, ayant une crinière et une peau laineuse, qui paraissait admirablement adaptée au climat. Par suite d'un refroidissement plus intense qui eut sans doute pour cause l'émersion des plaines sablonneuses de la Prusse et du nord de la Russie, cette espèce ne trouvant plus les pâturages que lui assurait le climat insulaire de l'Europe, a dû succomber sous les atteintes du froid, ce qui explique sa disparition et les chairs de ce pachyderme conservées dans les glaces flottan-

tes de la Léna. Ce géologue remarque que les grandes espèces sont celles qui s'adaptent le moins aux changements de climat; et tandis que le mammouth est rayé de la faune de l'Europe, le renne plus sobre, qui se contente pour nourriture des lichens qui recouvrent les roches, existe encore dans le Nord.

Les investigations des savants se portent sur les terrains les plus divers et la science fait chaque jour des progrès. Murchison est un gentleman ; il a des chevaux et des meutes de chiens, et suivant la mode anglaise, se livre au plaisir de la chasse au renard. Un jour, en forçant la bête jusque dans son terrier, il remarque des débris d'êtres organisés sur une roche, et portant à l'étude des coquilles fossiles, la passion qu'il avait pour la chasse, il est devenu un géologue célèbre. C'est un exemple encourageant pour les gens du monde qui pourraient plus souvent qu'ils ne le font consacrer leur loisir à faire progresser la science ; il montre aussi ce que peut la volonté d'un homme, alors même qu'il n'est point préparé par des études spéciales. La monographie du silurien de Murchison, est une œuvre qui a pris rang parmi les travaux les plus considérables. Ce géologue a créé non-seulement des horizons qui sont des types, mais il a encore fait connaître une faune des plus anciennes et des plus curieuses.

Des français, Barrande et de Verneuil ont étudié ces mêmes terrains et ont mis à jour les diverses faunes de l'Europe se rattachant à ces temps éloignés.

D'Orbigny, qui n'avait pas été préparé non plus à ces études, et qui n'avait aucun grade universitaire, a laissé un travail colossal sur les temps secondaires. Son ouvrage, qui comprend plus de vingt volumes, est enrichi de nombreuses planches, où l'on peut étudier les formes si variées du genre ammonite, genre précieux pour le paléontologiste parce que, à chaque étage, on trouve plusieurs espèces caractéristiques des horizons géologiques qui le composent.

Les travaux de Desnoyers, de Déshayes, d'Archiac sur le tertiaire jouissent d'une réputation méritée, et pour se faire une idée des progrès accomplis pendant ces dernières années, nous n'avons qu'à consulter les travaux de la Société royale de Londres et de notre Société géologique de France. Parmi les hommes éminents qui par leurs travaux paléontologiques ou stratigraphiques ont fait avancer la science, nous devons citer Lartet, Paul Gervais, Gaudry, qui ont fait connaître un grand nombre d'espèces servant

d'intermédiaires entre les espèces actuelles. Héer, Schimper, M. de Saporta qui, appliquant à la botanique les lois de la paléontologie, ont pu signaler dans les temps tertiaires, un changement de climat correspondant à la dispersion en Europe des plantes phanérogamiques, qui avaient pris naissance vers le pôle et ont supplanté à la longue les espèces subtropicales. Parmi nos stratigraphes, nous ne devons pas oublier les noms de MM. Héber, Leymerie, de Rouville, Lory, Raulin Matheron, Coquand, qui ont rendu de grands services à leur pays, en mettant de l'ordre dans la succession des strates et en travaillant à des cartes géologiques qui serviront plus tard à la confection d'une carte géologique de France.

Par les efforts persévérants de tous nos devanciers, depuis Giraud-Soulavie jusqu'aux Lartet et aux Grand'Eury, la science géologique est aujourd'hui formée, mais les travaux qui ont été accomplis jusqu'à ce jour ne servent qu'à mieux faire apprécier ceux qui restent à faire. Tous les jours de nouveaux horizons se découvrent et viennent combler des lacunes entre les étages déjà connus. Si l'on est d'accord aujourd'hui sur la succession des dépôts et sur la manière dont ils ont été formés au sein de la mer ou au fond des étangs et à l'estuaire des fleuves, si l'on sait que l'acide carbonique qui se dégage de la terre et qui se trouve dans l'air en se combinant avec la chaux a produit les bancs calcaires et que des myriades de protozoaires qui fourmillent dans les bas-fonds de même que les polypiers ont donné naissance à beaucoup d'autres, s'il est permis de distinguer les dépôts côtiers de ceux de la haute mer, et si on n'éprouve aucune difficulté à établir des équivalents minéralogiques dans une même région, il faut bien reconnaître aussi qu'il n'est plus possible maintenant de se contenter de quelques espèces caractéristiques pour fixer la place d'un horizon géologique et qu'il faut demander la solution du problème à l'ensemble des espèces trouvées dans les strates que l'on se propose de classer. Le travail du classement devient tous les jours plus délicat, car de nouveaux liens s'établissent sans cesse entre les terrains qui servent de types.

La division en quatre grandes époques est commode mais les géologues la considèrent comme arbitraire, sachant bien que la ligne de démarcation n'a point de fixité. Ainsi, dans l'Hérault, il n'a pas été encore reconnu de discordance entre le carboniférien et le permien qui semble être au point de vue paléontologique la

continuation du premier, tandis que dans les Vosges le permien a plus d'affinité avec les terrains secondaires.

On admet toutefois que l'époque primaire a été celle des poissons, des reptiles, des végétaux cryptogamiques et des conifères à l'exclusion des mammifères et des végétaux phanérogames.

Les temps secondaires ont connu des reptiles analogues à ceux des temps primaires représentés par des carnassiers et des herbivores ; ils ont vu le développement des masurpiaux qui ont pris naissance vers la fin des temps primaires, et celui aussi des oiseaux qui semblent se détacher du monde des reptiles. On a trouvé dans ces terrains secondaires un singulier animal, l'archéopteris offrant tous les caractères des reptiles par le squelette et le bec, mais ayant des plumes à la place d'écailles, et que les hommes compétents regardent comme un jalon entre ces deux ordres d'animaux.

Pendant les temps tertiaires nous assistons à la décroissance des reptiles et nous constatons la multiplication des mammifères qui ont fait leur apparition dès la fin des temps secondaires.

L'homme enfin apparaît à l'époque quaternaire et nous connaissons tous les formes caractéristiques des temps si rapprochés du nôtre.

Le tableau que nous venons de tracer est le plus vaste sujet de synthèse qui puisse être proposé à l'esprit humain. Comme vous avez pu en juger, la géologie empruntant les secours de l'anatomie comparée et de la paléontologie arrive à des résultats surprenants. Pour élucider le problème de la succession des êtres, toutes les sciences se prêtent d'ailleurs un mutuel appui ; les zoologistes viennent de formuler une loi qui jette de la clarté sur la question du transformisme ; ils ont reconnu que le fœtus dans le sein de la mère évolue et passe par des états différents ; ces états ne sont autres que ceux des adultes des espèces inférieures et ils établissent une sorte de relation entre les évolutions intra-utérines qui ne seraient d'après eux qu'une reproduction passagère de celles qui se sont accomplies dans l'espace et dans le temps.

Tel est, Messieurs, l'état de la question, et il ne reste plus aux hommes de science qu'à rechercher dans l'étude des diverses branches des sciences naturelles, des documents nouveaux qui viennent éclaircir ce qui n'est encore qu'une vérité entrevue. Dans notre modeste Société le zèle ne fait jamais défaut et

si nous ne sommes pas à même de rendre des services à la science, nous pouvons du moins, par les études et les excursions qui ont pour but de faire connaître notre beau pays, trouver des documents inédits qui permettront un jour à de vrais savants de remplir une tâche que nous trouvons au-dessus de nos forces.

Séance du 21 Janvier 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Marius Augé, membre actif, présenté par MM. Vézian et Cannat.

Publications reçues :

Traité général d'oologie ornithologique (Des Murs.)

Opuscules entomologiques (Mulsant.) — Dons du ministère.

Revue savoisiennne.

Bulletin de la Société d'Etude des sciences naturelles de Nîmes.

Bulletin du Comité médical des Bouches-du-Rhône.

M. Jumeau fait une conférence sur les métamorphoses des batraciens anoures.

Séance du 28 janvier 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1° *Falco Nisus.* — Don de M. Olivier.

2° *Ardea Cinerea.* — Don de M. Louis Estor.

Publications reçues :

Bulletin de la Société Royale botanique de Belgique.

Messenger agricole.

M. Hérail donne lecture d'une note de M. Viguiier sur les cheiroptères de l'Hérault et du Gard.

NOTE RECTIFICATIVE ET COMPLÉMENTAIRE

Du catalogue des cheiroptères de l'Hérault et du Gard

Par M. VIGUIER, licencié ès-sciences naturelles.

J'avais publié il y a un an le premier essai d'un catalogue de cheiroptères de nos régions (1). Je ne me dissimulais pas alors les imperfections et les lacunes qu'il pourrait présenter; de nouvelles observations dues à M. Gerbe, qui a pu étudier les individus décrits par Crespon, et au Dr Trouessart qui s'occupe activement de la faune mammalogique française, me permettent aujourd'hui d'adopter certaines corrections avec quelque certitude; elles sont assez importantes pour que je n'ai pas cru inutile de les publier,

3. — MINIOPTERUS SCHREIBERSII Bonap. Cette espèce était auparavant inconnue dans la région, on doit aujourd'hui ajouter à la liste de ses habitats méridionaux la localité de Vernet-les-Bains, où M. Lataste l'a découverte dernièrement. (Voyez Trouessart. Naturaliste du 15 nov. 1879).

6. — VESPERUGO KULHII Nat. Le *Vesperugo Kulhii* de Natterer est en réalité une espèce distincte du *Vesperugo pipistrellus* de Linné, à part certains caractères moins importants, elle s'en différencie par ce fait mis en lumière par M. Trouessart : à savoir que la première incisive supérieure du *V. Kulhii* est unilobée tandis que celle du *V. pipistrellus* est bilobée, de plus les mâles adultes du *V. Kulhii* ont la membrane interfémorale et une partie de la membrane de l'aile ornée d'une bordure blanche.

(1) Les chéroptères de l'Hérault et du Gard Union des écoles, 18 mai et 1er juin 1879 et tirage à part.

Les deux espèces paraissent exister simultanément dans notre région.

Le *Vespertilio nigrans* de Crespon a été identifié par M. Gerbe (Naturaliste du 15 juillet 1879) au *Vesperugo Maurus* de Blasius. — *V. Salvii* de Bonaparte.

9. — VESPERTILIO CAPPACCINII Bonap. Le *Vespertilio rufescens* de Crespon est maintenant rapporté par M. Gerbe (op. cit.) au *Vespertilio Emarginatus* Geoffroy.

11. — VESPERTILIO LANATUS Crespon. Dans une nouvelle note insérée dans le bulletin de la Société d'Etude des sciences naturelles de Nîmes (6 juin et 7 juillet 1879), M. Trouessart, d'après un échantillon communiqué par M. Clément, assimile ce *Vespertilio* au *V. Daubentonii* Leisl.

12. — VESPERTILIO DAUBENTONII Leisl. Le *Vespertilio pellucens* de Crespon est plutôt, d'après M. Gerbe, le *Vespertilio Cappaccinii* Bonap.

Nous aurions donc en définitive dans notre faune, en reprenant la liste donnée dans mon premier travail :

- 1° PLECOTUS AURITUS L.
- 2° SYNOTUS BARBASTELLUS Schreb.
- 3° MINIOPTERUS SCHREIBERSII Bonap.
- 4° VESPERUS SEROTINUS Schreb. *Vespertilio incisivus* Crespon.
Vespertilio palustris Crespon.
- 5° VESPERUGO NOCTULA Schreb.
- 6° VESPERUGO KULKII Nat.
- 7° VESPERUGO PIPISTRELLUS L.
- 8° VESPERUGO MAURUS Blasius. *V. Savii* Bonap. *Vespertilio nigrans* Crespon.
- 9° VESPETILIO MURINUS L.
- 10° VESPETILIO EMARGINATUS Geoff. *V. Rufescens* Crespon.
- 11° VESPETILIO MYSTACINUS Leisl. *V. latipennis* Crespon.
- 12° VESPETILIO DAUBENTONII Leisl. *V. lanatus* Crespon.
- 13° VESPETILIO CAPPACCINII Bonap. *V. Pellucens* Crespon.
- 14° RHINOLOPHUS FERRUM EQUINUM Schreb.
- 15° RHINOLOPHUS HIPPOSIDEROS Bechston.

Cette liste n'est probablement pas une liste définitive, il reste encore beaucoup à faire, et pour ne citer qu'un exemple, un observateur assidu a bien des chances de rencontrer le *Rhinolo-*

phus Euryale que M. Deperret a découvert dans les Pyrénées-Orientales et que M. Trouessart nous signale comme étant confondu avec le *R. ferrum equinum* : au reste, l'étude des mœurs et des migrations des espèces déjà signalées, peut fournir un sujet d'études encore plus attrayant.

Séance du 4 février 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1^o *Crocodylus vulgaris*. — Monté par M. Rey de Nissan.

2^o *Circus cyaneus*. — Don de M. Coste, monté par M. Rey.

3^o *Putorius furo*. — Don du même.

4^o *Pythos seba*. — Monté par MM. Hérail et Olivier.

Publications reçues :

Messenger agricole.

Le Prieuré de Chamonix. — Envoi de la Société des sciences, lettres et arts de Savoie.

Bulletin de la Société des sciences naturelles de Neufchâtel.

Bulletin de la Société des sciences agricoles et horticoles du Havre.

Bulletin de la Société des sciences de Nancy.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes.

Conférence de M. Hérail sur les excursions botaniques.

M. Chalon parle du mouvement du Protoplasma.

NOTE SUR LES FOUILLES DE NEFFIÈS

Communiquée à la Société des Sciences naturelles

Par M. L. NOGUIER.

Mon intention était de me borner à soumettre à la Société les os et débris d'animaux trouvés à Neffiès et de prier nos confrères de vouloir bien les déterminer.

Mais notre honorable président a bien voulu me demander une description détaillée de la fouille et des découvertes qui y ont été faites ; je m'empresse de déférer à son désir.

C'est au tènement de Trouillas, à deux kilomètres sud du village, dans un champ appartenant à M. P. Giscard, ancien maire, qu'on a rencontré dans le cours de l'été dernier de nombreux vestiges gallo-romains. Voici la nomenclature des objets rencontrés, qui méritent d'être remarqués :

1^o Plusieurs murs construits en moellons, se coupant à angles droits, et une très grande quantité de tuiles à rebord provenant de toitures antiques. Entre ces murs existent par places des restes de pavage en béton ;

2^o Un puits comblé et qui a été fouillé jusques au fond à une profondeur de onze mètres. Il a donné une quantité d'ossements d'animaux domestiques et des défenses de sangliers. Il en résulterait, d'après les dates que nous poserons, que ces derniers étaient encore communs dans nos parages vers le iv^e siècle de l'ère moderne ;

3^o A une petite distance du puits, deux bassins carrés ayant l'un 3 mètres de long sur 2 mètres de large, et l'autre 2 mètres sur 1 mètre 50. On accédait au fond de ces bassins par des escaliers placés dans les angles. Le pavage du plus grand est composé de petites briques posées de champ en forme de feuilles de fougère, et celui du plus petit est tout simplement en béton ;

4^o Une plaque d'ardoise grossière très endommagée, portant une inscription fragmentée. A la première ligne se montrent des traces de lettres impossibles à rétablir. A la seconde ligne on lit : LVCIO CAELIO, à la quatrième et à la cinquième VERA FILIA FECIT. Les lettres de cette épigraphe funéraire sont peu régulières, elles paraissent l'œuvre d'un lapicide de la basse époque.

Il n'en est pas de même d'un petit fragment de marbre sur lequel se voient la lettre O et sigle VI superposés. La forme de ces caractères est excellente et du meilleur temps de l'épigraphie romaine ;

5^o Trois médailles en petit bronze. — Une médaille de Cornelia Salonina, épouse de l'empereur Gallien, qui peut remonter vers l'an 245 de l'ère chrétienne. — Une médaille de l'empereur Probus, lequel mourut vers l'an 282. — Une médaille de l'empereur Décense, mort en 353. Celle-ci a au revers le monogramme du Christ avec l'alpha et l'omega.

Ces trois médailles sont décrites. (V. Mionnet, t. II, p. 51, 123, 285).

L'empereur Constantin le Grand fit mettre le monogramme du Christ sur les monnaies publiques et les pièces qui portent ce symbole sont nombreuses.

6° De grandes poteries enfouies et fragmentées, des amphores, des doliums, dont certaines ne mesurent pas moins de 1 mètre 45 centimètres de diamètre ; elles contenaient, mêlés à la terre, des débris d'animaux divers, des cendres, des morceaux de plomb, des verroteries cassées et des agglomérés résineux. La résine, que les Romains avaient l'habitude de mettre dans le vin, formait un dépôt très solide, ils l'employaient aussi à boucher les amphores.

7° Des pierres volcaniques, dures et taillées, ayant fait partie de moulins à bras usités à l'époque romaine. En Afrique, les Arabes s'en servent encore.

8° Des fragments de vases en poterie rouge et noire dite samienne, couverts de dessins élégants.

9° Une pierre sur laquelle on remarque des détails sculptés à l'état d'ébauche difficiles à déterminer, les coups de trépan de l'ouvrier sont très visibles. Du même endroit sont sorties deux têtes d'une bonne facture, l'une en marbre blanc et l'autre en pierre. Elles sont incrustées depuis longtemps dans les murs de deux maisons de Neffîès.

On peut conclure de tout cela qu'une grande habitation gallo-romaine, une villa, par exemple, a existé au lieu de Trouillas. Il est même possible qu'elle ait fait partie d'une agglomération rurale considérable, car on trouve des traces de constructions antiques sur un périmètre beaucoup plus grand que le champ de M. Giscard et qui embrasse en superficie plus de deux hectares. L'inscription de Coelius et les médailles que nous avons décrites, permettent d'affirmer qu'elle existait à l'époque païenne, et qu'elle était encore habitée après le iv^e siècle. Enfin les têtes sculptées, les poteries samiennes annoncent la présence de riches colons, et témoignent de leur luxe. Espérons que de nouvelles fouilles nous permettront de continuer plus tard nos investigations.

Séance du 18 Février 1880.

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *secrétaire-général*.

Lecture et adoption du procès-verbal.

M. Chalon fait don à la Société de son herbier complet.
(Partie phanérogamique).

Publications reçues :

Messenger agricole.

Bulletin de la Société botanique de Leipsig.

Bulletin de la Société de pharmacie de Bordeaux.

Bulletin de la Société scientifique de Berne.

Flore Bryologique de Toulouse, du docteur Jean Bernat.

Et 15 volumes des publications de l'Académie de Vienne. —
Don du Ministère.

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

Des espèces de la famille des **Muricidæ**

Par M. GAUDION.

La famille des **Muricidæ** a été créée par le naturaliste écossais FLEMING, elle est la première dans la nomenclature de l'ordre des mollusques Pectinibranches, Proboscidiifères. Les **Muricidæ** ont pour type général le genre *Murex* créé par LINNÉ et adopté successivement après lui par les divers naturalistes, mais ce genre a subi depuis son créateur de très grandes réductions.

PLINE avait déjà employé le mot de *Murex* pour désigner des coquilles qui font partie du genre *Strombus*, et les naturalistes de la fin du siècle dernier et de la première partie de celui-ci, avaient après LINNÉ rangé dans le genre *Murex* une foule de mollusques qu'un examen plus attentif en a fait exclure, et qui constituent plusieurs familles ou genres tels que les *Strombus*, *Pteroceras*, *Purpura*, *Buccinum*, *Triton* et une foule d'autres.

Les naturalistes modernes ont divisé la famille des **Muricidæ** en deux sous-familles : celle de *Muricinæ* créée par les naturalistes anglais H. et A. ADAMS et dont je vais tâcher d'énumérer les espèces connues jusqu'à ce jour, et celle des *Fusinæ* des mêmes auteurs, qui fera l'objet d'un article spécial dans le prochain Bulletin.

La sous-famille des *Muricinae* comprend les genres *Murex*, *Typhis*, *Trophon*. Ces trois genres sont tellement tranchés et spécifiés par leurs caractères propres, qu'il me paraît difficile, quelque fantaisiste qu'on soit, de pouvoir les subdiviser encore; ce dont je ne voudrais pourtant pas répondre, par ce temps de fièvre de création de genres et d'espèces.

Quant à la sous-famille des *Fusinae* qui ne comprend que le *Fusus*, elle offre, j'en ai bien peur, et non sans quelque raison, une marge plus large aux inventeurs de genres et de sous-genres, tant les formes et les caractères principaux y sont variés.

Les **Muricidæ** sont des mollusques marins vivant dans toutes les mers, sous toutes les latitudes, et se nourrissant d'autres mollusques, de poissons, de crustacés et de tous les débris organiques qu'ils peuvent rencontrer.

Par suite d'un mode particulier de développement de l'animal, les bords du manteau produisent sur la coquille, des tubercules feuilletés et souvent épineux, formant bourrelet, et connus sous le nom de *varices*. Les *varices* se retrouvent dans d'autres familles, mais elles affectent chez les **Muricidæ** une forme et un ordre particulier dans leur disposition. Elles forment toujours au moins trois rangées continues, depuis le dernier tour jusqu'au sommet, où elles deviennent plus ou moins obliques par rapport à l'axe de la coquille. Cette disposition fait distinguer au premier coup d'œil les **Muricidæ** des genres à *varices*, tels que les *Ranella* qui n'ont que deux bourrelets continus et opposés, ou les *Buccins* et les *Tritons* qui ont des bourrelets irrégulièrement épars et toujours sans épines.

Cette disposition indique que les **Muricidæ** grandissent à la fois au maximum d'un tiers de tour. Quelques naturalistes affirment que cet accroissement a lieu chaque année, mais aucune observation sérieuse n'a pu bien établir cet accroissement périodique, tout ce que l'on sait, c'est qu'il se fait très rapidement et en quelques jours. J'ai pu moi-même en faire souvent l'expérience sur des individus appartenant aux espèces des *Murex brandaris*, *trunculus*, *adustus*, *saxatilis*, *rosarium* que j'avais draguées, au moment où le nouveau test produit après la dernière varice, n'avait que quelques millimètres, et était même souvent brisé ou détérioré par la drague. Le mollusque, déposé à bord d'un navire, dans un aquarium, réunissant toutes les conditions de renouvelle-

ment d'eau, de lumière, de chaleur et surtout de nourriture, le développement du test marchait rapidement, les cassures se soudaient, et au bout de quelques jours, l'accroissement jusqu'à la varice suivante était terminé, convenablement renforcé et durci, et capable de résister à un choc ordinaire ; mais ce n'était qu'au bout d'un laps de temps beaucoup plus long, que les couleurs apparaissaient autour de la nouvelle bouche qui conservait pendant quelque temps, une teinte cornée, sale ou noirâtre. Il m'est même arrivé quelque fois de briser ou d'enlever complètement le test nouvellement produit, au moment où il avait son premier développement, et toujours l'animal a recommencé, ou réparé au bout de peu de temps l'avarie que j'avais faite à sa coquille.

Le manteau forme encore, sur l'avant de la coquille, un canal à siphon étroit, plus ou moins allongé et recourbé qui, dans beaucoup d'espèces, subit une nouvelle transformation à chaque accroissement d'une varice, et dont l'ouverture se déplace alors successivement ; l'ancienne étant abandonnée et bouchée intérieurement par le nouveau tour de spire.

La pied est simple, large, assez court, de forme ovale. Il supporte en arrière un opercule corné, dont la forme est peu variable, dont le nucleus est apical ou subapical, à lamelles concentriques, fermant assez exactement l'ouverture tout en ayant une certaine élasticité. Cet opercule est en général d'un noir verdâtre ou couleur de poix, mais dans certaines espèces tropicales, il acquiert quelques fois des couleurs fort vives. Celui du *M. Gambiensis* surtout se signale par une étoile concentrique à rayons du plus pur carmin, bordé de bandes oranges et rouges sur un fond noir du plus bel effet, et qui devient on ne peut plus phosphorescente dans l'obscurité.

La tête est assez grosse, en forme de mufle, plutôt pointu que tronqué, surmontée par deux tentacules à base large, de forme en général très conique, longs, contractiles, rapprochés, portant chacun un œil du côté externe, et doués d'une très grande mobilité en même temps que très sensibles.

La bouche est pourvue d'une trompe, plus ou moins longue, extensible, armée de dents à trois crêtes aiguës et crochues.

L'anus est situé au côté droit, dans la cavité branchiale, où les organes de la respiration sont représentés par deux appareils en forme de peignes branchiaux et toujours inégaux.

Les organes de la génération sont représentés chez la femelle par un oviducte placé au côté droit du cou, à l'entrée de la cavité branchiale et chez le mâle par une verge longue, contractile, de forme aplatie, à l'extrémité de laquelle aboutit le canal déférent et qui se trouve aussi du côté droit du cou.

Ces mollusques se meuvent lentement, se traînant sur leurs pieds par saccades, leurs tentacules tendues en avant et développant largement leurs pieds à chaque mouvement.

La coquille est spirale, turriculée, ventrue, épaisse, à surface couverte de nombreuses écailles souvent épineuses, ou d'épines fines et déliées ou de varices plus ou moins saillantes, fusiformes et quelques fois en massue.

Les *Muricidæ* sont répandus dans toutes les mers, surtout dans les mers des tropiques, où ils acquièrent leur plus grande taille et des couleurs brillantes; les grandes espèces se trouvent depuis le niveau des basses mers jusques dans les fonds de 80 à 100 mètres. Les fonds de 100 mètres et au-delà, ne sont habités que par les espèces plus petites et incolores appartenant presque toutes aux genres *Typhis* ou *Trophon* dont on peut dire en général que plus elles sont petites, plus elles vivent à des grandes profondeurs.

Quelques espèces paraissent pouvoir séjourner hors de l'eau pendant plusieurs jours; et on les voit vivre en nombre sur des rochers bien secs où ils ne reçoivent que les rares embruns des lames; c'est ainsi que dans les environs du Cap-Vert, on voit des *Murex gibbosus* vivant avec les *Littorines* au gros soleil et ne paraissant pas souffrir de ce séjour momentané hors de leur élément naturel.

D'autres semblent rechercher les eaux impures, peu salées ou saumâtres de l'embouchure des grands fleuves ou des étangs des côtes, et il est à remarquer que les espèces que l'on retrouve dans ces lieux, sont presque toujours des espèces à épines plus ou moins fines, ou longues, telles que le *M. brandaris* de nos côtes, le *M. cornutus* de l'embouchure de la Gambie et les *M. scolopax*, *Tenuispina*, *Ternispina*, *Haustellum*, etc., des mers de l'Inde qui en général appartiennent au sous-genre *Haustellum*.

Les espèces à varices foliacées, appartenant aux sous-genres *Phyllonotus* et *Cerastoma*, préfèrent les côtes vaseuses, soit à l'estuaire des grands fleuves, et surtout dans les baies bien abritées, où vivent en grand nombre les mollusques bivalves appar-

tenant surtout aux genres *Lucina* et *Arthemis* dont elles font un grand carnage en perforant leur test par un trou conique d'une régularité parfaite à un endroit qui aboutit aux organes vitaux.

D'autres espèces à varices arrondies, telles que le *M. rosarium*, *M. pomum* vivent en masse sur des fonds sablonneux aux eaux très pures, variant de trois à vingt mètres ; ce sont en général des espèces à bouche colorée de rouge ou de rose.

On trouve les **Muricidæ** sur presque toutes les natures de fonds ; cependant les fonds herbeux ou à végétation serrée en recèlent beaucoup moins que les autres ; on en trouve aussi sur les fonds de coraux, et souvent même, ces zoophites s'implantent sur le test de ces mollusques.

En général, avec un peu d'habitude de la pêche de ces mollusques, on peut à la seule inspection de l'individu préjuger la nature du fond sur lequel on doit le rencontrer.

Les espèces des genres *Trophon* et *Typhis* ont aussi leurs habitats à peu près spéciaux ; les premiers abondent dans les grands fonds couverts de végétation, tandis que les seconds ne se trouvent en général que sur les fonds graveleux. Pour se procurer les individus de ces genres, il faut tamiser avec soin tout ce que la drague rapporte ; mais le procédé le meilleur pour se procurer les espèces les plus rares, et qui malheureusement n'est à la portée que de quelques privilégiés, est de fouiller les intestins des poissons de grande taille, capturés dans les grands fonds.

On peut prendre les **Muricidæ** soit à mer basse en fouillant les petites flaques d'eau ou les bassins formés par les creux des rochers, soit en draguant avec un bateau par grands fonds, mais le procédé le plus fructueux et le moins fatigant, surtout dans les mers chaudes est le filet dit *filet à crabes*. C'est un filet à petites mailles, monté très lâche sur un cerceau en fil de fer gros, maintenu dans une position horizontale au moyen d'une suspension particulière ; pendant qu'on le coule ou qu'on le hisse, on l'amorce dans son milieu, avec nue boule composée de détritüs de poissons écrasés et retenus dans des mailles. Ce filet, coulé au fond à l'entrée de la nuit, est retiré le lendemain matin, et il est bien rare qu'on n'y trouve en quantité d'excellentes espèces.

Un entremaille ordinaire, même hors de service pour la pêche du poisson, et abandonné sur le fond du sable, fait faire aussi d'excellentes captures. J'ai pris ainsi aux îles du Cap-Vert des

centaines de *M. rosarium*, et les espèces appartenant aux genres *Buccinum*, *Harpa*, *Spondylus* et *Venus*; ce filet a l'avantage d'arrêter tous les mollusques qui se promènent sur le fonds et qui s'y prennent soit par leur opercule, soit par leurs valves; ce mode de pêche ne donne en outre que des individus en bon état; son résultat est toujours plus grand sur les fonds poissonneux. Les mollusques carnivores s'y rendent en masse pour dévorer les poissons pris et noyés.

Les **Muricidæ** sont sujets à des déplacements périodiques, pouvant être regardés, en quelque sorte, comme des migrations occasionnées, sans doute, pour faciliter la reproduction de l'espèce, et sur lesquelles l'attention des naturalistes ne s'est pas encore portée. A certaines époques, ces mollusques arrivent sur tel ou tel endroit des côtes en troupes nombreuses, et on en trouve tout d'un coup en très grande quantité dans des lieux où peu auparavant on n'en trouvait aucun. J'ai pu, pendant plusieurs années de suite, observer dans le port d'Alexandrie, en Egypte, alors ouvert à la mer du large, d'où l'ont depuis isolé des grandes jetées, quelques unes de ces migrations du *M. trunculus*. On n'en trouvait d'ordinaire que fort peu dans la baie, mais vers le mois de février et de mars, ils envahissaient tellement le port, que les chaînes des navires en étaient couvertes, et qu'en virant les ancres on en embarquait de grandes quantités à la grande joie des marins provençaux.

J'ai observé le même fait aux îles du Cap-Vert, pendant deux ans de station, pour le *M. rosarium* et sur la rade de Gorée pour le *M. Gambiënsis* qu'on n'y trouve que pendant les mois les plus chauds de l'hivernage, c'est-à-dire en juillet et août.

Les **Muricidæ** sont des ennemis redoutables pour la plupart des autres mollusques, pour les bivalves surtout, et pour les crustacés et les poissons mis dans l'impossibilité de fuir; mais ils ont un ennemi non moins redoutable dans la personne d'un crustacé, le *Bernard l'Hermite*, vulgairement connu de tous les habitants des côtes, qui s'empare de leur coquille après en avoir dévoré l'habitant.

Les **Muricidæ** servent de nourriture aux populations des côtes. Dans tout le bassin méditerranéen on en fait une consommation importante, et les *Murex Trunculus* et *Brandaris* figurent classiquement sous le nom de *Bious* dans les deux préparations culi-

naires, chères aux Provençaux, l'*ayoli* et la *bouillabaisse*. Sous les tropiques, les noirs en consomment des quantités considérables ; dans certains pays où ces mollusques se trouvent en grande quantité, on emploie les coquilles des grandes espèces à faire de la chaux, conjointement avec celles des *strombes* et des *cônes*. J'ai vu aux îles *Bissagos* et aux îles de *Los* sur la côte occidentale d'Afrique des petits fours à chaux, alimentés exclusivement par le *Murex saxatilis* et par le *Conus papillonaceus* qui atteint dans ces parages des dimensions extraordinaires

Les mollusques dont les anciens tiraient la belle teinture pourpre appartiennent aux **Muricidæ**. Plusieurs espèces la fournissaient, mais l'opinion la plus accréditée est qu'on la tirait principalement du *Murex Brandaris*.

Cette espèce est encore très répandue dans la Méditerranée, mais il est probable qu'elle devait y être encore plus abondante autrefois, si l'on en juge par les immenses dépôts de cette coquille qu'on trouve sur certaines côtes, en Syrie, depuis *Tripoli* jusques bien avant dans le sud de *Jaffa* et sur les côtes de la *Morée*, aux environs de *Navarin* et de *Modon*.

On sait que la plus belle pourpre se fabriquait sur la côte de *Syrie*, aux environs de *Carmel*, à *Saida* ; c'est là qu'on trouve surtout des couches épaisses de ces coquillages, près de grands trous en forme de mortiers énormes, creusés régulièrement dans le roc, et qui indiquent très probablement l'emplacement de fabriques importantes de cette teinture. Le *Murex brandaris* n'était pas le seul à la fournir, on lui associait le *Murex trunculus* et même le *Purpura hæmastoma*. Malgré toutes les recherches, auxquelles on s'est livré à ce sujet, on ignore encore le procédé employé par les anciens pour extraire la matière tinctoriale de ces mollusques. On brisait la coquille pour en retirer l'animal qu'on soumettait à certaines préparations dont la recette n'a pu être retrouvée et d'où sortait la belle couleur. Quelques auteurs ont prétendu que le mollusque seul ne suffisait pas et que la sécrétion violette qu'on en retirait avait besoin pour prendre une teinte plus riche en rouge, d'être mêlée dans certaines proportions avec la matière fournie par des insectes du genre *Coccus*, dont les peuples de la *Syrie* étaient les seuls alors à connaître les propriétés tinctoriales, et qu'ils mélangeaient au produit primitif fourni par le corps du mollusque ; et ce qui semblerait donner raison à cette

opinion, c'est que les anciens connaissaient deux pourpres, l'une d'un rouge vif qui venait de Syrie, et l'autre violette qui portait le nom de pourpre de Tarente et se fabriquait dans la partie la plus méridionale de l'Italie et sur les côtes du Peloponèse, où les insectes du genre *Coccus* ne se trouvent pas.

Quoiqu'il en soit, ce procédé de teinture, abandonné depuis des siècles, est complètement perdu en Europe et dans le bassin méditerranéen, et ce n'est pas sans une vive surprise que je l'ai vu employé par les noirs de la côte occidentale d'Afrique qui se servent de l'animal du *Murex brandaris* et du *Purpura hæmastoma* pour teindre en violet leurs minces étoffes de coton ; qui sait si ce procédé incomplet, faute du nécessaire, ne leur a pas été laissé au passage, par ces flottes, que les historiens rapportent avoir été envoyées dans la plus haute antiquité par le souverain de Tyr et par un Pharaon d'Egypte, pour faire le tour du continent Africain, et qui arrivèrent, dit-on, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, après des stations aussi longues que nombreuses sur tout le parcours.

De tout temps, les coquilles des **Muricidæ** ont été recherchées des amateurs, soit par leurs couleurs, soit à cause des ramifications ou de la bizarrerie de leurs épines ; elles forment avec quelques autres genres, la base de toute collection sérieuse, et quelques espèces difficiles à se procurer en bon état, atteignent des prix élevés.

J'ai apporté le plus grand soin, à rendre aussi complète que possible, la liste des espèces connues de cette famille et surtout à en fixer la synonymie ; mais je ne me dissimule pas que cette dernière tâche est très difficile, et qu'il m'a manqué des matériaux, soit de collections, soit de livres spéciaux, pour la rendre aussi parfaite que je l'eusse désiré : j'ai fait du mieux que j'ai pu, avec les moyens dont j'ai disposé, et je serai heureux que mon travail puisse être revisé, et complété, par des spécialistes, ayant plus d'autorité que moi pour le mener à bien ; en l'essayant, mon but principal a été de venir en aide aux collectionneurs, souvent fort embarrassés dans leur classification, par la multitude des noms donnés à une même espèce ; et ce sera une très grande satisfaction pour moi, si mon travail peut leur éviter des recherches, dont les éléments ne sont pas toujours à leur portée.

Genre **ROCHER** (*Murex*. Lin.)

Les coquilles du genre *Murex* sont ainsi caractérisées par plusieurs auteurs :

« Coquille ovale ou oblongue canaliculée à sa base, ayant à l'extérieur des bourrelets rudes, épineux ou tuberculeux. — Ouverture arrondie ou ovale. — Bourrelets triples ou plus nombreux sur chaque tour de spire. Les inférieurs se réunissant avec les supérieurs, par rangées longitudinales. — Opercule corné. » (Lamk-Desh.)

« Coquille ordinairement ovale. — La spire constamment assez peu élevée, hérissée de bourrelets longitudinaux, transversaux, ou de varices. — Ouverture petite, bien ovale et symétrique par l'excavation du bord gauche formée par une lame appliquée sur la columelle, terminée en avant par un canal médiocre, quelques fois très long et fermé — le bord étroit plus ou moins garni de varices — opercule corné, complet, ovale, presque circulaire, à cloisons sub-concentriques; sommet terminal. » (Blainville.)

« Coquille ornée de varices longitudinales et continues, au nombre de trois ou davantage — ouverture arrondie — canal souvent très long, en partie fermé — opercule concentrique, nucleus subapical — dentition linguale à dents sur une série à trois crêtes; moirées, simples, courbées. » (Woodwards).

« Coquille ovale ou oblongue, quelques fois en massue; quelques fois ventrue; canaliculée à la base — spire plus ou moins élevée: — La surface extérieure toujours interrompue par des rangées (au moins trois), de varices en forme d'épines, de ramifications ou de tubercules, généralement dans un ordre régulier et constant. Ouverture généralement assez petite, arrondie ou un peu allongée, se prolongeant en un canal droit ou courbe plus ou moins long, plus ou moins tuberculeux, souvent très développé. — Bord droit souvent plissé, ridé ou variqueux, bord columellaire, parfois calleux. — Opercule corné. » (Chenu).

Ce genre a été divisé par les auteurs en plusieurs sous-genres,

tous établis sur les différences de structure de la queue, suivant qu'elle est grêle, épaisse, plus ou moins longue que l'ouverture, et sur le nombre des varices. — La division établie par les naturalistes anglais H. et A. ADAMS est celle qui est le plus généralement adoptée, quoique d'après CHENU on ne puisse l'accepter complètement, et qu'on ne doive la considérer que comme un moyen de former des groupes qui peuvent faciliter les recherches.

Tout récemment le docteur KOBELT a ainsi subdivisé le genre *Murex*.

1. S/G TRIBULUS. — Ex. *M. tribulus* Lin.
2. S/G. CHICOREUS (Montfort). — Ex. *M. adustus* Lamk.
3. S/G. PHYLLONOTUS (Swains.) — Ex. *M. endivia* Lamk.
4. S/G. HOMALOCANTHA (More). — Ex. *M. scorpio* Lin.
5. S/G. PTERONOTUS (Swains.) — Ex. *M. pinnatus* Wood.
6. S/G. CERASTOMA (Conrad). — Ex. *M. foliatus* Mart.
7. S/G. OCINEBRA (Leach). — Ex. *M. erinaceus* Lin.

Ce naturaliste a fait un genre à part du S/G *Vitularia* de SWANISON, dans lequel il range seulement les cinq espèces suivantes : *M. miliaris* (Gmel.) *M. salebrosus* (King.) *M. crenifer* (Moutrouz). — *M. candidus* (H. A. Adams) et *M. foveosatus* Hinds.

Le naturaliste danois MORCH établit ainsi les divisions de ce genre.

1. S/G. HOMALOCANTHA (Morh.) Ex. *M. scorpio* Lin.
2. S/G. MURICIDEA (Swains.) — Ex. *M. cristatus* Blainv.
3. S/G. OCINEBRA (Leach). — Ex. *M. erinaceus* Lin.
4. S/G. PHYLLONOTUS (Swains.) — Ex. *M. trunculus* Lin.
5. S/G. PTERONOTUS (Swains.) — Ex. *M. pinnatus* Sow.
6. S/G. CHICOREUS (Monfort). — Ex. *M. inflatus* Laurk.
7. S/G. HAUSTELLUM (Blainv.) — BRONTES (Montfort). Ex. *M. tribulus* Lin.

7. S/G. HAUSTELLARIA (Swains.) — Ex. *M. brandaris* Lin.

Il ajoute en outre à ces sous-genres les *Vitularia* de (Swains.) Le *Trophon* (Montfort) et les *Typhis* (Montfort).

Le docteur CHENU dans son *Manuel de conchyliologie* établit ainsi la division du genre *Murex*.

1^{re} S/G. — MUREX (Linné.) — Coquille à spire proéminente, garnie de varices continues, foliacées, tuberculeuses, ou épineuses.

— Ouverture arrondie ou ovale, terminée en un canal long, droit, ou tubuleux, ou court et recourbé, souvent en partie fermé. Ex. *M. tenuispina* (Lamk).

2° S/G. — HAUSTELLUM (Klein). BRONTES (Denys de Montfort). — HAUSTELLARIA Swains). — Coquille sans épines. Varices tuberculeuses. — Canal très long. Ex. *M. haustellum* Lin. — *M. elegans* Beck.

3° S/G. — RHINOCANTHA (H. A. Adams). — Spire courte. Varices nombreuses, très épineuses. — Canal long et recourbé. — Ex. *M. brandaris* Lin.

4° S/G. — CHICOREUS (Denys de Montfort). — Spire élevée. — Varices foliacées, canal de longueur moyenne. Ex. *M. adustus* Lamk.

5° S/G. — PTERONOTUS (Swanison). — Trois varices comprimées, aliformes. — Canal de longueur moyenne, fermé à la réunion antérieure des deux lèvres. — Ex. *M. primatus* Wood.

6° S/G. PHYLLONOTUS (Swanison). — MURICANTHUS et CENTRONOTUS (Swanison). — CERASTOMA (Conrad). — Varices nombreuses foliacées. — Canal de longueur moyenne. — Bord droit généralement denté. — Ex. *M. endivia* Lamk. — *M. Radix* Amelin.

7° S/G. — VITULARIA (Swanison). Varices simples, obtuses. — Bord droit simple, légèrement ridé à sa lèvre interne. — Canal court. — Ex. *M. vitulina* Lamk.

8° S/G. — HOMALOCANTHA (Moret). — Tours de spire, séparés par des sutures profondes. — Varices foliacées. — Souvent des digitations palmées au bord droit. — Canal long. — Ex. *M. scorio* Lin.

9° S/G. — ONECEBRA (Leach). — TRITOMALIA (Fleming). — Spire assez élevée, varices nombreuses arrondies, quelques fois élevées. — Canal généralement fermé. Ex. *M. erinaceus* Lin. — *M. alveatus* Kien. — *M. torosus* Lamk.

10° S/G. — MURICIDEA (Swanison). — Spire élevée. — Varices nombreuses. — Point de canal interne à la partie supérieure de l'ouverture. — Ex. *M. hexagonus* Lamk.

Cette division de dix sous-genres, est celle qui est le plus gé-

néralement adoptée dans les collections. Ces dix sous-genres comprennent les espèces suivantes :

N° 1. M. ABYSSICOLA.

= *Murex abyssicola* Crosse. — *Chicoreus abyssicola*.

Hab : La Guadeloupe.

N. 2. M. ACANTHOPHORUS.

= *Murex acanthophorus* Monterosato (non Adams.
— nec Smith).

Hab : La côte de Tunisie et de Barbarie.

N. 3. M. ACANTHOPHORUS.

= *Phyllonotus acanthophorus* A. Adams. = *Murex acanthophorus* Smith (non Monterosato). = *Cerastoma acanthophorus* Kob.

Hab : Japon.

N. 4. M. ACANTHOPTERUS.

= *Murex acanthopterus* Desh — Lamk — Wood — Kust — J. Jay — Sow — Kien — Menke — Mart — Reev — Turton = *Pteronotus acanthopterus* Kob — Paetel.

Hab : Australie — Nouvelle-Galles du Sud — Philippines.

N. 5. M. ACICULATUS.

= *Murex aciculatus* Lamk — Desh — Kob — Hidalgo — Weinkf — J. Jay — Catlow — Reev — Monterosato. = *Murex coralinus* Scachi — Sow — Forbes — Hanley — J. Jay. — Weinkf — Monterosato. = *Murex badius* Reev. = *Occenebra badia* Paetel. = *Murex inconspicuus* Sow — J. Jay — Reev. = *Occenebra inconspicua* Paetel. = *Fusus coralinus* Philip. = *Ocenebra coralina* Paetel. = *Fusus lavatus* Philip (non Basterot). = *Fusus minutus* Desh — Reequien. = *Fusus Titii* Stosisch. = *Murex gyrinus* Brown (non Blainv).

Hab : Océan Atlantique — côtes de Bretagne et et d'Angleterre — Méditerranée surtout méridionale — Algérie — Sicile — Orient.

N. 6. M. ACULEATUS.

= *Murex aculeatus* Lamk — Sow — Kien — Reeve.
— Kust — Mart. — J. Jay — (non Wood). = *Chicoreus aculeatus* Kob — Paetel.

Hab : Océan indien — Moluques — îles de la Sonde.

N. 7. M. ADAMSII.

= *Murex adamsii* Sow (non Kob).

Hab :?

N. 8. M. ADUNCOSPINOSUS.

= *Murex aduncospinosus* Beck — Reeve — J. Jay.
= *Murex ternispina* Var Sow. — *Tribulus aduncospinosus* Kob.

Hab : Les Philippines — Le Japon à Kurso-Sima.

N. 9. M. ADUSTUS.

Murex adustus Lamk — Desh — Sow — Blainv — Perry — Pot-et-Mich — Kien — Reeve — Mart.
= *Chicoreus ramosus* (Pars) Lin — Moret. = *Murex despectus* Smith (non Adams). = *Murex versicolor* Amel. = *Phyllonotus versicolor* Paetel. = *Chicoreus adustus* Adams — Kob — Paetel.

Hab : Océan Indien — Mer Rouge — Philippines — Îles de la Sonde. — Moluques. — Australie — Japon — Nouvelle-Calédonie.

N. 10. M. AFFINIS.

= *Murex affinis* Kob — Paetel.

Hab : La Nouvelle-Calédonie.

N. 11. M. ALABASTER.

= *Murex alabaster* Reeve (non Adams). = *Pteronotus alabaster* Kob.

Hab : Les Philippines sur les côtes des îles Mindanao et Mindoro.

N. 12. M. ALABASTRUM.

= *Murex alabastrum* A. Adams (non Reeve). = *Phyllonotus adamsii* Kob (non Sow).

Hab : La Martinique.

N. 13. M. ALVEATUS.

= *Murex alveatus* Kien — Kust — Reeve — Mart —
Kob — Chemn (non Bean). = *Occinebra alveata*
Leach — Kob — Paetel.

Hab : Panama et la côte sud de la Californie.

N. 14. M. AMBIGUUS.

= *Murex ambiguus* Reeve — J. Jay. = *Phyllonotus*
ambiguus Paetel.

Hab : Masatlan -- toute la côte N. O. Amérique
du Nord, surtout dans le golfe de Saint-Lucas.

✓ N. 15. M. ANANAS.

= *Murex ananas* Hinds.
La côte occidentale d'Afrique.

N. 16. M. ANGISTOMA.

= *Murex angistoma* Kust — Kob.
Hab :.....?

N. 17. M. ANGULARIS.

= *Murex angularis* Lam — Desb — Kust — Reeve
— Sow — Kien — Marth — Philip — J. Jay.
= *Le Cofar* Adanson. = *Murex octogonus* Sow (non
Kien — nec Reeve — nec Quoy Gaym). = *Phyllo-*
notus angularis Kob — Paetel.

Hab : Océan Atlantique tropical — la côte occi-
dentale d'Afrique — Gorée — Gambie — Guinée.

✓ N. 18. M. ANGULIFERUS.

= *Murex anguliferus* Lamk (Pars) — Desb —
Catlow — Reeve — Kob — Kust — Sow — Kien —
J. Jay (non Issel nec Vaillant). = *Murex ferrugo*
— Reeve — Wood — Desb — Sow. = *Chicoreus an-*
guliferus Kob — Paetel.

Hab : Océan Atlantique tropical -- côte occident
d'Afrique, surtout la Gambie — Gorée — ? Océan
Indien ?

N. 19. M. ANTILLARUM.

= *Murex antillarum* Hinds — Paetel.

Hab : Indes occidentales. — Tortola — Antilles.

N. 20. M. ARMATUS.

= *Murex armatus* A. Adams. = *Occinebra armata* Kob.

Hab : Golfe de Californie.

N. 21. M. ASPERA.

= *Vitularia aspera* Baird.

Hab : Côtes de Vancouver — Baie des Esquimaux et la côte de la Colombie occidentale.

N. 22. M. ASSIMILIS.

= *Murex assimilis* Reeve (Fide Paetel. = *Chicoreus assimilis* Paetel.

Hab : Indes orientales.

N. 23. M. AUSTRALIENSIS.

= *Murex australiensis* A. Adams. = *Occinebra australiensis* Kob.

Hab : Les côtes d'Australie.

N. 24. M. AXICORNIS.

= *Murex axicornis* Lam. Desh — Kien — Pot et Mich — Reeve — Kust — Mart — J. Jay. = *Chicoreus axicornis* Kob — Paetel.

Hab : Océan Indien — îles de la Sonde — Moluques.

N. 25. M. BÆTICUS.

= *Murex bæticus* Reeve — Kob.

Hab : ?

N. 26. M. BALTEATUS.

= *Murex balteatus* Beck — Kien — Sow — Reeve — J. Jay — (non Brocchi nec Monterosato). = *Occinebra balteata* Kob. = *Muricidea balteata* Paetel.

Hab : Les Philippines — île Masbote — et la Nouvelle-Calédonie.

N. 27. M. BANKSII.

= *Murex banksii* Sow — Kien — Reeve — Kust — J. Jay. = *Chicoreus banksii* Kob — Paetel.

Hab : Mer Rouge — Golfe Persique — Océan Indien et Moluques.

N. 28. M. BARBARENSIS.

== *Muricidea barbarensis* Gabb.

Hab : Santa-Barbara — côte N. O. Amérique septentrionale.

N. 59. M. BARCLAYI.

== *Murex barclayi* Reev. == } *Pteronotus barclayi* Kob.

Hab : Ile Maurice.

N. 30 M. BEAUI.

== *Murex Beau* Fisch et Bernard. == *Tribulus Beau* Kob.

Hab : Mer des Antilles à Marie-Galante.

N. 31. M. BEECKII.

== *Murex Beeckii* Mart — Philip. == *Phyllonotus Beeckii* Kob.

Hab :?

N. 32. M. BELCHERI.

== *Murex Belcheri* Hinds.

Hab : Côte de San-Diego, Haute-Californie.

N. 33. M. BELLUS.

== *Murex Bellus* Reev — Kust — Mart — Paetel J. Jay. == *Murex variegatus* Mart. — *Tribellus bellus* Kob. == *Haustellum variegatum* Mart.

Hab : St-Domingue Haïti — Antilles ?

N. 34. M. BENEDICTINUS.

== *Chicoreus benedictinus* Loebecke — Kob.

Hab : Océan Indien.

N. 35. M. BIFASCIATUS.

== *Murex bifasciatus* A. Adams (non Sow). == *Phyllonotus bifasciatus* Paetel.

Hab ; Côte occident d'Afrique — Gambie.

N. 36. M. BIFASCIATUS.

== *Murex bifasciatus* Sow (non A. Adams).

Hab : Côte méridionale d'Australie.

N. 37. M. BIPINNATUS.

== *Murex bipinnatus* Reev — J. Jay. == *Pteronotus bipinnatus* Kob.

Hab : Mers de Chine — archipel des Philippines
— île Florès.

N. 38. M. BIPUNCTATUS.

== *Murex bipunctatus* Sow. == *Pteronotus bipunctatus* Kob.

Hab : Australie.

N. 39. M. BLAINVILLEI.

== *Murex Blainvillei* Payr — Desh — Kien — J. Jay
— Reev — Catlow-Reev — Monterosato. == *Muricea Blainvillei* Paetel-Moreh, == *Cancellaria Blainvillei* Blainv. == *Murex cristatus* var Philip. — *Murex Brocchii* Cantr. == *Murex cristatus* Auctorum quor....
(non Brocchi).

Hab : La Méditerranée et l'Océan Atlantique
jusques dans les parages du Sénégal — Gorée.

N. 40. M. BRACHYPTERON.

== *Phyllonotus brachypteron* A. Adams. == *Pteronotus brachypteron* Kob.

Hab : Japon.

N. 41. M. BRACTEATUS.

== *Pseudomurex bracteatus* Brocchi — Monterosato.
== *Murex rotifer* Brown. == *Murex Laceratus* Desh.
== *Murex benoiti* Tiberi. == *Murex tectum sineuse*
Desh. == *Murex spinulosus* Da Costa. == ? *Murex brevis*
Forbes. == *Pseudomurex Bracteatus* Monterosato. ==
Fusus lamellosus Philip — Reev — Jan Cristof.
== *Fusus Babelis* Requier. == *Fusus squamosus*
Bivona. == *Pyrula panormitana* Monterosato. == *Pyrula squamulata* Philip. == *Pyrula Santangeli* Maravigna. == *Pyrula borbonica* Maravigna. == *Purpura brevis* Blainv.

Hab : Surtout la Méditerranée méridionale —
toute la côte nord de l'Afrique — Sicile — Sar-

daigne — Corse — Océan Atlantique tropical —
Madère — Canaries.

✓ N. 42. M. BRANDARIS.

== *Murex brandaris* Lin — Born — Gmel — Payr
— List — Mart — Bonnani — Petiv — Gualt —
Kust — Poli — Deciaje — Chemn — Olivi — Chenu
— Dilw — Kiein — Lam-Desh — Philip — Sow
Blainv — Bivona — Pot et Mich — Brown — Brocchi
Reev — Guerin — Wood — D'Orb — Web — Berth
— Petit — J. Jay — Le Bolin Adanson. == *Tribulus*
brandaris Kob. == *Rhynocantha brandaris* Paetel.

Hab : Toute la Méditerranée, l'Océan Atlantique
jusques sous les Tropiques, la côte occident d'A-
frique, les îles du Cap-Vert — les Canaries —
la Mer Noire et ? la Mer Rouge ? où il paraît
s'être introduit depuis peu par le canal de Suez.

N. 43. M. BRASSICA.

== *Murex brassica* Lam — Kien — Sow — Reev
— Gray — Kust — Mart — Pot et Mich — J. Jay.
== *Murex ducalis* Brod — Sow. == *Polyplex bras-*
sica Morch. == *Phyllonotus brassica* Kob — Paetel.

Hab : Les côtes et les îles de l'Océan Pacifique —
Panama — Mazatland — Californie — est donné
par quelques auteurs comme habitant les îles du
Cap-Vert où je ne l'ai jamais rencontré.

N. 44. M. BRASIERI.

== *Murex Brasieri* Angas.

Hab : l'Australie à Port-Jackson.

N. 45 M. BRASILIENSIS.

== *Murex brasiliensis* Dunker (non Sow). == *Occe-*
nebra brasiliensis Paetel.

Hab : Brésil.

N/ 46. M. BREVIFRONS.

== *Murex brevifrons* Lamk — Desh — Kien — Mart
D'Orbig — Kust — Cuvier — Anton — Morch —
J. Jay — Catlow — Reev. == *Murex costatus* Meusch

(non Gmel). = *Murex calcitrata* Lam (Pars) —
Reev (Pars). = *Chicoreus brevifrons* Paetel. = *Pur-*
pura frondosa fasciata Martin (Pars). = *Murex cal-*
citrata Var — J. Jay.

Hab : L'Océan Américain — Cuba — Antilles —
? Mer Rouge ?

N. 47. M. BREVISPIA.

= *Murex brevispina* Lam — Desh — Kien — Reev
— Kust — Sow — Krauss — Mart — Paetel — J.
Jay. = *Tribulus Brevis... revispina* Kob. — *Murex*
brandaris var Blainv.

Hab : La Mer Rouge — l'Océan Indien — la côte
orientale d'Afrique, jusques et y compris le cap
de Bonne-Espérance.

N. 48. — M. BURNETTI.

= *Murex Burnetti* A. Adams — Reev. = *Cerastoma*
Burnetti A. Adams — Kob.

Hab : Mers de Corée — Japon à Yesso.

N. 49. M. BUSCHIANUS.

= *Murex Buschianus* Dunker. = *Chicoreus Buschia-*
nus Paetel.

Hab : Nouvelle-Calédonie.

N. 50. M. CABRITII.

= *Murex Cabritii* Bernard. = *Tribulus Cabritii* Kob.

Hab : Guadeloupe.

N. 51. M. CAILLETI.

= *Murex Cailleti* Petit. = *Tribulus Cailleti* Kob. =
Haustellum cailleti Paetel.

Hab : La Guadeloupe.

N. 52. M. CALCAR.

= *Murex calcar* Kien — Kust — Reev — Mart —
J. Jay. — *Murex senegalensis* var Brod — Sow. =
Chicoreus calcar Kob — Paetel.

Hab : La côte occidentale d'Afrique, Sénégal —
Gorée et surtout l'embouchure de la Gambie.

N. 53. M. CALCARIUS.

= *Murex calcarius* Dunker. = *Occinebra calcaria* Kob.

Hab : Japon.

N. 54. M. CALCITRAPA.

= *Murex calcitrapa* Lam — Desh — Mart — Pot et Mich — Cuvier — Kien — Anton — Reev — J. Jay.
= *Murex brevifrons* (Pars) Lam — Kien — (Pars) J. Jay. (Pass) = *Murex saxatilis* Murray (non Lamk). — *Murex cornucervi* Mart — (non Meusch). = *Chicoreus calcipatra* Paetel — Kob. = *Purpura frondosa fasciata* (Pars) Mart.

Hab : Mer Rouge — Océan Indien — ? Antilles ?

N. 55. M. CALIFORNICUS.

= *Murex Californicus* Hinds — Reev — Carpent.
= *Occibra Californica* Kob — Paetel.

Hab : Côtes de Californie à San-Diégó.

E. 56. M. CALIGINOSUS.

= *Murex caliginosus* Reev — Kob.

Hab :?

N. 57. M. CANALICULATUS.

= *Buccinopsis canaliculatus* Dall.

Hab : Côte N. O. Amérique septentrionale au cap Espenberg.

N. 58. M. CANALIFERUS.

= *Murex canaliferus* Sow.

Hab :?

N. 59. M. CANCELLATUS.

= *Murex cancellatus* Sow — Reev. = *Pternotus cancellatus* Kob.

Hab :?

N. 60. M. CANDIDUS.

= *Vitulario candida* A. Adams — Kob.

Hab : Nouvelle-Zélande.

N. 61. M. CANTRAINFI.

= *Triton Cantrainei* Reclus = *Murex Paupercula*
CB. Adams = *Ocenebra cantrainei* Kob = ? *Murex*
alveatus Bean (non Kien).

Hab : Guadeloupe.

N. 62. M. CAPUCINUS.

Murex capucinus Lam — Desh — Chemn — Kust
— Kien — Reev — Mart — J. Jay = *Murex mo-*
nachus capucinus Chemn = *Murex Ramosus* Var
C Dillw = *Chicoreus capucinus* Kob — Paetel =

Hab : Océan Indien — Australie Philippines —
Côte orientale d'Afrique — Madagascar — Sey-
chelles et Mascaraignes.

N. 63. M. CARDUUS.

= *Murex carduus* Brod — Sow — Reev. = *Ocenebra*
cardua Kob.

Hab : Pascomayo — Côte du Pérou.

N. 64. M. CARINIFERUS.

— *Murex cariniferus* Kien — Reev — Caslow —
Reev = *Fusus cariniferus* Sow = *Muricidea cari-*
nifera. Paetel.

Hab :?

N. 65. M. CASTANEUS.

= *Murex castaneus* Sow — Catlow — Reev

Hab :?

N. 66. M. CASTUS.

= *Murex castus* A. Adams = *Ocenebra casta* Kob.

Hab : Mers de Chine — I. Formose.

N. 67. M. CENTRIFUGA.

Murex centrifuga Hinds — Reev = *Pteronotus cen-*
trifuga Kob.

Hab : Côte Ouest Amériq. Septentrion — Veragua.

N. 68. M. CERVICORNIS.

= *Murex cervicornis* Lam — Desh — Kien — Kust

— Sow — Reeve = *Murex cornucervi* Meusch (Non Mart) = *Chicoreus cervicornis* Kob.

Hab : Océan Indien — Moluques — I. de la Sonde et côte Nord Australie.

N. 69. M. CHRYSOSTOMUS.

= *Murex chrysostomus* Gray — Kien — Kust — Sow — Reeve — J. Jay. = *Tribulus chrysostomus* Kob = *Haustellum chrysostomus* Paetel.

Hab : Golfe du Mexique — Antilles — Martinique.

N. 70. M. CIRCUMTEXTUS.

= *Ocenebra circumtexta* Stearns — Kob.

Hab : Côte de Californie.

N. 71. M. CIRROSUS.

Murex cirrosus Hinds — Reeve = *Muricidea cirrosa* A. Adams = *Ocenebra cirrosa* Kob.

Hab : Iles de la Sonde — Macassar — Japon.

N. 72 M. CLATHRATUS.

= *Murex clathratus* Reeve (non Lin nec Gmel) (Nec Gould nec Binney). — J. Jay = *Muricidea clathratus* Paetel.

Hab :?

N. 73. M. CLAUSII.

= *Murex Claussii* Dunker.

Hab : Côte de Guinée — Golfe de Benin.

N. 74. M. CLAVUS.

= *Murex clavus* Kien — Kust — Kob — Reeve — Mart. = *Murex uncinarius* Sow (non Lamk) = *Pteronotus clavus* Kob — Paetel.

Hab : Iles Maurice et Réunion — Mers de Chine et Philippines.

N. 75. M. COCCINEUS.

Murex coccineus A. Adams. = *Ocenebra occinea*. Kob.

Hab : Saint-Thomas (Antilles).

N. 76. M. CONCINNUS.

== *Murex concinnus* Reeve — Kust — Paetel == *Tribulus concinnus* Kob.

Hab : Mers de Chine.

N. 77. M. COREANICUS.

== *Murex coreanicus* A. Adams. == *Ceratoma coreanica* Kob.

Hab : Mers de Corée et de Tartarie.

✓ N. 78. M. CORNATUS.

== *Murex cornatus* Lin — Kien — Kust — Reeve — Gmel — Boru — Roissy — Schroet — Lam — Desh — J. Jay — Dilwn — Pot Mich — Wood — Kob — Schub-Wagn == *Purpura cornuta* Fabr. == *Rhinocantha cornutus* Paetel == *Le Bolin* Adanson == *Murex Tumulosus* Sow — Reeve — Catlow Reeve == *Tribulus cornutus* Kob.

Hab : La côte occidentale d'Afrique — Sénégal — Gorée — Gambie — Antilles ? — Océan Indien ??

N. 79. M. CORONATUS.

== *Phyllonotus coronatus* Kob.

Hab : Le Japon.

N. 80. M. CORRUGATUS.

Murex corrugatus Sow — Kien — Kust — Kob — Reeve — Mart — J. Jay == *Chicoreus corrugatus* Kob — Paetel.

Hab : Mer rouge — Océan Indien — Philippines — Côte nord Australie et côte de Californie ainsi que l'Océanie.

✓ N. 81. M. COSTATUS.

== *Murex costatus* Gmel — Lam — Desh — Catlow — Reeve == *Murex Senegalensis* Gmel — Sow — Kien — Kust — Kob — Moreh — Reeve — Dunker — Mart — J. Jay == *Chicoreus Senegalensis* Paetel == *Le Sirat*. Adanson == *Murex sirat* D'Orbig == *Murex Brasiliensis* Var. Sow == *Chicoreus costatus* Kob.

Hab : La côte occidentale d'Afrique — Sénégal — Gorée — Les Canaries — ne se trouve pas aux îles du cap Vert = Habite aussi la côte occidentale de l'Amérique du Sud — Les Antilles.

N. 82. M. CRASSIVARICOSUS.

= *Murex crassivaricosus* Reeve — Schram — J. Jay

= *Chicoreus crassivaricosus* Kob.

Hab : Guadeloupe.

N. 83. M. CRENIFER.

= *Murex crenifer* Marie — Montrout — (non Sow)

= *Pyrula crenifer* Montrout = *Vitularia crenifera* Kob.

Hab : Nouvelle Calédonie -- Balade.

N. 84. M. CRENIFERUS.

= *Murex creniferus* Sow = *Vitularia creuifera* Paetel

Hab : Poulo Condor — Côtes de Cochinchine.

N. 85. M. CRISPUS.

= *Murex Crispus* Brod — Sow — Kien — Reeve — Mull — Kust — J. Jay — (non Lamk) = *Murex multicrispatus* Dunker = *Phyll... hyllonotus multicrispatus* Kob.

Hab : Pascomayo — Côte du Pérou.

N. 86. M. CRISTATUS.

Murex cristatus Brochi — Petit — (non auctorum) — Desh (Pars) — J. Jay — Philip — Reeve — Mart — Hidalgo — Kob — Catlow Reeve — Sow — Monterosat — Dunker — (non Gray) = *Occinebra cristata* Paetel — Kob = *Murex fortis* Risso = *Murex Blainvillei* Var M. Payr = *Murex pliciferus* Bivona = *Murex cataphractus* Sow = *Murex dentatus* Anton = *Murex Diadema* Aradas — Benoit — Monterosato = *Muricidea cristata* Paetel.

Hab : Toute la Méditerranée et l'Océan Atlantique.

N. 87. M. CROCATUS.

= *Murex crocatus* Reeve = *Chicoreus croceatus* Kob.

Hab : La Nouvelle Calédonie.

N. 88. M. CROSSEI.

= *Murex Crossei* Lénard = *Latirus gibbus* Pease =
Occinebra Crossei Kob.

Hab : Ceylan — Iles Maurice et Réunion — Sey-
chelles Madagascar.

N. 89. M. CUMINGII.

= *Murex Cumingii* A. Adams = *Pteronotus Cumingii*
Kob — Paetel.

Hab : Archipel des Philippines.

N. 90. M. CUSPIDATUS.

= *Murex cuspidatus* Sow.

Hab : Japon.

N. 91. M. CYACANTHUS.

= *Murex cyacanthus* Sow.

Hab : Mer rouge ?

N. 92. M. CYCLOSTOMA.

= *Murex cyclostoma* Sow — Reev — T. Canefri —
J. Jay = *Murex foraminiferus* T. Canefri = *Ocu-
sebra cyclostoma* Kob.

Hab : Mer rouge — Philippines. J. Bohol.

N. 93. M. DEPRESSOSPINOSUS.

= *Murex depressospinosus* Dunker = *Chicoreus de-
pressospinosus* Kob.

Hab : ?

N. 94. M. DESPECTUS.

Murex despectus A Adams (non Smith) = *Occisebra
despectus* Kob.

Hab : Mer des Antilles.

N. 95. M. DIADEMA.

Muricidea diadema A. Adams (non Aradas) = *Occi-
sebra diadema* Kob.

Hab : Archipel des Philippines et Japon.

N. 96. M. DIGITATUS.

= *Murex digitatus* Sow — Kust — Reev — Issel —
Mart = *Omalocantha digitata* Kob.

Hab : Mer rouge à Massasuha.

N. 97. M. DILECTUS.

= *Murex dilectus* A Adams = *Ptenorotus dilectus* Kob.

Hab : ?

N. 98. M. DIPSACHUS.

= *Murex dipsachus* Brod — Sow — Reeve = *Ocenebra dipsacha* Kob.

Hab : Cote occidentale de l'Amérique septentrionale — Golfe de St-Etén — Californie — Panama ?

N. 99. M. DUBIUS.

= *Murex dubius* Sow — Reeve — CB. Adams — Kob — J. Jay — Carpenter = *Murex aculeatus* Wood (non Lamk) = *Murex squamosus* Carpenter (non Brod. Sow) = *Muricidea dubius* Paetel =

Hab : Panama — Mamatlan. .

N. 100. M. DUPLEX.

= *Murex duplex* Mart — Bolten (Fide Moret) = *Murex saxatilis* (Pars) Lamk — (non Lin nec Wood)

Hab : Sénégal.

Nota : Cette espèce est très douteuse et pourrait bien n'être qu'une variété du M. Saxatilis Lamk.

N. 101. M. DUTHIERSI.

= *Murex duthiersi* Velain.

Hab : St-Paul et Amsterdam.

N. 102. M. EATONI.

= *Buccinopsis eatoni* Smith.

Hab : Iles Kerguelen.

N. 103. M. EDWARDSII.

= *Purpura Edwardsii* Payr — Menk — Pot Mich = *Purpura Lasseignei* Bast = *Murex Lasseignei* Mich — Desh — (non Bast) = *Purpura nux* Reeve — Mart = *Murex cyclopus* Benoit — Monterosat = *Ocenebra Edwardsi* Paetel = *Murex Edwardsii* Menk — Philip — Kien — Sow — J. Jay — Reeve — Kust — Petit — Monterosato — Catlow — Reeve — Kob — Hidalgo — Mart — Blainv — Weinkf.

Hab : Toute la Méditerranée — L'Océan Atlantique tempéré, les Canaries, Madère, la côte du Maroc.

N. 104. M. ELEGANS.

== *Murex elegans* Beck — Sow — Reeve — Kien — Kust — Desh — Lamk — Catlow — Reeve — Mart — D'Orbig = *Tribulus elegans* Kob = *Haustellum elegans* Paetel = *Murex motacilla* Lamk — (non Chemn nec Reeve)

Hab : Mer des Antilles — Golfe du Mexique — Océan indien ? — ? Mer rouge ?

N. 105. M. ELONGATUS.

Murex elongatus Lam — Kien — Reeve — Catlow — Reeve — Knorr — Kust — Pot et Mich — Anton — J. Jay = *Chicoreus elongatus* Kob — Paetel.

Hab : Golfe du Mexique — Océan indien ? — Mer rouge ??

N. 106. M. EMARGINATUS.

= *Murex emarginatus* Sow — Reeve — Lischk — Catlow — reeve = *Cerastoma emarginatum* A. Adams *Pteronotus emarginatus* Kob — Paetel.

Hab : Côte Amérique boréale — Japon — Iles Aléoutiennes — Mers de Tartarie.

N. 107. M. ENDERMONIS.

Murex endermonis Smith — Kob.

Hab : Le Japon à Yesso.

N. 108. M. ENDIVIA.

= *Murex endivia* Lam — Desh — Kien — Sow — Reeve — Kust — Mart — Pot et Mich — J. Jay — Crough -- Catlow — reeve = ? *Murex chicoreus* Gmel = *Murex saxatilis* (Pars) Lin — Wood — Moreh *Murex lactuca* Bolten (non Escholtz) = *Murex Saxicola* Brod — Reeve = *Phyllonotus endivia* Kob —

Hab : Océan indien.

N. 107. M. ERINACEUS.

Murex erinaceus Lin — Lam — Desh — Kien Sow Mart — Born — Gmel — Kust — Olivi — Jeffreys

Schrœl — Weinkf — Dilew — Payr — Blainv —
 Kob — Philip — Chemn — Pot et Mich — Wood —
 Petit — Risso — Brocchi — Reev — Hidalgo — Mat
 et Rack — Turton — Pultu — J. Jay — Catlow —
 reev — Monterosat = *Murex cinguliferus* Lam —
 Desh — Kien = *Murex tarentinus* Lam — Desh —
 Kien — Sow — Reev — Mart = *Murex pereger* Bru-
 gnon = *Murex hybridus* Benoit = *Murex decussatus*
 Gmel (non Reev) — Brocchi = *Triton erinaceus*
 Flem = *Murex bracteatus* Sandri (non Brocchi) =
Murex triqueter Olivi (non Boru — nec Lamk nec
 Kien) = *Occisebra erinaceus* — Paetel.

Hab : La Méditerranée — L'océan atlantique nord
 — La Manche et l'Océan tropical jusqu'au Sé-
 négal — Les Canaries et les Açores — je ne l'ai
 pas trouvé aux îles du Cap-Vert.

N. 110. ERINACEOIDES.

= *Murex erinaceoides* Stearns.

Hab : Côte de Californie.

N. 111. M. EROSUS.

= *Murex erosus* Wood — Sow — Mull — Reev —
 CB. Adams. = *Occisebra erosa* Kob — Paetel.

Hab : Panama.

N. 112. M. ERYTHRACEUS.

= *Murex erythraceus* Fisch = *Murex anguliferus*
 Vaillant — Issel — (non Lamk) = *Murex virgineus*
 Bot — Moreh T. Canefri = *Murex rudis* Linck (non
 Jeffreys nec Petit) = *Chicoreus erythraceus* Kob.

Hab : Mer rouge — Massasuha.

N. 113. M. ERYTHROSTOMUS.

= *Murex erythrostomus* Swains — Lam — Desh —
 Mart — Sow — D'Orbig = *Murex bicolor* Kien —
 Valenc — Sow — Reev — Carpeut — J. Jay = *Mu-*
rex Regius Schab et Wagn — (non Lamk. nec Sow
 nec Swains) = *Phyllonotus bicolor* Kob — Paetel.

Hab : Toute la côte de l'Océan pacifique — Pérou
 — Panama — Basse Californie.

N. 114. M. EURACHANTUS.

== *Murex eurachantus* A. Adams == *Muricidea eurachanta* Paetel.

Hab :?

N. 115. M. EURYPTERON.

== *Murex eurypteron* Reev == *Pteronotus eurypteron* Kob — A. Adams.

Hab : Japon

N. 116. M. EXASPERATUS.

== *Murex exasperatus* A. Adams.

Hab :?

N. 117. M. EXIGUUS.

== *Murex exiguus* Brod — Sow — (non Kien nec Garret nec Reev) == *Occisebra exigua* Kob — Paetel.

Hab : Philippines — I. Zébu et I. St-Nicolas.

N. 118. M. FALCALUS.

== *Murex falcatus* — Sow — Reev — Lischk — Schrenck — (non D. Sandri nec Brusina) == *Murex aduncus* Sow == *Phyllonotus falcatus* A. Adams == *Pteronotus falcalus* Kob.

Hab : Les mers du Japon et de Tartarie.

N. 119. M. FASCIATUS.

Murex fasciatus Sow — Reev — J. Jay — Kob — (non Kust) == *Occisebra fasciata* Kob — Paetel.

Hab : Côte occidentale d'Afrique — Gorée — Gambie.

N. 120. FENESTRATUS.

== *Murex fenestratus* Lam — Desh — Kust — Dilw — Pot Mich — Mart — Kien — Reev — J. Jay == *Murex elongatus* var γ Gmel == *Murex colus* var γ Gmel == *Chicoreus fenestratus* Kob == Paetel.

Hab : Mer rouge — Océan indien — Côte orientale d'Afrique — Madagascar — Mascareignes — I. Maurice et Réunion — Philippines et mers de Chine.

N. 121. FERRUGINEUS.

== *Murex ferrugineus* Esch. — Kust — Mart

Hab : Côte N.-O. Amérique boréale — Silka et les îles aléoutiennes.

N. 122. M. FESTIVUS.

= *Murex festivus* Hinds — Reev — Carpeut = *Pteronotus festivus* Kob — Paetel.

Hab : La côte de Californie — Baie de Magdalena.

N. 123. M. FIMBRIATUS.

= *Murex fimbriatus* Lam — Desh — (non Adams nec Mart) = *Murex iostoma* Sow — A. Adams.

Hab : Les Philippines — Australie ou Port du roi Georges et Ile Wahoo.

N. 124. M. FIMBRIATUS.

= *Murex fimbriatus* A. Adams (non Lamk) = *Ocinebra fimbriata* Kob.

Hab : Golfe de Californie.

N. 125. M. FISCELLUM.

Murex fiscellum Chemn — Reev — Kust — Wood Mart — J. Jay = *Purpura fiscellum* Lamk — Kien — Mart = *Ocinebra fiscella* Kob = *Chicoreus fiscellum* Paetel.

Hab : La mer rouge — Les Philippines — I. Masbate.

N. 126. M. FLAVIDULUS.

= *Murex flavidulus* Jousseau.

Hab :?

N. 127. M. FLORIFER.

Murex florifer Reev = *Chicoreus florifer* Kob.

Hab : Honduras.

N. 128. M. FOLIATUS.

= *Murex foliatus* Gmel — Kust — Desh — Wood Dillw — Mart — Chemn — Reev — Carpeut — Kob J. Jay = *Purpura foliata* Martyn = *Murex purpura olata* — Chemn — Wood — *Murex triplex primatus* Perry = *Murex tripterus* Kien (non Born nec Lamk nec Reev) = *Cerastoma foliata* Kob = *Pteronotus foliatus* Paetel.

Hab : Océan Indien — Océan asiatique — Côte
N.-O Amérique boréale — Iles aléoutiennes —
Nouvelle-Zélande ?

N. 129. M. FOURNIERI.

= *Murex fournieri* Crosse — Lischk = *Cerastoma*
fournieri A. Adams = *Pteronotus fournieri* Kob.

Hab : Japon.

N. 130. M. FOVEOLATUS.

Murex foveolatus Pease (non Hinds).

Hab : Côte N.-O Amérique septentrionale.

N. 131. M. FOVEOLATUS.

= *Murex foveolatus* Hinds (non Pease) — Reeve =
Rhizochilus foveolatus Carpenter = *Vitularia foveo-*
lata Kob.

Hab : Côte de Californie — Baie Magdalena.

N. 132. M. FRICKII.

= *Murex frickii* Crosse = *Cerastoma frickii* Kob.

Hab : Côte de Californie.

N. 133. M. FUNICULATUS.

= *Murex funiculatus* Reeve — J. Jay = *Tribulus*
funiculatus Kob = *Haustellum funiculatum* Moreh.

N. 134. M. FUNICULUS.

= *Murex funiculus* Lin — Wood — Catlow — Reeve
— J. Jay.

Hab : Côte d'Afrique ?

N. 135. M. FUSCUS.

Murex fuscus Dunker = *Chicoreus fuscus* Paetel.

Hab : Nouvelle Calédonie.

N. 136. M. FUSIFORMIS.

= *Murex fusiformis* A. Adams.

Hab : Afrique ?

✓ N. 137. M. GAMBIENSIS.

= *Murex gambiensis* Reeve = *Pteronotus gambiensis*
Kob — Paetel.

Hab : Côte occidentale d'Afrique — Gorée —
Gambie.

N. 138. M. GARRETTI.

= *Murex garretti* Pease *Ocenebra garretti* Kob =
Murex exiguus Garret (non Brod — Sow — nec Kien)

Hab : Côte de Californie.

N. 139. M. GEMMA.

= *Murex gemma* Sow

Hab :?

✓ N. 140. M. GIBBOSUS.

= *Murex gibbosus* Lam Desh — Kien — Kust — Kob
— Mart — Gray = *Le Jatou*. Adanson = *Murex*
lingua verveccira Chemn — Reev J. Jay = *Murex*
lingua Dillw — Wood = *Murex jatonus* Enc. Melhod
— Brug (non Sow) *Murex decussatus* (Pars) Gmel =
Pteronotus gibbosus Kob = *Vitalaria gibbosa* Paetel

Hab : Côte occidentale d'Algérie — Maroc — et
côte occidentale d'Afrique — Gorée — Sénégal
— Gambie.

N. 141. M. GOULDII.

Pteronotus gouldii A. Adams — Kob

Hab : Le Japon à Tsu-Sima.

N. 142. M. GRACILLIMA.

= *Ocenebra gracillima* Stearns — Kob.

Hab : Côte de Californie.

✓ N. 143. M. GRAVIDUS.

= *Murex gravidus* Hinds — Reev = *Ocenebra gra-*
vida Kob.

Hab : Côte occidentale d'Afrique, au cap Blanc.

✓ N. 144. M. GUBBII.

" *Murex gubbii* Reev = *Chicoreus gubbii* Kob.

Hab : Côte occidentale d'Afrique.

N. 145. M. HAMATUS.

Murex hamatus Hinds — Reev = *Cerastoma hama-*
tus Kob.

Hab : Côtes du Chili et du Pérou — Guayaquil.

N. 146. M. HANETI.

= *Murex haneti* Petit = *Ocenebra haneti* Kob.

Hab : Rio-Janeiro.

N. 147. M. HAUSTELLUM.

Murex Haustellum Lin — Gmel — Kust — Born —
Dillw — Schroet — Lamk — Desh — Mart — Chemn
— Wood — Sow — Pot et Mich — Perry — Brook
— Roissy — Kien — Reev — J. Jay — Crough =
Haustellum Lœve Schum = *Tribulus Haustellum* Kob
= *Haustellum haustellum* Paetel.

Hab : La Mer Rouge — La Côte orientale d'Afri-
que — Madagascar — Bourbon — Maurice —
Seychelles — Océan indien — I. de la Sonde —
Nouv. Calédonie.

N. 148. M. HELLERIANUS.

= *Fusus hellerianus* Brusina = *fuscus subaciculatus*
Brugnone = *Polia polychroma* Seguensa = *Murex*
Weinkauffi Crosse = *Murex hellerianus* Petit —
Monterosato.

Hab : L'Adriatique et la partie méridionale de la
Méditerranée.

✓ N. 149. M. HEMITRIPTERUS.

= *Murex hemitripterus* Lamk — Kust — Reev —
Mart = *Murex jatomus* Sow (non Brug) = *Pterono-*
tus hemitripterus Paetel — Kob = *Murex gibbosus*
(Juv) Kien.

Hab : Côte occidentale d'Afrique depuis le Maroc
jusqu'à la Gambie.

N. 150. M. HERMANI.

= *Murex Hermani* Velain.

Hab : Les îles St-Paul et Amsterdam.

N. 151. M. HEXAGONUS.

Murex hexagonus Lamk — Desh — Kien — Reev
— Mart — Blainv — Kust — J. Jay = *Muricidea*
hexagona Paetel = *Occinebra hexagona* Kob.

Hab : Mer des Antilles — St-Thomas — Océan
atlantique ? Méditerranée méridionale ??

N. 152. M. HIDALGOI.

= *Murex Hidalgoi* Crosse = *Occinebra hidalgoi* Kob

Hab : Mer des Antilles.

N. 153. M. HIPPOCASTANUM.

= *Murex hippocastanum* Philip — Kust — Mart —
J. Jay (non Lin) = *Murex bicolor* var Reev = *Phyl-
lonotus hippocastanum* Kob.

Hab : Côte du Pérou.

N. 154. M. HOPLITES.

= *Murex hoplites* Fischer = *Phyllonotus hoplites* Kob

Hab : Côte occidentale d'Afrique — Gorée.

N. 155. M. HORRIDUS.

= *Murex horridus* Brod — Kust — Reev — D'Orbig
— J. Jay = *Fusus horridus* Sow = *Murex boinvinii*
Kien = *Occinebra horrida* Paetel = *Cerastoma hor-
rida* Kob.

Hab : Panama — La côte de l'Amérique centrale
— Saint-Elena.

N. 156. M. HUMILIS.

= *Murex humilis* Brod Sow — Reev = *Phyllonotus
humilis* Kob.

Hab : La côte occidentale des deux Amériques,
surtout St-Elena et la Colombie occidentale.

N. 157. M. HYBRIDUS.

= *Murex hybridus* Aradas et Benoit — Monterosato
= *Murex pereger* Brugnone (non Beyrich).

Hab : Côte de Barbarie.

N. 158. M. IMBRICATUS.

= *Murex imbricatus* Brocchi — Morelet

Hab : Iles Açores.

N. 159. M. IMPERIALIS.

= *Murex imperialis* Swains — Kien — Reev — J.
Jay — Sow — Kust — Lamk — Desh — Mart =
Phyllonotus imperialis Kob Paetel.

Hab : La côte occidentale des deux Amériques,
l'océan pacifique et les mers australes.

N. 160. M. IMPROBUS.

= *Murex improbus* Gould = *Occinebra improba* Kob

Hab : Mers de Chine — I. Formose.

N. 161. M. INCA.

== *Murex inca* d'Orbigny — Catlow — Reeve.

Hab : Côtes du Pérou — Callao.

N. 162. M. INCISUS.

== *Murex incisus* Brod — Sow — Kust — Mull —
Reeve — Kob — (non Kien) == *Occinebra incisa* Paetel — Kob

Hab : Les côtes de l'Amérique centrale, de la Colombie occidentale, Panama — St-Elena.

N. 163. M. INFLATUS,

Murex inflatus Lamk — Desh — Sow — J. Jay —
Pot Mich — Mart — Kien — Kust — Reeve — Anton
Cuvier == *Purpura ramosa* D'Argenv == *Chicoreus ramosus* Paetel == *Murex frondosus* Moreh == *Murex incarnatus* Bolten (Fide Moreh) == *Murex ramosus* Lin (Pars) — Gmelin — Reeve — Mart — Gualt —
J. Jay — Lam — Desh == *Chicoreus inflatus* Kob.

Hab : Océan indien — Mer rouge — Madagascar — Seychelles — Maurice et Bourbon — Nouvelle Zélande — Japon — I. de la Sonde.

N. 164. M. INGLORIUS.

== *Murex inglorius* Crosse (non Sow) == *Occinebra ingloria* Kob.

Hab :?

N. 165. M. INORNATUS.

== *Murex inornatus* A. Adams (non Reclut)

Hab :?

N. 166. M. INORNATUS.

== *Murex inornatus* Reclut (non A. Adams) == *Tritonium submuricatum* Schrenk == *Cerastoma inornatum* Kob. == *Occinebra inornata* Paetel.

Hab : Les mers de Cochinchine ? Les mers de Chine — de Gorée — du Japon — Et la manche de Tartarie.

N. 167. M. INTERFOSSUS.

== *Occinebra interfossa* Carpent — Kob == *Muricidea interfossa* Paetel.

Hab : Côte de Californie et Vancouver.

N. 168. M. INTERMEDIUS.

== *Murex intermedius* Adams — J. Jay.

Hab : Jamaïque.

N. 169. M. INTERSERRATUS.

== *Murex interserratus* Sow.

Hab :?

N. 170. M. JAMAICENSIS. Sow.

Hab : Jamaïque.

N. 171. M. JAPONICUS.

== *Murex Japonicus* Dunker = *Occinebra Japonica*
A. Adams = *Cerastoma japonica* Kob.

Hab : Mers du Japon.

N. 172. M. JICKELYI.

== *Murex Jickelyi* T. Canefri = *Murex purpura fasciata* (Pars) Chemn = *Murex fasciata* Kust — Kob
(non Sow nec Reeve)

Hab : La mer rouge — Aden — golfe persique.

N. 173. M. KIENERI.

== *Murex kieneri* Reeve — Kust = *Occinebra kieneri*
Paetel = *Murex exiguus* Kien (non Brood, nec Garrett, nec Reeve)

Hab : Le cap de Bonne-Espérance.

N. 174. M. LACERTARUM.

== *Murex lacertarum* Desh.

Hab : Côte d'Afrique septentrionale.

N. 175. M. LACINIATUS.

== *Murex laciniatus* Sow — Kien — Reeve — Catlow
Reeve — J. Jay — (non Desh — Lam nec Mart) =
Chicoreus laciniatus Kob — Paetel = *Murex scabrosus* Sow (non Martyn)

Hab : Les Philippines — I. Ticao — Mers du Japon.

N. 176. M. LACTUCA.

== *Murex lactuca* Escholtz — Kust — Mart — Carpenter — Middendorp — (non Bolten) = *Buccinum plicatum* Martyn = *Buccinum crispatum* Chemn =

Occinebra lactuca A. Adams = *Cerastoma lactuca* Kob.

Hab : La côte N.-O. de l'Amérique boréale —
Les îles Aléoutiennes — Le Japon.

N. 177. M. LAMELLIFERUS.

= *Murex lamelliferus* Dunker.

Hab : Ile Formose.

N. 178. M. LAMINIFERUS.

= *Murex laminiferus* Reev.

Hab :?

N. 179. M. LAPPA.

= *Murex lappa* Brod — Sow — Carpenter — Reev

= *Occinebra Lappa* Kob = *Muricidea lappa* Paetel—

Hab : Côte de l'Amérique centrale — de la Colombie occidentale — St-Elena — Guaconnayo.

N. 180. M. LAQUEATUS.

= *Murex laqueatus* Brod — Sow — Reev — Catlow

Reev = *Buccinum laciniatum* Martyn =

Hab : Brésil ? Iles Malouines ?

N. 181. M. LEPIDUS.

= *Murex lepidus* Reev

Hab :?

N. 182. M. LIENARDI.

= *Murex Lienardi* Crosse = *Murex fiscellum* Var Nevil = *Occinebra Lienardi* Kob.

Hab : Océan indien — Ceylan — I. Maurice.

✓ N. 183. M. LIGNARIUS.

= *Murex lignarius* A. Adams.

Hab : La côte occidentale d'Afrique.

N. 184. M. LIVIDUS.

= *Murex lividus* Carpenter = *Tribulus lividus* Kob

Hab : Mazatlan.

N. 185. M. LOBBECKEI.

= *Pteronotus Lobbeckei* Kob.

Hab : Mers de l'Indo-Chine.

N. 186. M. LONGICORNIS.

= *Murex longicornis* Dunker = *Chicoreus longicornis* Kob.

Hab : Amboyne.

N. 187. M. LUCULENTUS.

= *Murex luculentus* Reev — J. Jay — Paetel =
Trophon fimbriatum Hinds (non Lamk) = *Occinebra*
luculenta Kob — Paetel.

Hab : Macassar.

N. 188. M. LUGUBRIS.

= *Murex lugubris* Brod Sow — Reev.

Hab : Amérique centrale à Puerto Porterro.

N. 189. M. LURIDUS.

= *Tritonium luridum* Middendorf = *Murex luridus*
Carpenter = *Occinebra lurida* Kob — Paetel.

Hab : Côte N.-O Amérique boréale— Vancouver

✓ N. 190. M. LYRATUS.

= *Murex lyratus* A. Adams = *Phyllonotus lyratus*
Paetel.

Hab : Les îles du Cap-Vert.

N. 191. M. MACGILLIVRAYI.

Murex Macgillivrayi Dohrn.

Hab : Australie — Côte du cap Lizard.

N. 192. M. MACROPTERUS.

= *Murex macropterus* Lamk — Desh — Kien —
Reev — Mart = *Pteronotus macropterus* Kob.

Hab :?

N. 193. M. MACULATUS.

= *Murex maculatus* Reev — Bob — J. Jay = *Occi-*
nebra maculata Paetel.

Hab :?

✓ N. 194. M. MADERENSIS.

= *Chascax maderensis* Watson (1).

Hab : Madère.

(1) Watson a créé pour cette espèce le genre *Chascax*. — Comme je n'ai jamais pu me procurer cette coquille dans les nombreux dragages à Madère et aux Canaries, j'ai pensé, d'après le dessin donné par ce naturaliste, qu'on pouvait la ranger dans les *Murex*.

N. 195. M. MARGARITA.

= *Murex Margarita* Brod — Sow — Reeve = *Sistrum undatum* Var Nevill = *Occinebra margariticola* Kob,

Hab : Iles de l'Océan pacifique — I. Lord Hood.

N. 196. M. MARTINIANUS.

= *Murex martinianus* Reeve — Mart — Paetel — J. Jay — (non Pleiff) = ? *Murex rarispina* Sow (non Lamk) = *Murex trappa* Bolten — Moreh = *Tribulus martinianus* Kob.

Hab : ? Mer rouge ? Aden ? Océan pacifique ?? — Mers de Chine — Australie.

N. 197. M. MAURUS.

= *Murex maurus* Brod — Sow — Reeve = *Chicoreus maurus* Kob — Paetel.

Hab : Océan asiatique — I. Annaa — Océan pacifique.

N. 198. M. MEGACERUS.

= *Murex megacerus* Kust — Sow — Kien — Reeve — Mart — J. Jay. = *Phyllonotus cornucervi* Mart — Kob — Moreh = *Chicoreus megacerus* Kob — Paetel

Hab : Mer des Antilles.

N. 199. M. MELANOMATHUS.

= *Murex melanomathus* Gmel — Kien — Reeve — Mart — Sow — Lamk — Wood — (non Dilw) = *Phyllonotus melanomathos* Kob — Paetel.

Hab : Océan indien.

✓ N. 200. M. MESSORIUS.

= *Murex messorius* Sow — Kien — Reeve — Kust — D'Orbig — Lamk — Desh — J. Jay — Paetel — (non Menk) = *Tribulus messorius* Kob.

Hab : Mer des Antilles — Cuba — Jamaïque — Et côte occidentale d'Afrique — Sénégal.

N. 201. M. MEXICANUS.

= *Murex Mexicanus* Petit — Kust — Mart = *Phyllonotus Mexicanus* Paetel = *Chicoreus Mexicanus* = (non *Fusus mexicanus* Reeve).

Hab : Golfe du Mexique.

N. 202. M. MICROPYLLUS.

= *Murex microphyllus* Lamk-Desh — Reeve — Moreh — Sow — J. Jay — Pot et Mich — D'Orbig — Mart (non Kien) = *Purpura carneola* Bolten = *Phyllonotus carneola* Bolten = *Chicoreus macrophyllus* Kob — Paetel.

Hab : Océan indien — Ceylan — La côte du Brésil à Bahia.

J N. 203. M. MILIARIS.

= *Murex miliaris* Gmel — Wood — Dillw = *Murex Purpura scabra* Chemn = *Murex vitulinus* Lamk — Kien — Mart — (non Gray) = *Murex purpura* Desh — Lamk — Reeve — J. Jay = *Murex brandaris* var. B. Gmel = *Vitularia miliaris* Kob = *Vitularia purpura* Paetel = *Vitularia vitulinus* Paetel.

Hab : La côte occidentale d'Afrique — Sénégal.

N. 204. M. MINDANAENSIS.

= *Murex mindanaensis* Sow — Reeve — Mart = *Tribulus mindanaensis* Kob.

Hab : Philippines — I. Mindanao à Cagayan.

N. 205. M. MONACHUS.

= *Murex monachus* Crosse — Lischk = *Vitularia monachus* Paetel = *Cerastoma monachus* A. Adams — Kob — (non *murex monachus capucinus* Chemn).

Hab : Mers du nord de la Chine — Golfe du Petcheli — Mers du Japon.

N. 206. MONOCEROS.

= *Murex monoceros* Sow — Kien — Reeve — Mart — Carp — D'Orbig = *Pteronotus monoceros* Paetel = *Cerastoma monoceros* Kob.

Hab : Côte de Californie — Amérique centrale — Côte du Pérou à Payta.

N. 207. M. MONODON.

= *Murex monodon* Sow — Reeve — Desh — J. Jay — (non Esch) = *Murex aranea* Kien — Blainy — *Chicoreus monodon* Kob = *Phyllonotus monodon* Paetel.

Hab : Détroit de Torrès — Ile Dapuch.

✓ N. 208. M. MOQUINIANUS.

= *Murex moquinianus* Duval — Mart — *Chicoreus moquinianus* Kob.

Hab : Cote occidentale d'Afrique — ? Mers de Chine ?

✓ N. 209. M. MOTACILLA.

= *Murex motacilla* Chemn — Kien — Reeve — Dillw — Desh — Wood — Paetel J. Jay (non Lamk) *Murex motacilla* Var 6. Lamk = *Tribulus motacilla* Kob.

Hab : Sénégal.

N. 210. M. MUNDUS.

= *Murex mundus* Reeve = *Murex exiguus* Reeve — (non Sow — nec Kien — nec Brod — nec Garrett) = *Ocenebra munda* Kob.

Hab : Les Philippines

N. 211. M. NIGRESCENS.

Murex nigrescens Sow — Reeve J. Jay. — Mart — Paetel = *Tribulus nigrescens* Kob.

Hab : Cote occidentale du Mexique — Colombie Occ. — Xipixapi — ? La mer des Antilles ? La Jamaïque ?

N. 212. M. NIGRITA.

= *Murex nigrata* Philip. = Reeve — Carpent — Mart — J. Jay — (non Meusch) = *Murex melanosleucus* Morch = *Polyplex melanosleucus* Morch.

Hab : Côtes de l'Amérique centrale — Makatlan Real-Lejos — Iles de l'Océan pacifique sud ?

N. 213. M. NIGRISPINOSUS.

= *Murex nigrispinosus* Reeve — J. Jay — Mart — Paetel = *Tribulus nigrispinosus* Kob.

Hab : Océan indien — Iles de la Sonde et Philippines.

N. 214. M. NITENS.

= *Murex nitens* A Adams = *Ocenebra nitens* Kob.

Hab : Archipel des Philippines.

N. 215. M. NITIDUS.

= *Murex nitidus* Brod — Sow — Reeve — Mull
Carpent — Mart — J. Jay = *Phyllonotus nitidus*
Kob — Paetel.

Hab : Cotes de l'Amérique centrale — Real
Lejos — Golfe de Guacomayo.

N. 216. M. NIVEUS.

= *Murex niveus* A. Adams.

Hab : ?

N. 217. M. NODATUS.

= *Murex nodatus* Reeve — Paetel — J. Jay = *Tribulus nodatus* Kob.

Hab : Mer des Antilles ?

N. 218. M. NODULIFERUS.

= *Murex noduliferus* Sow — Reeve — J. Jay = *Ocinebra nonulifera* Kob.

Hab : Archipel des Philippines — J. Masbate.

N. 219. M. NORRISII.

= *Murex norrisii* Reeve — Kob.

Hab : ?

N. 220. M. NUBILUS.

= *Murex nubilus* Sow.

Hab : ?

N. 221. M. NUCEUS.

= *Murex nuceus* Morch — Kust = *Murex incisus*
Kien (non Brod) = *Ocinebra nucea* Kob,

Hab . l. Maurice — Bourbon — ? Mer des Antilles et des Bermudes ?

N. 222. M. NUCLEUS.

= *Murex nucleus* Brod — Sow.

Hab : Iles Gallapagos.

N. 223. M. NUCULA.

= *Murex nucula* Reeve = *Murex cyclostoma* Var Sow
= *Muricidea nucula* Paetel = *Occinebranucula* Sow.

Hab : Archipel des Philippines — J. Capoul.

N. 224. M. NUTTALLII.

= *Murex nuttallii* Conrad — J. Jay = *Cerastoma nuttallii* Conrad = *Pteronotus nuttallii* Conrad — Kob.

Hab : Cote de Californie. — Sta Barbara.

N. 225. M. NUX.

= *Murex nux* Reeve (non *Purpura nux* Reeve) = *Ocenebra nux* Paetel.

Hab : ?

N. 226. M. OBELISCUS.

Murex obeliscus A. Adams.

Hab : ?

N. 227. M. OCCA.

= *Murex occa* Sow — Kien — Desh — Issel — Reeve — Mart — Paetel — J. Jay = *Tribulus occa* Kob.

Hab : La mer rouge — Golfe Persique — Océan Indien — Iles Nicobar.

N. 228. M. OCTOGONUS.

= *Murex octogonus* Quoy Gaym — Kien — Desh — Reeve — Kust — Mart — (non Sow) = *Murex peruvianus* Sow = *Ocenebra octogona* Kob = *Muricidea octogona* Paetel.

Hab : Mers d'Australie — Nouvelle Calédonie — Nouvelle Zélande — ? Cotes du Pérou à Pascomayo ?

N. 229. M. OCCULATUS.

= *Murex oculatus* Reeve — Kust — J. Jay = *Chicoreus oculatus* Kob = *Phyllonotus oculatus* Paetel.

Hab : Mer des Antilles ?

N. 230. M. OSSEUS.

= *Murex osseus* Reeve = *Pteronotus osseus* Kob — Paetel.

Hab : Matatlan.

N. 231. M. OXYACANTHA.

= *Murex oxyacantha* Brod — Sow — Kien — Mull J. Jay — Mart = *Phyllonotus oxyacantha* Kob — Paetel.

Hab : Cote Amérique centrale — Real Lejos —
Californie — Mers du Sud.

N. 231. M. PADOGUS.

= *Murex pagodus* A. Adams.

Hab :?

N. 233. M. PALMAROSÆ.

= *Murex palmarosæ* Lamk — Desh — List — Kien
— Pot et Mich — Schub et Wgn — Reeve — Mart —
Perry — J. Jay = *Murex argina* Meusch — Moreh
= *Murex Triplex rosaria* Perry = *Chicoreus palma*
rosæ Kob — Paetel = (*non Murex saulii* Kien).

Hab : Océan Indien — Côtes du Bengale — Co-
romandel — Malabar — Océanie.

N. 234. M. PALMIFERUS.

= *Murex palmiferus* Sow — Reeve — J. Jay = *Chico-*
reus palmiferus Kob.

Hab : Mer rouge — Nouv-Galles du sud. — Baie
Watson — Côte orientale d'Afrique ?

N. 235. M. PATAGONICUS.

= *Murex patagonicus* D'Orbigny — Catlow — Reeve.

Hab : Côte de Patagonie.

N. 236. M. PAUXILLUS.

= *Murex pauxillus* A. Adams = *Ocenebra pauxillus*
Kob.

Hab : Golfe de Californie.

N. 237. M. PAZZI.

= *Murex pazzi* Crosse = *Ocenebra pazzi* Kob.

Hab : Mer des Antilles.

N. 238. M. PELLUCIDUS.

= *Murex pellucidus* Reeve — Mart = *Pteronotus pel-*
lucidus Kob = *Murex trigonularis* Sow (*non* Lamk).

Hab : Archipel des Philippines — J. Bantayan.

N. 239. M. PENCHINATI.

= *Murex penchinati* Crosse — Paetel = *Chicoreus*
penchinati Kob — Paetel.

Hab : Mers de Chine — Ile Lin-tehu.

N. 240. M. PERCOIDES.

== *Pteronotus percoides* Lobbeck — Kob.

Hab : Mers de Chine.

N. 241 M. PERITUS.

== *Murex peritus* Hinels — Reev == *Ocinebra perita* Kob.

Hab : La côte de Californie — Baie de Magdalena.

N. 242. M. PHYLLOPTERUS.

== *Murex phyllopterus* Lamk — Sow — Kien — Mart — Schub et Wagn (non Reev) == *Murex trigonularis* Lamk — (non Sow) == *Pteronotus phyllopterus* Kob.

Hab : Océan Indien et mers de Chine.

N. 243. M. PINNATUS.

Murex pinnatus Swains — Wood — Reev — Kien — Desh — Mart — Kob — J. Jay == *Murex martinianus* Pfeiff (non Reev == *Murex alatus* Bolt — Moreh — ? Sow == *Pteronotus pinnatus* Kob — Paetel.

Hab : Océan Indien et mers de Chine.

N. 244. M. PINNIGER.

== *Murex pinniger* Brod — Menke — Reev — Mart == *Murex cristatus* Gray — Kien — Reev — Brod — Sow (non Brocchi) == *Pteronotus pinniger* Kob.

Hab : Côtes Amérique centrale — Xipixapi — Côtes de la Colombie occidentale — ? Australie?

N. 245. M. PISTACIA.

== *Murex pistacia* Reev — Kob — J. Jay.

Hab : ?

N. 246. M. PLANILIRATUS.

== *Murex planiliratus* Reev == *Ocinebra planilirata* Kob.

Hab : Australie — Riv. du Cygne.

N. 247. M. PLEUROTOMOIDES.

== *Murex pleurotomoides* Reev — J. Jay.

Hab : Nouvelle Calédonie.

N. 248 M. PLICATUS.

= *Murex plicatus* Martyn (non Sow non Reev) = *Purpura plicata* V. Mart = *Murex crispatus* Lamk — Mart — Euc. Méthod = *Muricidea crispata* Paetel = *Buccinum crispatum* Chemn — Dillw = *Buccinum compositum* Chemn = *Buccinum lamellosum* Dillw Gmel = *Buccinum Lamellatum* Gmel = *Polyplex rugosus* Perry = *Cerastoma plicatus* Kob.

Hab : Mers boréales de l'Amérique — Iles aléoutiennes — Sitka.

N. 249. M. PLICATUS.

= *Murex plicatus* Sow — Reev J. Jay — Paetel (non Martyn) = *Murex unidentatus* Menke (non Sow) = *Tribulus plicatus* Kob.

Hab : Côtes Amérique centrale — Golfe de Nicoya Mazatlau.

N. 250. M. PLICIFERUS.

= *Murex pliciferus* Sow — Reev — Mart — Paetel = *Tribulus pliciferus* Cob.

Hab : Côtes du Chili — Philippines ??

N. 251. M. PLORATOR.

= *Murex plorator* Adams — Reev = *Pteronotus plorator* Kob.

Hab : Archipel de Corée.

N. 252. M. POLYGONULUS.

= *Murex polygonulus* Lamk — Desh — Sow — Kien — Reev — Issel — Mart = *Occinebra polygonula* Paetel — Kob.

Hab : Mer rouge.

✓ N. 253. M. POMUM.

Murex pomum Gmel — Reev — Mart — J. Jay — Dillw — Blainv — Sow — Desh — Wood = *Murex asperrimus* Lamk Kien — D'Orbigny — Pot et Mich — J. Jay = *Murex pomiferus* Morch — Mart = *Chicoreus pomum* Kob — Paetel.

Hab : Océan atlantique tropical — Cote occidentale d'Afrique — Cote du Brésil et Mers des Antilles.

N. 254. M. POULSONI.

= *Occinebra poulsoni* Carpent — Kob = *Buccinum poulsoni* Nuttall.

Hab : Panama — Amérique centrale — Cotes de la Californie — San diego — St-Barbaro.

N. 255. M. PRINCEPS.

= *Murex princeps* Brod — Sow — Kien — Reev — Desh — Mull — Mart J. J, Jay = *Phyllonotus princeps* Kob — Paetel.

Hab : Océan Pacifique — Cotes Amérique centrale à Puerto-Porterro.

N. 256. M. PUDICOLOR.

= *Murex pudicolor* Reev = *Chicoreus pudicolor* Kob — Paetel.

Hab : Mer des Antilles — St-Thomas — ? Iles Upolu ?

N. 257. M. PUDICUS.

= *Murex pudicus* Reev — J. Jay = *Occinebra pudica* Kob = *Muricidea pudicus* Paetel.

Hab : St-Domingue.

N. 258. M. PULCHER.

= *Murex pulcher* A. Adams.

Hab : Mer des Antilles — Ile Ste-Croix.

N. 259. M. PUMILUS.

= *Murex pumilus* Kust (non Adams nec Brod).

Hab : Cote sud de Syrie, cote d'Egypte et de Barbarie.

N. 260. M. PUMILUS.

= *Murex pumilus* A Adams (non Kust nec Brod) = *Occinebra pumila* Kob.

Hab : Cotes sud de l'Australie — Golfe St-Vincent — Mers de Chine.

N. 261. M. PUMILUS.

= *Murex pumilus* Brod — Sow (non Kust nec Adams)
Catlow — Reev.

Hab : Archipel de Gallapagos.

N, 262. M. PURPURATUS.

= *Murex purpuratus* Reev = *Chicoreus purpuratus*
Kob.

Hab : ?

N. 263. M. PURPUROIDES.

= *Murex purpuroides* Dunker — Mart — Reev =
Murex Dunkeri Krauss = *Fusus scrobiculatus* Dunker
= *Occinebra purpuroides* Kob — Paetel = *Occinebra*
Dunkeri Paetel = *Occinebra purpuroides* Paetel.

Hab : Cotes sud de l'Afrique — Cap de Bonne-
Espérance — Cap Natal.

N. 264. M. PUTEOLA.

= *Muricidea puteola* A. Adams = *Occinebra pu-*
teola Kob.

Hab : Mers du Japon à Tsu-Saki.

✓ N. 265. M. QUADRIFRONS.

= *Murex quadrifrons* Lamk — Desh — Mart — Kien
J. Jay Catlow — Reev = *Chicoreus quadrifrons*
Kob = *Occinebra quadrifrons* Paetel = *Murex capu-*
cinus J. Jay (non Reev),

Hab : Archipel des Philippines et des Moluques.

N. 266. M. QUINQUELOBATUS.

= *Murex quinquelobatus* Sow.

Hab : ?

N. 267. M. RADICATUS.

= *Murex radicatus* Hinds — Reev = *Occinebra radi-*
cata Kob.

Hab : Cote du Mexique — San blas.

N. 268. M. RADIX.

= *Murex radix* Gmel — Lamk — Desh — Lin —
Wood — Swains — Chenn — Kien — Reev Schroet.

— Wagn — Valenc — Kust — Haufley — Chemn — Anton. — D. Jay. = *Phyllonotus nigrilus* Paetel. *Phyllonotus radix* Paetel — Kob = *Murex nigrila* Mensch — Moreh (non Philip non Reev) = *Polyplex nigrila* Moreh = *Murex melanonathos* Dillw (non Gmel).

Hab : Côtes de l'Océan pacifique — Amérique centrale — Panama — Caracas — ? Mers du Sud ?

N. 269. M. RARISPINA.

= *Murex rarispina* Lamk — Desh — Kust — Pot Miels — Mart — Kien — J. Jay — ? Reev ? — (non Sow) = *Murex formosus* Sow — Wood = *Tribulus rarispina* Kob.

Hab : Mer des Antilles — Haïti — Cuba — Porto-Rico.

N. 270. M. RECTIROSTRIS.

Murex rectirostris Sow — Reev — C. B. Adams — Mart — J. Jay — Paetel = *Tribulus rectirostris* Kob.

Hab : Côtes occidentales du Mexique — Côtes Amérique centrale — Xipixapi — Panama — ? Jamaïque ?

N. 271. M. RECURVIROSTRIS.

Murex recurvirostris Brod — Sow — Mull — Reev — C. B. Adams — Mart — Paetel — J. Jay = *Murex mesorius* Menke (non Sow) *Tribulus recurvirostris* Kob.

Hab : Côtes Amérique centrale — Golfe de Nicoya — Panama.

N. 272. M. REGIUS.

Murex regius Brod — Sow — Kien — Swains — Wood — Desh — Reev — C. B. Adams — J. Jay — Carpenter — (non Schub et Wagn) *Murex tricolor* Valem = *Polyplex regius* Morets = *Phyllonotus regius* Swains — Kob — Paetel.

Hab : Toute la côte occidentale des deux Amériques à partir du tropique Nord, jusque bien au Sud du Chili.

N. 273. M. REGULOSUS.

= *Murex regulosus* Dacosta = *Murex cristatus* Var Brocchi.

Hab : Côtes de Sicile — Palerme.

N. 274. M. RICINULOIDES.

Murex ricinuloides Guay—Gaym— J. Jay — D'Orbig — Kob = *Murex decussatus* Reev — J. Jay (non Gmel) = *Murex fscellum* Var— Sow = *Ocenebra decussata* Paetel = *Ocenebra ricinuloides* Kob.

Hab : Philippines — I. Bohol — et îles de l'Océanie Touga-Tabou.

N. 275. M. RORIFLIRUS.

= *Murex roriflirus* A. A. Adams — Reev — Schrenck = *Murex monodon* Middendorf — Eschsch — (non Sow = *Cerastoma roriferum* A. Adams — Kob.

Hab : Iles Aleoutiennes — Manche de Tartarie — Archipel de Corée — Japon à Tsu-sinsa.

N. 276. M. ROSARIUM.

= *Murex rosarium* Chemn — Reev — Wood — Sow — Desh — J. Jay = *Murex melonulus* Lamk — Kien = *Phyllonotus rosarium* Kob — Paetel.

Hab : Iles du cap Verd — Ile Fernando-Pô — Ile du Prince — Guinée inférieure — ne se trouve pas au Sénégal ni à Gorée.

N. 277. M. ROSEOTINCTUS.

= *Murex roseotinctus* Sow = *Pteronotus roseotinctus* Kob.

Hab : Archipel des Philippines.

N. 278 M. ROSSITERI.

= *Murex Rossiteri* Crosse = *Chicoreus Rossiteri* Kob

Hab : Ile Li-fu — Californie.

N. 279. M. ROTA.

= *Murex rota* Sow — Kien — Reev — J. Jay = *Omalocantha rota* Kob — Paetel.

Hab : Mer rouge — Océan indien — Golfe persique — Moluques — Philippines — Iles du Pacifique.

N. 280. M. RUBESCENS.

= *Murex rubescens* Brod — Sow — Reev = *Chicoreus rubescens* Kob = *Muricidea rubescens* Paetel
= *Pteronotus rubescens* Kob.

Hab : Taïti.

N. 281. M. RUBIGINOSUS.

= *Murex rubiginosus* Reev — J. Jay — *Murex tribulus* Moret—Morch — Martyn (Pars) — (non Lin — nec Wood) = *Chicoreus rubiginosus* Kob = *Chicoreus tubulatus* Morch.

Hab : Mers de Chine — Philippines.

N. 282. M. RUBRIDENTATUS.

= *Murex rubridentatus* Reev = *Pteronotus rubridentatus* Kob.

Hab : ?

N. 283. M. RUDIS.

= *Fusus rudis* Philip = *Murex rudis* Jeffreys — Petit — (non Link.).

Hab : Océan atlantique et Méditerranée.

N. 284. M. RUFUS.

= *Murex rufus* Lamk — Desh — Kien — Mart — Reev — J. Jay = *Chicoreus rufus* Kob — Paetel.

Hab : Mer rouge — Océan indien.

N. 285. M. RUSTICUS.

= *Murex rusticus* Reev — J. Jay = *Muricidea rusticus* Paetel.

Hab : ?

N. 286. M. SALLEBROSUS.

= *Murex sallebrosus* King — Sow — Kien — Kust — Reev — Nest — C. B. Adams — Mart — Carpent — J. Jay = *Murex vitulinus* Gray — (non Lamk) = *Vitularia Salebroza* Morch — Paetel — Kob.

Hab : Toute la côte de Californie, celle de l'Amérique centrale, du Mexique — Panama — Mazatlan — Pérou.

N. 287. M. SALLEANUS.

= *Murex salleanus* A Adams = *Ocenebra salleana*
= *Chicoreus salleanus* Paetel.

Hab : Mer des Antilles — St-Domingue.

N. 288. M. SANDWICHENSIS.

= *Vitularia Sandwichensis* Pease.

Hab : Iles Sanwich.

N. 289. M. SANLII.

= *Murex Sanlii* Sow — Reeve — Lamk — Desh =
Murex palmarosæ Var — Kien — J. Jay = *Chicoreus*
sanlio Kob — Paetel.

Hab : Philippines — J. Capoul.

N. 290. M. SAXATILIS.

= *Murex saxatilis* Lin (Pars) — Kien — Lamk —
Desh — J. Jay — Reeve — Ramph — Mart — Gmel
— Cuvier — Anton — Webb-Berth — D'Orbigny —
(non Wood — nec Morch — nec Marray) = *Murex*
erythromus Swains = *Phyllonotus saxatilis* Kob —
Paetel.

Hab : Côte occidentale d'Afrique, surtout la Gam-
bie — les Canaries — ? Océan indien ?? — ne se
trouve pas aux îles du Cap vert.

N. 291. M. SCABER.

= *Murex scaber* King (fide Paetel) — (non Weink)
= *Vitularia scaber* Paetel.

Hab : Méditerranée.

N. 292. M. SCALARINUS.

= *Murex scalarinus* A. Adams (non Bivona).

Hab : Martinique ?

N. 293. M. SCALARIS.

= *Murex scalaris* A. Adams (non Brocchi) = *Ocene-*
bra scalaris Kob.

Hab : Australie méridionale — Golfe St-Vincent
— Moreton Bay

N. 294. M. SCALARIS.

= *Murex scalaris* Brocchi — Brusina — Weinkf

— (non A. Adams) = *Muricidea scalaris* Paetel.

Hab : Adriatique

N. 295. M. SCALAROIDES.

= *Murex scalaroides* Blainv — Kien — Weinkf —
Kob — Hidalgo = *Murex distinctus* Jan — Desh —
Lamk — Philip — Reev — Bèck — Petit = *Murex*
scalarinus Bivona (non A. Adams) = *Murex leuco-*
derma Scachi = *Muricidea distinctus* Paetel = *Muri-*
cidea scalaroides Paetel.

Hab : Méditerranée — Adriatique — Côtes de
Grèce — de Barbarie et de Syrie.

N. 296. M. SCOLOPAX.

= *Murex scolopax* Dillw — Lamk — Desh — Reev
— Mart — Sow — Wood — T. Canefri — Catlow
— Reev — J. Jay — Paetel = *Murex tribulus ma-*
ximus Chemn = *Murex crassispina* Kien — Sow —
Menk — (non Lamk — nec Perry — nec Pot. Mich
= *Haustellum Hystrix* Moreh = *Murex Forskallii*
Bolten = *Murex tribulus* Var Mart = *Tribulus sco-*
lopax Mart.

Hab : Mer rouge — Golfe Persique — Océan in-
dien — Mers de Chine — Molusques — Australie
— I. Maurice et Réunion.

N. 297. M. SCORPIO.

= *Murex Scorpio* Lin — Mart — Chemn — Kust
J. Jay — Rumph — Catlow — Reev — Petiver —
Gmel — Anton — Wood — Sow — Kien — Lamk
— Desh — Chemn — Kob = *Homalocantha scorpio*
Kob — Moret — Paetel.

Hab : Océan indien — Moluques — Philippines
Nouv-Calédonie.

N. 298. M. SECUNDUS.

= *Murex secundus* Lamk — Sow — Kien — Reew
— Mart — J. Jay = *Homalocantha secunda* Kob —
Paetel.

Hab : Philippines — J. Masbate.

N. 299. M. SEMICLANSUS.

= *Murex semiclansus* Kob — Mart — Chemn.

Hab : ?

N. 300. M. SENILIS.

= *Murex senilis* Jousseaume.

Hab : Philippine.

N. 301. M. SEROTINUS.

= *Murex Serotinus* A. Adams.

Hab : Australie — Golfe St-Vincent.

N. 302. M. SEXCOSTATUS.

= *Murex sexcostatus* Brug — Catlow — Reeve —
J. Jay.

Hab : Côte de Californie.

N. B. Cette espèce est très-douteuse — elle ne figure plus dans les derniers catalogues de J. Jay — ni dans aucun des auteurs les plus connus.

N. 303. M. SIMILIS.

= *Murex similis* Sow — Reeve — J. Jay — Catlow
— Reeve — Paetel = *Tribulus similis* Kob.

Hab : Mer des Antilles.

N. 304. M. SIMONIANUS.

= *Murex Simonianus* Petit = *Ocenebra Simoniana*
Paetel.

Hab : Sénégal.

N. 305. M. SINENSIS.

= *Murex sinensis* Reeve — J. Jay — Mart (non Gmel)
= *Chicoreus sinensis* A. Adams — Kob = *Murex*
elongatus Var — Sow.

Hab : Mers de Chine — Japon.

N. 306. M. SINGAPOORENSIS.

= *Murex Singapoorensis* A. Adams.

Hab : Détroit de Malacca — Singapoore.

N. 307. M. SOBRINUS.

= *Murex sobrinus* A. Adams — Kob.

Hab : Japon à Satano-Masaki.

N. 308. M. SOLIDUS.

= *Murex solidus* A. Adams.

Hab : Ile Ichibœ — Côte d'Afrique occidentale.

N. 309. M. SOWERBYI.

= *Ocenebra sowerbyi* Kob = *Murex octogonus* Sow
(non Quoy-Gaym).

Hab : Nouvelle Calédonie.

N. 310. M. SPECIOSUS.

= *Pteronotus speciosus* A. Adams.

Hab :?

N. 311. M. SPECTRUM.

= *Murex spectrum* Reeve — Schram = *Chicoreus spectrum* Kob.

Hab : Guadeloupe.

N. 312. M. SPINICOSTA.

= *Murex spinicosta* Valenc — Sow — Kien = *Murex turbinatus* Sow — (non Reeve nec Lamk) = *Murex spinicostata* Reeve — J. Jay = *Murex fulvescens* Sow — Catlow — Reeve = *Phyllonotus spinicosta* Kob = *Phyllonotus spinicostatus* Paetel.

Hab : Côtes du Mexique et de la Caroline méridionale.

N. 313. M. SPINOSUS.

= *Murex spinosus* A. Adams (non Dillw)

Hab :?

N. 314. M. SQAMOSUS.

Murex squamosus Brod — Sow — D'Orbig — (non Carpenter)

Hab : Côtes du Pérou — Payta.

N. 315. M. STAINFORTHYI.

= *Murex Stainforthyi* Reeve — J. Jay = *Phyllonotus Stainforthgi* Kob — Paetel.

Hab : Côte septentrionale d'Australie

N. 316. M. STEERLÆ.

= *Murex steerice* Kob — Paetel

N. 317. M. STIMPSONI.

= *Pteronotus stimpsoni* A. Adams — Kob.

Hab : Japon à Uruguay.

N. 318. M. STRIGATUS.

= *Murex strigatus* Reev.

Hab :?

N. 319. M. SUBANGULATUS.

= *Muricidea Subangulatus* Stearns (non *Murex subangulatus* Lamk).

Hab : Côte de Californie.

N. 320. M. SUBCARINATUS.

= *Murex subcarinatus* Lamk — Kien — Mart — Kob — Catlow — Reev = *Muricidea subcarinatus* Paetel.

Hab :?

N. 321. M. SUBGLOBOSUS.

= *Murex subglobosus* Wood — Catlow — Reev.

Hab :?

N. 322. M. SUBSPINOSUS.

= *Murex subspinosus* A. Adams.

Hab :?

N. 323. M. TÆNIATUS.

= *Murex tæniatus* Sow = *Occinebra tæniata* Kob.

Hab : Golfe de Californie.

N. 324. M. TALIEINWHANENSIS.

= *Murex Taliemwhanensis* Crosse = *Pterenotus Taliemwhanensis* A. Adams = *Cerostoma Taliemwhanensis* Kob = *Vitularia Taliemwhanensis* Paetel.

Hab : Côtes de la Chine septentrionale — Golfe de Pet-Cheli — Japon.

N. 325 M. TENUIROSTRUM.

= *Murex tenuirostrum* Lamk — Desh — Sow — Pot Mich — Catlow — Reev = *Tribulus tenuirostrum* Kob.

Hab : Océan indien.

N. 326. M. TENUIS.

= *Murex tenuis* Sow.

Hab : Côte occidentale d'Afrique.

N. 327. M. TENUISPINA.

= *Murex tenuispina* Lamk — Desh — Sow — Mart

— Reev — J. Jay — Paetel — Catlow — Reev — Quoy Gaym — Chemn — (non Kien) = *Murex tribulus* Var. B. Dilew = *Murex tribulus* Wood (non Morch) = *Murex tribulus nobilior* Lin = *Murex tribulus duplicatus* Chemn = *Murex duplicatus* Morch = *Tribulus duplicatus* Kob — Chemn.

Hab : Océan indien — Iles de la Sonde — Moluques — Mers de Chine — Japon.

N. 328. M. TERNISPINA.

= *Murex ternispina* Lamk — Desh — Sow — Kien — Reev — Issel — Mart — Morch — Catlow — Reev — Paetel — J. Jay = *Tribulus ternispina* Kob.

Hab : Mer rouge — Océan indien — Philippines Mers de Chine.

N. 329. M. TETRAGONUS.

Murex tetragonus Brod — Sow — Kob — Kien — Reev — Mull — Catlow — Reev = *Murex breviculatus* Sow — Kien = *Ocenebra brevicula* Paetel = *Ocenebra tetragona* Paetel.

Hab : Ile Maurice — Réunion — Nouvelle-Calédonie.

N. 330. M. THOMASI.

= *Murex Thomasi* Crosse = *Chicoreus Thomasi* Kob.

Hab : Nouka-Hiva.

N. 331. M. TORREFACTUS.

= *Murex torrefactus* Sow — Reev — J. Jay = *Murex mycophyllus* Var — Kien (non Lamk) *Chicoreus torrefactus* Kob — Paetel.

Hab : Philippines — Ile Ticao et Nouvelle-Calédonie.

N. 332. M. TOROSUS.

= *Murex torosus* Lamk — Sow — Kien — Reev — Mart — Catlow — Reev — J. Jay = *Ocenebra erosa* Paetel = *Murex erinaceus* Var — Kob.

Hab : Côtes de l'Algérie et Méditerranée méridionale.

N. 333. M. TORTUUS.

Murex tortuus Brod — Sow — Catlow — Reeve.

Hab : ?

N. 334. M. TOUPIOLEI.

= *Murex toupiolei* Bernardi = *Chicoreus toupiolei* Kob.

Hab : Sénégal.

N. 335. M. TRIALATUS.

= *Murex trialatus* Sow — Castow — Reeve (non Kien nec J. Jay) = *Murex phyllopterus* Reeve (non Lamk).

Hab : Côtes ouest de l'Amérique boréale — Iles Aléoutiennes — Japon — Mers de Chine.

N. 336. M. TRIBULUS.

= *Murex tribulus* Lin — List — Bonani — Rumph — Mart — Reeve — Schroet — Olivi — Chemn — Gualt — Knor — Seba — Paetel — J. Jay — Perry (non Wood nec Morch) = *Murex crassipina* Lamk — Desh — Perry — Roissy — J. Jay — Pot et Mich (non Kien — nec Sow) = *Murex rarispina* Sow (non Lamk) = *Tribulus Tribulus* Kob.

Hab : Mer rouge — Golfe Persique — Océan indien Mers de Chine.

N. 337. M. TRIFORMIS.

= *Murex triformis* Reeve — Mart = *Murex acanthopterus* Var Sow = *Pteronotus triformis* Kob — Paetel.

Hab : Côte sud de l'Australie.

N. 338. M. TRIGONULUS.

= *Murex trigonulus* Lamk — Desh — Reeve — Mart — Issel — Catlow — Reeve — J. Jay — (non Kien) = *Murex triqueter* Kien (non Lamk nec Born) = *Tribulus trigonulus* Kob.

Hab : Mer rouge — Golfe arabe — Golfe persique.

N. 339. M. TRILINEATUS.

= *Murex trilineatus* Mart — Reeve — J. Jay = *Tribulus trilineatus* Kob.

Hab : Mer des Antilles — Golfe du Mexique.

N. 340. M. TRIPTERUS.

== *Murex tripterus* Born — Lamk — Desh — Mart
— Gmelin — Perry — Wood — Reev — Dillw —
Sow — J. Jay — (non Kien) == *Murex trialatus* Kien
(non Sow) == *Pteronotus tripterus* Kob — Paetel.

Hab : Mer rouge — Océan Indien — Mers de Chine
— Philippines — Ile de la Sonde.

N. 341. M. TRIQUETER.

== *Murex triqueter* Born — Lamk — Desh — Wood
— Reev — Mart — J. Jay — Catlow — Reev (non
Olivi — nec Kien) == *Murex trigonulus* Kien (non
Lamk) == *Murex ramosus* Var Gmel == *Pteronotus*
triqueter Kob — Paetel.

Hab : Golfe persique — Océan indien et mers des
Philippines.

N. 342. M. TRIVIALIS.

== *Murex trivialis* A. Adams — Kob.

Hab : ?

N. 343. M. TROSCHELII.

Murex Troschelii Lischke — Kob.

Hab : Japon à Nangasaki.

N. 344. M. TRUNCULUS.

Murex trunculus Lin — Mart — List — Kien — Knorr
— Born — Gmel — Dilw — Lamk — Desh — Payr
— Risso — Philip — Blainw — Petit — Wood —
Anton — Pot et Mich — Reev — Webb Berth —
D'Orbig-Weink — J. Jay == *Murex falcatus* Brusina
— Sandri (non Sow) == *Phyllonotus trunculus* Kob
— Paetel.

Hab : Méditerranée — Océan atlantique — Ca-
naries — Côte occidentale d'Afrique — S'est pro-
pagé dans la mer rouge par le canal de Suez.

N. 345. M. TURBINATUS.

== *Murex turbinatus* Lamk — Desh — Kien — Reev
— Mart — J. Jay — Catlow — Reev — (non Sow)
== *Phyllonotus turbinatus* Paetel — Kob.

Hab : Océan atlantique tempéré et tropical —
Madère — Canaries — Côte occidentale d'Afrique
— Embouchure de la Gambie — Côte sud de
Wuydah — Ne se trouve pas aux îles du Cap vert.

N. 346. M. TURRITUS.

= *Murex turritus* Reev.

Hab : Côte nord de l'Australie.

N. 347. M. UNDATUS.

= *Murex undatus* Chemn — Kob (non Gmelin.

Hab : Océan indien.

N. 348. M. UNICORNIS.

= *Murex unicornis* Reev = *Cerastoma unicornis* Kob.

Hab : ? . . . ?

N. 349. M. UNIDENTATUS.

= *Murex unidentatus* Sow (non Menke) — J. Jay
— Catlow — Reev = *Murex martinianus* Var fide
— J. Jay.

Hab : Mers de Chine.

N. 350. M. UNIFASCIATUS.

= *Phyllonotus unifasciatus* A. Adams — Kob.

Hab : Japon.

N. 351. M. VARIANS.

= *Murex varians* D'Orb — Catlow — Reev.

Hab : Côte de Patagonie.

N. 352. M. VARICOSUS.

= *Murex varicosus* Sow — Reev — (non Kien) =
Omolocantha varicosa Kob.

Hab : ?

N. 353. M. VARIUS.

= *Murex varius* Sow — Reev — Dunk — Catlow —
Reev — J. Jay = *Phyllonotus varius* Kob — Paetels

Hab : Embouchure de la Gambie — Côte de Guinée
— Saint-Paul — Loanda.

N. 354. M. VIBEX.

= *Murex vibex* Brod — Mult — Reev — C. B. Adam.

— J. Jay — Catlow — Reev = *Ocenebra vibex* Kob
— Paetel.

Hab : Côte amérique centrale — St-Elena —
Panama.

N. 355. M. VITTATUS.

= *Murex vittatus* Brod — Sow — Reev — C. B.
Adams — Catlow — Reev = *Muricidea vittata* Paetel
= *Ocenebra vittata* Kob.

Hab : Côte de la Colombie occidentale — Panama
et Quayaquil.

N. 356. M. ZEELANDICUS.

= *Murex Zeelandicus* Quoy-Gaym — Reev — Sow —
Kien — Hutton — Desh — Mart = *Murex novæ-*
zeelandiæ Gray = *Phyllonotus Zeelandicus* Kob.

Hab : Cotes de l'Australie méridionale — détroit
de Cook — Nouvelle-Zélande.



II^e GENRE. — G. TYPHIS (Denis de Montfort)

= MUREX (Lamk.).

Le genre *Typhis* est ainsi caractérisé :

— « Coquille ovale, oblongue, muriciforme — de petite taille
« — spire assez élevée — tours garnis d'épines tubuleuses, la
« dernière s'ouvrant dans la coquille près de l'ouverture qui est
« arrondie, un peu oblongue — canal ouvert » (Chenu).

— « Coquille semblable à celle d'un Murex, mais ayant entre ses
« varices des épines tubuleuses, dont la dernière est ouverte et oc-
« cupée par le canal efférent. » (Woodwards).

— « Espèces subturriculées ; le tube fermé ; un tube placé vers
« l'extrémité postérieure du côté droit et persistant sur les tours
« de spire. » (Blainville).

Ce genre renferme les espèces suivantes :

N. 1. T. ANGASI.

= *Murex eos* Hutton = *Pteronotus eos* Hutton = *Typhis Angasi* Crosse — Kob.

Hab : Australie à Port Jackson et Nouvelle-Zélande.

N. 2. T. ARCUATUS.

= *Typhis arcuatus* Hinds — Krauss — Kob — Reev.

Hab : Mers du cap de Bonne-Espérance — Banc des Aiguilles.

✓ N. 3. T. BELCHERI.

Typhis Belcheri Brod — Sow — Reev — Kob = *Murex Cleryi* Petit = *Typhis Cleryi* Reev — Sow — Hutton.

Hab : Côte occidentale d'Afrique au cap Blave — Gorée et Nouvelle-Zélande.

N. 4. T. CORONATUS.

= *Typhis Coronatus* Broct — Sow — Reev — Kob.

Hab : Colombie occidentale — Salango — Banc de Caracas.

N. 5. T. CUMINGII.

= *Typhis Cumingii* Brod — Sow — Reev — Kob.

Hab : Baie de Caracas.

N. 6. T. DUPLICATUS.

= *Typhis Duplicatus* Sow — Reev — Kob.

Hab : Mers de Chine.

N. 7. T. EXPANSUS.

= *Typhis Expansus* Reev — Sow = *Pteronotus Expansus* Kob.

Hab : Mers de Chine.

8. T. FIMBRIATUS.

= *Typhis Fimbriatus* A. Adams — Kob — Reev.

Hab : Golfe de Californie.

N. 9. T. FRUTICOSUS.

== *Murex Fruticosus* Gould == *Typhis Fruticosus*
Kob.

Hab : Nouvelle Hollande.

N. 10. T. GRANDIS.

== *Typhis Grandis* A. Adams — Kob — Reeve.

Hab : Côte de Californie.

N. 11. T. JAMRACHI.

== *Murex Jamrachi* V. Martuen — *Typhis Jamrachi* Kob.

Hab : ... ?

N. 12. T. JAPONICUS.

== *Typhis Japonicus* A. Adams — Kob — Reeve.

Hab : Japon à Uragua.

N. 13. T. MONFORTI.

== *Typhis Monforti* A. Adams — Kob — Reeve.

Hab : Japon à Gotto.

N. 14. T. NITENS.

== *Typhis Nitens* Hinds — Reeve — Kob.

Hab : Macassar.

N. 15. T. PINNATUS.

== *Typhis Pinnatus* Brod — Sow — Reeve — Kob.
Catlon — Reeve.

Hab : ... ?

N. 16. T. QUADRATUS.

== *Typhis Quadratus* Hinds — Kob — Reeve.

Hab : Côte Amérique centrale — Golfe de Nicoya
— Guayaquil.

N. 17. T. TETRAPTERUS.

== *Murex Tetrapterus* Brown — Kien — Philip —
Mart — Wienk — Blainw — Best — Michelotti
== *Typhis Sowerbgi* Brod — Sow — Chemn — Reeve
== *Typhis Tubifis* Brug == *Murex Fistulosus* Philip
(non Brocchi) == *Murex Labiatus* Jay == *Murex*
Syphonotus Bellardi — Michelotti == *Typhis Te-*

trapterus Kob — Mouterosato = *Murex Pungens*
Blainw = *Murex Tubifis* Borson.

Hab : La Méditerranée surtout les parties méridionales et orientales. — L'Océan atlantique tropical nord — La côte occidentale d'Afrique, les Canaries et les Iles du Cap-Verd.

N. 18. T. TRIANGULARIS.

= *Typhis Triangularis* A. Adams — Kob.

Hab : Côte occidentale d'Afrique ?

N. 19. T. UNCINARIUS.

= *Murex Uncinarius* Lamk — Dest — Kien — Reev
Mart — J. Jay (non Sow) = *Murex Capensis*
Sow — Kraus — Dunker = *Typhis Uncinarius* Desh
= *Murex Mitreformis* Sow — Kraus = *Pteronotus*
Uncinarius Paetel = *Ocenebra Capensis* Paetel.

Hab : Mers de Chine — Phillipines — Et la côte sud Afrique — Natal et Cap B. Espérance.

N. 20. T. YATESI.

= *Typhis Yatesie* Crosse — Angar — Reev — Kob.

Hab : Côte Méridionale d'Australie — Golfe de St-Vincent,

III^e GENRE. — TROPHON (Denis de Montfort)

G. MUREX (Lamk).

Le Genre *Trophon* est ainsi caractérisé.

— « Coquilles à varices nombreuses, de forme variable, lamel-
« liformes, épineuses, ou formant une carène sur les tours. — Ou-
« verture assez ample, oblongue, terminée antérieurement par un
« canal ouvert, court, en gouttière, généralement coudé à gauche,
« columelle lisse, arquée. » (Chenu).

Ce genre renferme les espèces suivantes :

N. 1. T. ALBIDUM.

= *Fusus albidus* Philip — Mart = *Trophon albidum* Kob.

Hab : ?

N. 2. T. ALBOLABRATUM.

= *Trophon albolabratum* E. Smith — Crosse.

Hab : Iles Kerguelen.

N. 3. T. AMBIGUUM.

= *Fusus ambiguus* Philip — Mart = *Fusus cretaceus* Reev = *Fusus spiratus* A. Adams = *Trophon ambiguum* Kob.

Hab : Nouvelle-Zélande.

N. 4. T. ANTARCTICUM.

= *Trophon antarcticum* Philip — Kob.

Hab : Détroit de Gibraltar.

N. 5. T. AUSTRALIS.

= *Trophon australis* Wood — Kob.

Hab : Tasmanie.

N. 6. T. BARVICENSE.

= *Murex barvicensis* Johnston — Philip = *Fusus barvicensis* Reev = *Trophon barvicense* Forbes et Hanley — Mart — Sars — Jeffreys — Kob — Paetel — Monterosato.

Hab : Côtes de l'Ecosse — Norwège arctique par des fonds de 450 mètres.

N. 7. T. BIRILEFFI.

= *Trophon Birileffi* Lischk — Mart — Kob.

Hab : Japon.

N. 8. T. BRAZIERI.

= *Trophon Brazieri* Wood — Kob.

Hab : Tasmanie.

N. 9. T. BUXEUM.

= *Murex buxeus* Brod — Reev — D'Orbig — J.

Jay = *Pollia buxea* Sow — *Ocenebra buxea* Paetel

Hab : Mers du Sud — Côtes du Chili et du Pérou.

N. 10. T. CANCELLATUM.

= *Murex cancellatus* Fabric (non Sow. — nec Reeve)

= *Trophon cancellacum* Paetel.

Hab : Groënland.

N. 11. T. CANCELLINUS.

= *Fusus cancellinus* Philip = *Trophon cancellinum*

Mart — Kob.

Hab : Détroit de Magellan.

N. 12. T. CANDELABRUM.

Fusus candelabrum Reeve — A. Adams = *Trophon candelabrum* Mart — A. Adams — Kob.

Hab : Japon à Tsu-Saki.

N. 13. T. CARDUUS.

= *Triton cardium* Reeve = *Nasaria cardius* A.

Adams = *Trophon cardium* Kob.

Hab :?

N. 14. T. CAUDATUS.

= *Ranella caudata* Say — de Kay — Gould — Birme — Reeve = *Eupleura caudata* Stimpson — Troschel = *Trophum caudatum* Kob — (non *Triton caudatum* Kien).

Hab : Océan Atlantique boréal — Islande — Labrador et Massachussets.

N. 15. T. CINEREUS.

= *Fusus cinereus* Say — Philip — Reeve — Stimpson

= *Buccinum cinereum* Gould — Binney = *Buccinum*

plicosum Menk = *Trophon cinereus* Adams — Mart —

Paetel = *Urosalpinx cinereus* Stimpson — Troschel

Hab : Côte Ouest de l'Amérique boréale.

N. 16. T. CLATHRATUM.

= *Murex clathratus* Lin — Mart — Gmelin — Sars

— Philip — Hanley — Forbes — Jeffreys — (non

Reeve nec Gould — Binney) = *Tritonium clathra-*

tum Loven (Pars) — Middendorf — ? Mull ? — (non

Fabr nec Wood) = *Murex bamphius* Penn — Bronn

— (non Montag. nec Donovan) = *Fusus bamphius* Flem

— Donovan — Reeve — (non Gould nec Moller) =

Buccinum laciniatum Martyn = ? *Murex lamellosus* Gmelin = ? *Fusus lamellosus* Gray = *Murex foliaceus minor* Chemn = *Tritonium bamphius* Fabric = *Trophon bamphius* Douv — (non Moller) = *Trophon clathratum* Crosse — Moller — Petit — Leache — Kob — Kust — Friele — Sars — Forbes Hauley — Verkrut — (non Gould — nec Binney — nec Wood).

Hab : Mers boréales et glaciales — Norwège arctique — Islande — Terre-Neuve — Labrador — Groënland — Massachussets — Nouvelle-Ecosse — Détroit de Berhing — Iles Aléoutiennes — Manche de Tartarie.

N. 17. T. CLAVATUS.

= *Trophon clavatus* Sars — Kob

Hab : Côtes de la Norwège arctique — Cap Nord — par 400 mètres.

N. 18. T. CONCINNUM.

= *Trophon concinnum* A. Adams — Kob.

Hab : Japon à Rifonsiri par 40 mètres.

N. 19. T. CORONATUM.

= *Trophon coronatum* H. A. Adams — Kob —

Hab : Nouvelle-Zélande.

N. 20. T. CORRUGATUM.

= *Fusus corrugatus* Reev = *Trophon corrugatum* Adams Kob.

Hab :?

N. 21. T. CRASSILABRUM.

= *Murex crassilabrum* Gray — Sow — Kien — Reev — Mart — Pot Mich = *Murex labiosus* Kien = *Purpura labiosa* ? Gray — V. Marteus = *Trophon crassilabrum* Adams — Kob = *Vitularia crassilabrum* Paetel.

Hab : Détroit de Magellan — Côtes de Patagonie et du Chili.

N. 22. T. CRASSUS.

= *Trophon crassus* A. Adams — Kob.

Hab : Japon à Hoko-Dadi

N. 23. T. CRATICULATUM.

≡ *Tritonium craticulatum* Fabric — Middendorf —
(non Lin) = *Murex craticulatus* Philip — Mart. — (non
Brocchi) ≡ *Murex borealis* Reev — J. Jay = *Murex*
fabricii Moller — Beck = *Murex groenlandicus* Reev
= *Trophon Fabricii* Moller — Jeffreys ≡ *Trophon*
boreale Paetel — *Trophon craticulatum* Petit —
Sars — Koz — Paetel — (non V. Marteus).

Hab : Mers Polaires — Groënland — Labrador —
Terre-neuve — Golfe St-Laurent — Islande —
Norwège arctique — ? Iles Aléoutiennes ? — ?
Alaska.

N. 24. T. CRETACEUM.

≡ *Fusus cretaceus* Reev — *Trophon cretaceum* Kob
— Paetel.

Hab :?

N. 25. T. CRISPUS.

— *Fusus crispus* Couth — Gould = *Trophon crispus*
Kob — Mart

Hab : Terre de feu ? — Port Orange ? — Japon à
Rifunsiri par 50 mètres.

N. 26. T. DALLI.

≡ *Trophon Dalli* Kob ≡ *Trophon muriciformis* Dall

Hab : Détroit de Berringham.

N. 27. T. DECOLOR.

≡ *Eusur decolor* Philip ≡ *Trophon decolor* Mart
— Kob.

Hab : Détroit de Magelhan — Iles Chomos.

N. 28 T. DUBIUS.

≡ *Trophon Dubius* Hattor — Mart Kob.

Hab : Nouvelle Zélande.

N. 29. T. DUODECIMUS.

≡ *Fusus duodecimicus* Gray ≡ *Trophon duodecimicus*
Mart — Kob.

Hab : Nouvelle Zélande.

N. 30 T. FIMBRIATUHAM.

= *Trophon Fimbriatuham* A. Adams — Mart —

Hab : Japon à Gotto par 60 mètres.

N. 31 T. GAUDIONII.

= *Murex Gaudionii* Monterosato — Marion = *Trophon Gaudionii* Marion.

Hab : Bosphore à Constantinople par 100 mètres.

N. 32. T. GEVERSIANNUM.

= *Buccinum Geversianum* Palhas — Desh = *Buccinum Fimbriatum* Martyn = *Murex magellanicus* Gmel — Lamk — Mart — d'Orbig — Philip — (non Chemn) = *Murex foliatus* Schum — (non Gmelin) = *Murex Peruvianus*. Enc. - Method = *Fusus Geversianus* Desh — Lamk — Mart = *Murex Lamellosus* (Pars) Dillw = *Trophon Geversianum* Kob — V. Martens — Paetel.

Hab : Détroit de Magellan — Côte du Patagonie.

N. 33. T. GOLDSTEINI.

= *Trophon Goldsteini* Wood.

Hab : Tasmanie.

N. 34. T. GRUNNERI.

= *Tritonium Grunneri* Lovens = *Neptunea Clathrus* Bolteu = *Trophon Bamphi* Moller (non Donov) = *Fusus Grunneri* Reeve = *Trophon Clathratum* Var — Kob = *Trophon Grunneri* Paetel.

Hab : Islande — Terre neuve — Groenland.

N. 35. T. GYRATUM.

= *Trophon Gyratum* Hinds — Chenu = *Murex Gyratus* Reeve — Kob.

Hab : Panama — Macassar ?

N. 36. T. HANLEYI.

= *Trophon Hanleyi* F. Angar — Paetel.

Hab : Port — Jackson.

N. 37. T. HEUGLINI.

= *Trophon Heuglini* Morch — Kob.

Hab : Océan Polaire — Nord.

N. 38. T. INCOMPTUS.

= *Trophon incomptus* Grould — A. Adams Kob.
Hab : Japon à Hako-Dadi.

N. 39. T. INERMIS.

= *Murex inermis* Sow — Reew = *Trophon inermis* Kob — Mart.
Hab : Japon.

N. 40. T. INFERUS.

= *Trophon inferus* Hutton — Kob.
Hab : Nouvelle Zélande.

N. 41. T. INTERMEDIUM.

= *Fusus intermedius* Huppé — Philip = *Trophon intermedius* H. A. Adams — Huppé — Paetel.
Hab : Détroit de Magellan.

N. 42. T. LACINIATUM.

= *Buccinum Laciniatum* Martyn = *Murex Foliaceus minor* Chemn = *Murex Lamellosus* Gmel — Lamk — Desf = *Murex Laciniatus* Lam — Desh — Mart — (non Sow nec Kien — nec Reev) = *Tritonium Cancellatum* Homb — Jacq = *Polyplex rugosus* Perry = *Buccinum Lamellosum* Gmel = *Murex Lyratus* Lamk — Enc.-Meth od. = *Trophon Laciniatum* Mart — Kob — Paetel.
Hab : Côte sud Amérique méridionale — Iles Malouines — Détroit de Magellan — Iles Chonos — Côte de Patagonie.

N. 43. T. LAMELLATUS.

= *Buccinum lamellatum* Gmel = *Murex lamellatus* Mart — Enc.-Method = *Fusus scalariformis* Gould (Pars).
Hab : Japon — Iles Aléoutiennes — Sitka.

N. 44. T. LATERICEUS.

= *Trophon latericeus* Meller — Petit = *Tritonium incarnatum* Sars.
Hab : Groenland.

N. 45. T. LIRATUM.

= *Fusus liratus* Couth — Gould = *Trophon liratum* Kob — Adams.

Hab : Terre de feu — Port Orange — Japon et mers de Mantchourie par 40 mètres.

N. 46. T. LOEBBECKEI.

= *Trophon Loebbeckei* Kob.

Hab : ?

N. 47. T. MALTZANI.

= *Trophon maltzani* Kob = *Trophon craticulatum* V. Marteus (non Fabrie).

Hab : Iles Aléoutiennes — Alaska.

N. 48. M. MEXICANUM.

= *Fusus Mexicanus* Reev — Mart = *Trophon Mexicanum* Kob.

Hab : Côtes du Mexique.

N. 49. T. MORRISSII.

= *Trophon Morrissii* Dunker — Kob.

Hab : ?

N. 50. T. MORCHII.

= *Trophon Morchii* Malin — Jeffreys = *Bela demersa* Tiberi.

Hab : Mer du nord — Côte Norwège.

N. 51. T. MULTICOSTATUM

= *Murex multicostatus* Eich — Kust — Mart = *Trophon multicostatum* Kob — Crosse = *Trophon clathratum* Var — Petit.

Hab : Côte ouest Amérique boréale — Détroit de Behring — Iles aléoutiennes — Sitka.

N. 52. T. MULTILAMELLOSUS.

= *Murex multilamellosus* Philip — Monterosato — Petit = *Trophon multilamellosus* Monterosato.

Hab : Méditerranée et Océan atlantique par des fonds de 1.200 mètres et au-delà.

N. 53. T. MURICATUM.

= *Murex muricatus* Montag — Wood — Monterosato — (non Reev) = *Fusus muricatus* Reev = *Fusus echynatus* Philip — (non Kien) = *Fusus variabilis* Cristaf et Jan = *Fusus langurio* Weink =

Fusus asperrimus Leach = *Trophon muricatum* Gould
— Binney — Weink — Jeffreys — Kob — Petit —
Monterosato (non Hinds).

Hab : Méditerranée — Océan atlantique — Nord
— Côtes du Portugal — Côtes est de l'Amérique
septentrionale — Massachussetts.

N. 54. T. MURICATUM.

= *Murex muricatus* Reev — (non Montag) = *Tro-*
phon Hindsii Carpent = *Trophon muricatum* Hinds
(non Gould — nec Jeffreys.)

Hab : Amérique centrale — Panama.

N. 55. T. ORPHEUS.

= *Fusus Orpheus* Gould = *Trophon Orpheus* A.
Adams — Dall — Crosse — Kob — Mart.

Hab : Océan arctique — Japon — Iles aléoutien-
nes par 50 mètres.

N. 56. T. PAIVÆ.

= *Trophon Paivæ* Crosse — Mart — Kob = *Fusus*
corticatus Hutton.

Hab : Australie méridionale — Port Jackson —
Nouvelle-Zélande.

N. 57. T. PECTINATUS.

= *Ranella pectinata* Hinds — Reev = *Eupleura*
pectinata Kob = *Trophon pectinatum* Kob.

Hab : Cotes du Mexique à San-Blas.

N. T. 57. PETTERDI.

= *Trophon Petterdi* Brasier — Crosse — Mart —
Kob = *Trophon clathratus* Wood (non Gmelin).

Hab : Cote nord de la Tasmanie.

N. 59. T. PHILIPPIANUS.

= *Trophon Philippianus* Dunker — Kob — Paetel
= *Trophon geversianum* Var (Auctorun).

Hab : Détroit de Magellan.

N. 60. T. PLEBEJUS.

= *Trophon plebejus* Hutton — Kob.

Hab : Nouvelle-Zélande.

N. 61. T. RECURVUS.

= *Fusus recurvus* Koch — Philip = *Trophon recurvus* Kob — Paetel.

Hab : Détroit de Magellan — Australie ?

N. 62. T. ROSTRATUM.

= *Murex rostratus* Olivi — Monterosato = *Trophon rostratum* Monterosato.

Hab : Côtes de Sicile — Palerme.

N. 63. T. SCABER.

= *Murex Scaber* Kien — Weink = (non Olivi nec King) = *Murex Scaber* Var B. Lamk — Desh
= *Murex craticulatus* Brocch (non Lin — nec Fabr. — nec Philip) = *Fusus Strigosus* Blainv = *Murex Brocchii* Monterosato = *Fusus Craticulatus* Blainv — Reev — Weink — Kob — Kust = *Trophon Brocchii* Monterosato = ? *Murex provincialis* Blainv — *Fusus scaber* Petit.

Hab : Méditerranée.

N. 64. T. SCALARIFORMIS.

= *Fusus scalariformis* Gould — de Kay = *Fusus clathratus* Reev = ? *Tritonium clathratum* Muller
= *Trophon clathratus* Var — Petit = *Trophon scalariformis* Gould — Binney — Kob.

Hab : Terre-Neuve — Groenland.

N. 65. T. SPIRATUM.

= *Trophon spiratum* A. Adams — Kob — Paetel.

Hab : Nouvelle-Zélande.

N. 66. T. SQUAMULOSUS.

= *Fusus squamulosus* Philip — Lamk — Desh
= *Murex squamulosus* Reev = *Trophon squamulosum* Monterosato = *Fusus scalaris* Philip.

Hab : Méditerranée — Sicile.

N. 67. T. STANGERI.

= *Fusus Stangeri* Gray = *Fusus varius* Hutton = *Trophon Stangeri* Gray — Kob.

Hab : Nouvelle-Zélande.

N. 68. T. SUPPOSITUS.

= *Trophon suppositum* Gould — Kob.

Hab : ?

N. 69. T. SYRACUSANUM.

= *Murex syracusanus* Lin = *Aptysis syracusanus*
Monterosato = *Trophon syracusanum* Monterosato.

Hab : Côtes de Sicile — Palerme.

N. 70. T. Tantillum.

= *Trophon tantillum* A. Adams — Kob.

Hab : Japon à Satana-Mosaki par 70 mètres.

N. 71. T. TENUISCULPTUM.

= *Trophon tenuisculptum* Carpent — Kob.

Hab : Sitka.

N. 72. T. TRIQUETER.

= *Ranella triqueter* Reev = *Ranella muriciformis*
var — Sow = *Trophon triqueter* Kob.

Hab : Côtes de Californie à San Diego.

N. 73. T. TRITONIDEA.

= *Trophon Tritonidea* Velain.

Hab : Iles St-Paul et Amsterdam.

N. 74. T. TRUNCATUM.

= *Buccinum Truncatum* Strom — Jeffreys — Mart
— Saw = *Murex Bamphies* (Pars) Montag —
Donov (non Moller nec Penn) = *Murex Clathratus*
Gould — Binney (non Lin — nec Gmel) = *Tritonium Clathratum* Fabr — (non Loven — nec
Mull — nec Middendorf) = *Trophon Gunnerio*
var Petit = *Trophon Clathratus* Gould —
Binney. — (non Sars — nec Moller — nec
Crosse) = *Fusus Bamphius* Gould — (non Flemn
— nec Donovan — nec Reev) = *Trophon Truncatum*
Koh — Jeffreys.

Hab : Mers du Nord — Norwège arctique —
Mers Polaires — Islande — Terre Neuve —
— Côtes nord d'Ecosse — Massachussets.

N. 75. T. UMBILICATUS.

= *Trophon Umbilicatus* Wood.

Hab : Tasmanie.

N. 76. T. VAGINATUS.

= *Murex Vaginatus* Jan — Philip = *Fusus Vaginatus* Desh — Lam—Reev — Catlow — Reev — Petit — Weink = *Fusus Echinatus*. Kien — (non Philip) = *Murex Carinatus* Bivona. = *Murex Calcar* Scachi (non Kien) = *Trophon Vaginatum* Kob — Mart Monterosato.

Hab : Méditerranée et Océan Atlantique par très grands fonds.

Séance du 25 Février 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts à la Société :

1° *Aster vulgaris*. — Don de M. le docteur Mège.

2° *Sylvia atricapilla*. — Don de M. Olivier.

3° *Emysaurus serpentina*. — Don de M. Jumeau.

Publication reçues :

Bulletin de la Société d'Horticulture de Nancy.

Id. id. *Linnéenne de la Charente-Infér^{re}*

Id. id. *Rochelaise.*

Id. id. *Royale botanique de Belgique.*

Id. id. *d'Emulation du Doubs.*

M. Jumeau parle de la classification des Chéloniens.

Séance du 3 Mars 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Publications reçues.

Bulletin de la Société Archéologique de Béziers.

Id. *id.* *Géologique du Nord.*

Id. *id.* *des Sciences physiques et naturelles de Toulouse.*

Circulaire de l'Association française pour l'avancement des sciences.

Le président annonce la perte que vient de faire la Société en la personne de M. Bouffartigues, archiviste.

La séance est levée.

Séance du 10 Mars 1880.

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *secrétaire-général.*

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Est offert à la Société :

Un ardea steelaris. — Don de M. Olivier.

Publications reçues :

Messenger agricole.

Bulletin academia nacional de Ciencias-Cordoba.

Bulletin de la Société royale botanique de Belgique.

Bulletin de la Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE DE L'HÉRAULT

CATALOGUE

Des espèces sédentaires ou seulement de passage dans notre région avec leur description succincte.

Par M. Timothée REY, de Nissan.

ORDRE I^{er}. — OISEAUX DE PROIE. ACCIPITRES

I^{re} SECTION

Oiseaux de proie diurnes. — Accipitres diurni.

FAMILLE I. — Vautour. — Vulturidæ

GENRE I^{er}. — VAUTOUR VULTUR

Vautour fauve. — *Vulgairement vautour griffon.*

VULTUR FULVUS (BRIN.)

Taille 1^m20. Envergure 2^m90 — 3^m. — Teinte générale d'un brun roussâtre. Jabot saillant et poilu, brun. Iris brun; bec et ongles noirs, cire gris sale. Cou nu, recouvert d'un duvet blanchâtre; collerette formée de plumes *subulées* dans le jeune âge et d'un long duvet blanc à l'état adulte.

Assez commun, de passage tous les hivers sur les montagnes des environs de Béziers. Il a été capturé plusieurs fois à Nissan.

Vautour cendré, v^t vautour Arian

VULTUR CINEREUS (GMEL).

Même taille que le précédent. Plumage généralement noirâtre. Cou mi-recouvert de duvet laineux; touffe de plumes effilées à la base du cou. Pattes bleuâtres. Iris noisette.

Cet oiseau très-commun sur les hauts sommets des Pyrénées, n'est qu'accidentellement de passage chez nous. Il est doué d'une force prodigieuse et ne craint pas de s'attaquer aux grands animaux.

Vautour auricou.

VULTUR AURICULARIS (L)

Taille 1^m30. Cou presque nu, d'une teinte violacée, avec de

gros plis à la peau. Corps brun comme le précédent, mais plus clair sur le dos et en dessous. Queue légèrement étagée. Pieds gris-clair Iris noisette.

Espèce très-rare. Crespon la comprend cependant dans la faune méridionale. M. Lacroix de Toulouse en signale une capture dans notre département, aux environs de Saint-Pons en 1859.

GENRE II^e — NEOPHRON

Néophron percnoptere, v¹ *Catharte alimocch*

NÉOPHRON PERCNOPTERUS (L)

Taille 0^m75 centimètres environ. Blanc sale à l'état adulte. Remiges noires avec plusieurs plumes roussâtres à l'extrémité. Face et tête nues, de couleur jaunâtre, et une collerette blanche formée de plumes effilées. Bec mince et allongé, ne ressemblant en rien au bec massif des vautours. Pied rouge livide. Iris rouge, queue étagée. Les jeunes ont une teinte très irrégulière, noir roussâtre; presque pas de collerette, face et tête recouvertes de petites plumes, pieds et iris, bruns.

Commun, surtout l'été, sur nos montagnes les plus élevées : sur le Larzac. Il descend quelquefois dans la plaine de l'Hérault et plusieurs exemplaires ont été capturés à la Clape.

GENRE III^e — GYPAETUS

Gypaete barbu

GYPAETUS BARBATUS (L)

Taille 1^m40. Il se distingue des autres rapaces par son cou recouvert de plumes et par son bec entouré de soies formant en dessous une sorte de barbiche. Le dessus du corps est brun jaunâtre, tandis que le dessous est d'un beau rouge brique chez le mâle adulte. Tarses courts et emplumés jusqu'aux doigts, queue étagée chez les jeunes et les femelles, le dessous du corps est d'un brun foncé variable. Très rare, habite les Pyrénées, les Alpes et l'Algérie. Son passage dans notre région est purement accidentel et il n'y niche jamais.

FAMILLE II. — Faucons. — Falconidæ.

GENRE IV^e — AIGLE — AQUILA

Aigle impérial

AQUILA IMPERIALIS (CUVIER)

Taille 1^m. Espèce particulièrement caractérisée par deux belles taches blanches aux *scapulaires* et par la teinte roussâtre qui occupe le derrière du cou et de la tête.

Fort rare dans nos régions. M. Crespon en a signalé 3 captures dans le Gard.

Aigle fauve, grand aigle, aigle royal

AQUILA FULVA (FALCO FULVUS L)

Taille 1^m. Teinte générale, brun noirâtre; tête dessus du cou, partie supérieure des ailes et cuisses de couleur fauve. Iris brun clair. 3 grandes écailles sur la dernière phalange de chaque doigt. Sa couleur varie beaucoup avec l'âge.

Sédentaire dans les Pyrénées, on le dit aussi sédentaire dans nos montagnes, notamment sur les rochers du Caroux où on l'aurait vu nicher plusieurs fois.

Aigle criard

AQUILA NŒVIA (BRISS)

Taille 0^m60 — 0,65 centim. Les adultes ont une teinte brune régulière, tandis que les jeunes ont des taches multiples.

De passage d'une manière irrégulière dans notre département. Une capture a été signalée à Cette, en 1879, par le préparateur de M. Doumet-Adanson, qui en possède, dans sa collection, plusieurs spécimens, tous capturés dans l'Hérault.

Aigle de Bonelli, aigle à queue barrée

AQUILA BONELLI, A. FASCIATA (VIEILL)

Taille 0^m70. La couleur de cette espèce variant avec chaque âge, il est fort difficile de la caractériser. Un jeune Bonelli de la collection du pensionnat des Frères de Béziers a une teinte couleur de rouille.

De passage dans notre département; sédentaire dans le Gard d'après Crespon.

Aigle botté

AQUILA PENNATA (BRISS)

Taille 0^m46 à 0^m50 centim. Il ressemble beaucoup à la buse patue par sa taille et par les tarses tout à fait emplumés. Il s'en distingue cependant par ses grands yeux, sa tête large, ses pieds robustes et ses épaulettes blanches.

Très-rare dans l'Hérault et de passage seulement.

GENRE V^e. — PIGARGUE — HALIAETUS.

Pigargue ordinaire, Orfraie

HALIAETUS ALBICILLA (L)

Taille 0^m90 cent. Ressemble assez aux autres aigles par l'ensemble de ses couleurs. Bec plus fort et moins crochu. Tarse emplumé en partie seulement, le reste de couleur jaune. Plus ou moins de blanc à la queue suivant l'âge.

Cet oiseau fréquente les marais et fait la chasse aux oiseaux aquatiques et aux poissons qu'il capture très-adroitement. Il est régulièrement de passage sur nos côtes de la Méditerranée.

GENRE VI^e — BALBUZARD — PANDION

Balbuzzard fluviatile

PANDION HALIAETUS (L) — P. MARINUS

Taille 0^m50 à 0^m60 cent. Beaucoup de blanc à la tête, au cou, aux épaules, avec taches de brun et de roux. Une bande brune de l'œil au manteau. Pieds forts, bleuâtres. Ciro de la même couleur. Iris éclatant.

Il fréquente nos étangs et est ichthyophage au premier chef. Sédentaire dans l'Hérault.

GENRE VII^e — CIRCAËTE -- CIRCAETUS

Circaète Jean le blanc

CIRCAETUS GALLICUS (GMEL)

Taille 0^m65 cent. Tête large et aplatie. Yeux très-grands, iris jaune éclatant. Dessus du corps d'un gris roussâtre, tandis que le dessous est blanc avec taches rousses à la partie supérieure chez le mâle adulte. Les taches sont bien plus nombreuses et brunes chez la femelle. Doigts très-courts et grisâtres. Ciro jaune.

Sédentaire dans l'Hérault où il habite les grands bois. Il descend en plaine en automne à la suite des palombes.

GENRE VIII^e — BUSE — BUTEO

Buse vulgaire

BUTEO VULGAIRIS (DEGL.) B. MUTANS (VIEILL.)

Taille 0^m65 — 0^m70. Généralement dessus brun foncé, dessous un peu plus clair. La teinte de cette espèce varie d'individu à individu ; il y a des variétés noirâtres, roussâtres, moitié blanches et même quelquefois toutes blanches. Sur 15 individus que je possède dans ma collection, il n'y en a pas deux ayant exactement le même plumage. Pieds et cirejaunes. Partie antérieure de l'œil garnie de poils. Iris variant de couleur comme le plumage, soit brun, soit gris clair, soit jaune.

De passage régulier dans le département. Cet animal y reste tout l'hiver et niche dans nos hautes montagnes.

Buse patue

BUTEO LAGOPUS (BRUNN.)

Même taille que la précédente chez certains sujets. Beaucoup de blanc à la tête et au cou : même face. Tarses entièrement emplumés jusqu'aux doigts. Iris brun clair.

De passage régulier, mais la capture en est rare. Elle ne niche pas dans notre département.

GENRE IX^e — BONDRÉE — PERNIS

Bondrée commune, buse bondrée

PERNIS APIVORUS, BUTEO APIVORUS (L)

Même taille que la buse commune, comme celle-ci, la bondrée a un plumage très variable ; il y en a avec la couleur brun roussâtre, d'autres sont brunes en dessus et blanches en dessous avec des points noirs. J'en ai vu deux : l'une à Castres, l'autre à Clermont-Ferrand, entièrement cendrées. Elle se distingue très-facilement de la buse commune, parce qu'à la partie antérieure de l'œil, elle a des petites plumes serrées et écailleuses, au lieu de poils. Les plumes de la jambe descendent bien au-dessous de l'articulation. La queue est assez longue et arrondie.

De passage régulier dans l'Hérault, où elle est assez commune ; on ignore si elle y niche.

GENRE X^e — MILAN — MILVUS

Milan Royal

MILVUS REGALIS (BRISS.)

Taille 0^m65 — 0^m75 cent. Corps roussâtre avec beaucoup de taches brunes. Tête blanchâtre striée de roux et de brun. Queue très-fourchue et longue. Tarses courts et emplumés dans leur moitié supérieure. Cire et pieds jaunes. Iris jaune brillant.

De passage régulier dans notre département. Il niche accidentellement dans nos hautes montagnes. Le docteur Moustelon, de Montpeyroux, en a capturé un très-beau sujet, au mois d'Août 1879, qui figure dans ma collection.

Milan noir

MILVUS NIGER (BRISS)

Un peu plus petit que le précédent ; plus foncé, d'un brun cendré roussâtre. Queue peu fourchue. Cire et pieds jaunes. Iris brun.

Beaucoup plus rare que le précédent, sa présence est purement accidentelle.

GENRE XI^e — BUZARD — CIRCUS

Buzard des marais, buzard ordinaire

CIRCUS RUFUS (BRISS), C. CÆRUGINOSUS (L)

Taille 0^m50 — 0^m55 cent. Brun de suie varié de roussâtre ; cuisses et sous-caudales d'un brun ferrugineux ; une grande tache rousse sur la tête s'étendant plus ou moins sur le cou et la gorge. Point de collerette. Tarses allongés et forts, d'un jaune terreux. Iris jaune.

Sédentaire dans l'Hérault ; il y niche régulièrement et fréquente le bord des étangs. Il se nourrit d'oiseaux, de poissons et de grenouilles.

Buzard Saint-Martin

CIRCUS CYRANEUS

Taille 0^m45 — 0^m50 cent. Le mâle adulte est d'une belle couleur cendrée en dessus, blanche en dessous lavée de cendrée à la poi-

trine ; les ailes et la queue sont traversées par de légères lignes brunes ; croupion blanc. Pieds et iris jaune pâle. Tête petite, garnie d'une belle collerette. La femelle a aussi une collerette, mais son plumage est un mélange de brun et de roux. Les jeunes varient beaucoup de couleur suivant l'âge.

De passage régulier dans l'Hérault, il hiverne.

Buzard montagu

CIRCUS CINERACEUS (MONTAG.)

Taille 0^m40 — 0^m45 cent. Cette espèce varie aussi beaucoup dans son plumage. Elle se distingue de la précédente, en ce qu'elle n'a pas de collerette apparente. J'ai un jeune mâle roux avec les plumes bordées de noir ; je possède également une femelle couleur noir de suie.

Sédentaire dans l'Hérault.

Buzard pâle ou blafard

CIRCUS PALLIDUS (SYK.)

Même taille et à peu près même couleur que chez le mâle adulte du Buzard St-Martin. Il est cependant beaucoup plus pâle, surtout en dessous et à la queue ; la collerette est aussi bien moins prononcée.

Il est fort rare et ne passe qu'accidentellement dans l'Hérault. D'après M. Lacroix, on en aurait trouvé un nid près de Pézenas, le 29 mai 1869.

GENRE XII* — FAUCON — FALCO

Ce genre qui se distingue par une dent à la mandibule supérieure, comprend plusieurs espèces qui arrivent accidentellement en Europe, et presque jamais en France ; aussi me contenterai-je seulement de les énumérer. Ce sont :

Faucon blanc ou Gerfaut	<i>Falco candicans</i>
— Lanier	<i>Falco lanarius</i>
— Islandais	<i>Falco islandicus</i>
— Sacre	<i>Falco sacer</i>

Je possède une femelle adulte de cette dernière espèce.

Faucon Eléonore — Falco Eleonore (Tem)

OU FAUCON CONCOLORE (LACROIX.)

Taille 0^m35 cent. Parties supérieures uniformément d'un bleu

noirâtre ; parties inférieures brun fuligineux, quelques barres transversales à peine marquées sous les rectrices latérales, sous caudales unicolores, rémiges noires, tour des yeux nus, cire et pieds jaunes, iris brun clair.

Cette espèce, dont aucune capture n'avait encore été signalée dans les annales ornithologiques de France et que je possède, a été capturée dans le parc d'Uteau, à Gaillac (Tarn), le 3 octobre 1873, le sujet ayant été soumis aux ornithologues de Toulouse, ils l'ont étiqueté concolore. Soumis à M. Vian, à Paris, dont l'autorité en la matière est incontestable, il l'a pris pour l'Eléonore. D'après Temminck et Schlegel ces deux espèces se confondraient facilement.

Faucon pèlerin, v^e faucon commun

FALCO PEREGRINUS (BRISS)

Taille 0^m35 — 0^m38 pour le mâle, 0^m45 pour la femelle. Le mâle adulte est d'un cendré bleuâtre, foncé à la tête et aux ailes, plus clair en dessous, barré de lignes noires, poitrine blanchâtre, joues noires. Ailes atteignant le bout de la queue. Bec armé d'une dent. Pieds larges et robustes, jaunes. Ciré de même couleur. Iris brun.

La femelle est plus grande et plus brune. Les jeunes sont généralement de couleur brun roussâtre.

Il est sédentaire dans le département et niche dans nos grands bois en montagne.

Faucon hobereau

FALCO SUBBUTEO (L)

Taille 0^m30 — 0^m35 cent. Une raie noire sur la tige des plumes ; devant et côté du cou blancs ; deux grandes moustaches noires ; une large tache rousse à la nuque ; sous caudales et jambes d'un roux vif ; poitrine rousse parsemée de larges taches noires ; queue rayée de roux et de brun. Ailes dépassant sensiblement le bout de la queue. Doigts longs et effilés. Tarses grêles et jaunes.

Sédentaire dans l'Hérault ; il niche dans les grands bois.

Faucon emerillon

FALCO LITHOFALCO, F. CESALON (BRISS)

Taille 0^m25 pour le mâle, 0^m30 pour la femelle. Le mâle adulte est brun cendré en dessus, avec les tiges des plumes noires ; gorge

blanche; cou blanc lavé de roussâtre, avec des raies brunes; poitrine, jambes et sous-caudales d'un roux taché de brun uniformément; queue terminée par une étroite bande blanche. Iris brun. Cire et pieds jaunes. La femelle est plus grande avec la gorge blanche et les joues plus claires; elle a la partie supérieure roussâtre et les taches de la partie inférieure sont moins foncées.

Sédentaire dans l'Hérault et assez commun.

Faucon Kobez, faucon à pieds rouges

FALCO VESPERTINUS (L), F. RUFIPES

Taille 0^m28 — 0^m30 cent. Mâle adulte d'un gris bleuâtre au dessus et à la poitrine, plus foncé à la partie supérieure; bas-ventre cuisse et sous-caudales d'un roux vif. Pieds grêles et emplumés au dessous de l'articulation. Ailes atteignant presque le bout de la queue. Ongles blancs. Cire jaune.

La femelle a la gorge blanchâtre et tout le restant de la partie inférieure est roux avec de légères stries brunes; tête et derrière du cou roussâtres; une tache noirâtre au dessous de l'œil; toute la partie supérieure grise avec des taches de brun. Queue gris de plomb rayée transversalement de brun; remiges tachées en dessous de l'aile d'une série de gros points blancs, comme d'ailleurs chez les jeunes; chez le mâle adulte les remiges sont d'une seule teinte.

Espèce assez rare et de passage irrégulièrement dans l'Hérault.

Faucon cresserelle

FALCO TINNINCULUS (L)

Taille 0^m35 cent. Plumage roussâtre, taché de brun. Queue étagée. Le mâle adulte se distingue de la femelle en ce qu'il a la tête, le cou et la queue cendré bleuâtre; la femelle et les jeunes l'ont rousse rayée de brun. Cire et pieds jaunes. Ongles noirs. Iris brun.

C'est le plus commun de tous les oiseaux de proie.

Faucon cresserellette

FALCO CENCHRIS, F. TINNUNCULARIUS (VIEILL.)

Taille 0^m30 cent. Il ressemble beaucoup au faucon cresserelle par sa couleur. Il en diffère par sa taille un peu plus petite et par ses ongles blancs.

Assez rare dans l'Hérault, de passage irrégulier.

les rues des villes des cadavres et des autres immondices qui les encombre. Aussi est-il rigoureusement interdit dans ces pays de faire le moindre mal aux vautours qui mieux que les autres remplissent les fonctions dont on veut bien les charger. Mais à part ce cas exceptionnel, nous devons considérer les rapaces diurnes comme des animaux nuisibles et chercher à nous en débarrasser toutes les fois que nous pourrons en trouver l'occasion.

Séance du 17 mars 1880.

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Publications reçues :

Circulaire de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

L'Hérault historique. — *Albert Fabre.*

Le Président délègue M. Amiel secrétaire, pour remplir les fonctions vacantes de bibliothécaire-archiviste.

M. Chalon fait une conférence botanique et compare l'organisation des végétaux supérieurs à celle des animaux.

Séance du 24 Mars 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Publications reçues :

Revue savoisiennne.

Academia di Lyncei de Rome.

M. Chalon parle de l'origine de la vie à la surface du globe.

GENRE XIII^e — EPERVIER — ASTUR

Epervier ordinaire

ASTUR NISUS (L)

Taille 0^m30 — 0^m32 cent. pour le mâle ; la femelle est beaucoup plus grande. Parties supérieures brun cendré, avec une tache blanche à la nuque ; le dessous est roux rayé de brun chez le mâle. Pieds longs et grêles. Iris rouge orange. La femelle est beaucoup plus grande avec une teinte cendrée et ondulée de brun en dessous.

Aussi commun que la cresserelle , il se trouve partout, surtout en automne au moment du passage des Bisets.

Epervier autour

ASTUR PALUMBARIUS (L)

Taille 0^m50 — 0^m52 cent. pour le mâle ; 0^m60 cent. pour la femelle. Le mâle adulte a la partie supérieure d'un brun cendré bleuâtre, avec les joues et le tour des yeux noirâtres ; toutes les parties inférieures sont blanches et ondulées transversalement de brun. Queue barrée de 4 bandes noires. Pieds robustes, Iris jaune.

Les jeunes ont le manteau brun roussâtre, la tête et le cou striés de brun et les parties inférieures rousses avec de grandes taches brun foncé ; la queue est barrée de brun et de gris clair ; les ailes n'atteignent pas le milieu de la queue ; iris grisâtre ; pieds jaune pâle.

Il se reproduit dans nos montagnes boisées et se trouve de passage en plaine en même temps que les Palombes.

Si l'on considère cette grande famille des Rapaces diurnes au point de vue de l'influence qu'elle peut avoir sur l'agriculture, on peut classer tous ces représentants parmi les espèces nuisibles. Tous les rapaces font une guerre incessante au gibier de nos montagnes aux habitants de nos basses-cours et surtout à tous les oiseaux de l'intéressante famille des *Becs-fins* qui se nourrissent tous d'insectes, et rendent ainsi un service des plus éminents à l'agriculture. Les rapaces n'ont une certaine utilité qu'au Sénégal et dans le Levant. Dans ces pays, en effet, on leur laisse le soin de débarrasser

Séance du 31 Mars 1881

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général*,

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1. Squelette de lion donné par la ville et monté par M. Olivier avec le concours de MM. Rouch, Jumeau et Hérail.

2. *Lacerta viridis*. — Don de M. Hérail.

Publications reçues :

Bulletin de la Société Rochelaise.

Bulletin de la Société de Borda à Dax.

Bulletin de la Société royale botanique de Belgique.

Bulletin de la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes.

Histoire populaire des communes de l'Hérault (Montblanc) par A. Fabre.

Messenger agricole.

M. Jumeau fait une conférence sur le faune herpétologique du littoral.

Séance du 7 Avril 1881

PRESIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Publications reçues :

Circulaire ministérielle sur les échanges internationaux.

Revue des Sociétés savantes.

M. Cannat fait une conférence sur les classifications zoologiques.

Séance du 14 Avril 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Est offert :

Une collection de 6.000 insectes coléoptères. — Don de M. Alliès, receveur du canal.

Le Président félicite M. Olivier d'avoir négocié cette importante acquisition.

Publications reçues :

Messenger agricole.

Circulaire de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

Bulletin de la Société royale botanique de Belgique.

M. Hérail parle sur les classifications botaniques.

Séance du 21 Avril 1881

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1^o Un lot de *Rana agilis*, des environs de Paris. — Don de M. Jumeau.

2^o Un jeune *Cœlopeltis lacertina*. — Don du même.

Publications reçues :

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Haute-Saône.

Bulletin de la Société Agricole du Havre

Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France.

Sevne Savoisiennne.

M. Chalon fait une conférence sur les rapports entre le règne végétal et le règne animal.

Séance du 28 Avril 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de MM. Tarbouriech et Couderc, présentés par MM. Hérail et Olivier.

Publications reçues :

Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.

Bulletin de la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes.

Bulletin de la Societad cientifica Argentina.

M. Amiel fait une conférence sur l'électrothérapie.

Séance du 5 Mai 1880.

PRESIDENCE DE M. GAUDION, *vice-président.*

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts à la Société :

1° Un deuxième lot d'insectes. — Don de M. Alliès. — M. Vézian veut bien se charger de faire le classement de cette deuxième collection.

2° Un lot de plantes du Liban, adressé par les soins de M. Gaudion.

3° *Sylvia hortensis*, |

4° *Yunx torquilla*, | préparés par M. Olivier.

Publications reçues :

Messenger Agricole.

Bulletin de la société des sciences de Cassel (Allemagne).

id. id. d'Horticulture de l'Hérault.

id. id. royale botanique de Belgique.

id. id. des sciences et arts de Bayonne.

id. id. botanique et horticole de Provence.

M. Jumeau fait le compte-rendu de l'excursion du dimanche 2 Mai, à Agde.

M. Jaussan présente quelques larves de noctuelles et parle sur cet insecte ennemi de nos vignes.

Séance du 12 Mai 1880

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général*,

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de MM. Baldy, Jean Bouillet, docteur en médecine, et Auguste Bouillet, présentés par MM. Clément Coste et Sabatier-Désarnauds.

Publications reçues :

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux.

id. id. royale botanique de Belgique.

id. id. des Etudes du Lot.

id. id. centrale d'horticulture de Nancy.

id. d'insectologie agricole.

M. Amiel fait une deuxième conférence sur l'électrothérapie

Séance du 19 Mai 1880

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général.*

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Bouyx, présenté par MM. Jumeau et Hérail.

Sont offerts :

1° *Vipera Aspis* (variété à 3 plaques *Pelias Berus*). —
Don de M. Jumeau.

2° *Pelobates cultripes*. — Don du même.

3° *Salamandra maculosa*. — id.

4° *Rhinechis scalaris*. — id.

Publications reçues :

Messenger Agricole.

Revue savoisiennne.

Bulletin de la société des sciences de la Haute-Saône.

Atti della Academia di Lyncei Roma.

M. Hérail lit le compte-rendu des travaux de la section de botanique.

Séance du 26 Mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général.*

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1° *Merops apiaster*. — Don de M. Olivier.

2° Lot de *Belemmites* du Lias. — Don de MM. Rulland et Mas.

3° *Gorgones* de la Méditerranée — Don de M. Rulland.

- 4° *Uromastix acantinus*. — Don de M. Lataste.
- 5° *Tropinodotus viperinus*. — Don de M. Jumeau.
- 6° *Blaps producta* (male et femelle) et staphylins. — Don de M. Hérail.
- 7° Un lot de coléoptères divers. — Don de M. Amiel.
- 8° Un lot de cryptogames. — Don du même.

Publications reçues.

Bulletin de la Société d'Etude des sciences naturelles de Nîmes.

Bulletin de la société des sciences de Berne.

Bulletin de la Sociedad científica Argentina.

Circulaire de l'Association Française.

M. Jumeau fait le compte-rendu d'une excursion aux mares des Brégines.

Séance du 2 Juin 1880

PRÉSIDENCE DE M. SABATIER-DÉSARNAUDS

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

- 1° *Rhinolophus Euryale*. — Don de M. Lataste.
- 2° *Discoglossus pictus*. — Don de M. Tourneville.
- 3° *Bufo viridis*. — Don de M. Jumeau.
- 4° *Pelobates fuscus*. — Don du même.
- 5° Une squelle de *talpa*. — Don du même.

Publications reçues :

Société d'Horticulture de l'Hérault.

Messenger agricole.

Société de pharmacie de Bordeaux.

Société Murithienne du Valais.

Guide du botaniste en Valais.

Guide du botaniste, au grand Saint-Bernard.

Note sur le chanoine Murith.

Bulletin de la société d'Etude des sciences naturelles de Nîmes.

M. Sabatier-Désarnauds donne le compte-rendu d'une excursion faite aux environs de Lamalou.

Séance du 9 Juin 1880

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général.*

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1° Triton Helveticus, Triton Paresinus, Pelonectes Boscai.
— Don de M. Tourneville.

2° Rhinechis scalaris, Tropidonotus chersoïdes. — Don de M. Jumeau.

3° Cœlopeltis Lacertina. — Don de M. Sicard.

4° Plusieurs empreintes du terrain houillier d'Autun. — Don de M. Gaudion.

Publications reçues ;

Mémoires de la Société Académique de Maine-et-Loire.

Bulletin de la Société des sciences de Reims.

M. Cannat dépose sur le bureau les vues photographiques du Caylar et du Pas de l'Escalette, prises en divers points à la dernière excursion, par M. Albert Fabre.

M. Cannat fait une conférence sur les affleurements du terrain jurassique dans l'arrondissement.

FLORE DES ENVIRONS DE ROQUEHAUTE

Communes de Vias et de Portiragnes

PAR M. B. BICHE, OFFICIER D'ACADÉMIE

Professeur au Collège de Pézenas, membre correspondant

Le territoire de la ferme de Roquehaute, située à cinq ou six kilomètres de Vias, a été depuis quelque temps le champ d'explorations de beaucoup de botanistes distingués, venus de tous les points de la France, pour y recueillir certaines espèces de plantes récemment découvertes, ou pour y découvrir à leur tour quelque espèce fort rare qui avait échappé jusqu'alors aux nombreuses investigations.

Nous citerons parmi les plus éminents : les membres de la Société botanique de France réunis en session extraordinaire dans le département de l'Hérault en Juin 1862 ; le docteur Théveneau et le frère Liobérus de Béziers ; MM. Duval-Jouve, Planchon, Loret, Barandon de Montpellier ; Durieu de Maisonneuve de Bordeaux ;

Timbal-Lagrange de Toulouse, etc. Tous ces botanistes ont enrichi de leurs découvertes cette flore locale.

Cette station privilégiée est surtout remarquable par sa position géographique et par la nature géologique de son sol. On peut la diviser en cinq zones, et chacune d'elles est reconnaissable par ses plantes caractéristiques.

La première de ces parties est formée de cailloux siliceux appelés en géologie *alluvions anciennes* ; — la deuxième est celle qui compose le plateau de nature volcanique, avec les mares, d'où l'on extrait la lave, et les talus du plateau ou éboulis, où se trouve la ferme ; — la troisième est au pied de la ferme et est composée de champs et de prairies marécageuses que traverse le Canal du Midi ; — la quatrième est formée de terrains salants ; — la cinquième comprend les dunes et les prairies où se trouve la redoute de Roquehaute.

Après de nombreuses et fructueuses recherches et des herborisations multiples, à diverses époques de l'année, j'ai pu recueillir les matériaux nécessaires à la formation d'un petit herbier local, dans lequel j'ai réuni 400 espèces, toutes classées d'après la méthode de De Candolle. — J'ai eu soin d'indiquer, pour chacune d'elles la station géographique, l'époque de la floraison et de la fructification.

En livrant à la publication la nomenclature ci-après, je désire seulement présenter un aperçu de la végétation de cette localité. Je n'ai certes pas la prétention d'avoir tout vu et de connaître toutes les richesses de cette région : loin de là. Je suis convaincu qu'il y a encore beaucoup à découvrir et que ceux qui voudront l'explorer à leur tour y trouveront encore une riche moisson.

Je serai suffisamment récompensé, si mon modeste travail peut les aider dans leurs recherches.

Nous devons à l'extrême obligeance de notre confrère et ami, M. Triadou, la carte géologique, faite d'après le plan cadastral, de la localité de Roquehaute et de ses environs. En suivant les indications qu'elle contient, les botanistes, curieux d'explorer cette station si intéressante, pourront retrouver facilement les diverses espèces de plantes mentionnées dans le catalogue que nous venons de dresser.

1. DICOTYLEDONES

Classe 1^{er}. — THALAMIFLORES

1^{re} Famille. — RENONCULACÉES (Juss.).

Clemmatis flammula Lin. *V. maritima* GG. — Dans les dunes de la plage. — Juin, Juillet.

Adonis autumnalis Lin. — Champs marécageux. — Juin, Juillet.

Myosurus minimus Lin. — Fossés humides sur le chemin de fer de Vias à Portiragnes, et dans les mares du plateau volcanique. — Mai.

Ranunculus Baudotii Godr. — Dans les fossés du lavoir de la Palus. — Mai, Juin.

Ranunculus Drouetii Schultz. — Dans les mares du plateau volcanique. — Mai, Juin.

Ranunculus lateriflorus Dl. — Dans les fossés humides de Vias à Portiragnes ; dans les mares du plateau volcanique. — Mai, Juin.

Ranunculus chærophyllus Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai, Juin.

Ranunculus philonotis Ehrh. — Dans les prairies des Palus. Mai.

Ranunculus muricatus Lin. — Bords des fossés du chemin de Vias à Portiragnes. — Mai, Juin.

2^{me} Famille. — PAPAVERACÉES, (Juss.)

Papaver sylvestre Dalechamp — Champs sur le plateau volcanique. — Juin.

Papaver dubium Lin. — Champs de la grande Causse. — Avril, Juin.

Rœmeria hybrida Dl. — Champs du chemin bas de Vias à Roquehaute. — Avril, Juin.

Hypecoum procumbens Lin. — Champs près des dunes. — Mai, Juin.

3^{me} Famille. — FUMARIACÉES

Fumaria major Badarro. — Dans les tertres et les haies du plateau volcanique. — Juin.

Fumaria spicata Lin. — Bords du chemin du Canalet. — Avril, Juin.

4^{me} Famille. — CRUCIFÈRES. (Juss).

Raphanus landra Moretti. — Champs du côté de Roquebasse. — Juin.

Raphanus raphanistrum Lin. — Dans tout le terrain de Roquehaute. — Juin, Juillet.

Sinapis incana Lin. — Bords des chemins. — Juin.

Malcomia africana R. Br. — Dans les champs sur le chemin de Portiragnes à Vias. — Avril.

Malcomia littorea R. Br. — Dans les champs et vignes des Dunes. — Juin.

Mathiola sinuata R. Br. — Dans les dunes des bords de la mer. — Juin, Juillet.

Sisymbrium officinale Scop. — Sur les bords des chemins. — Juin, Juillet.

Sisymbrium columuæ Jacq. — Champs autour du plateau volcanique. — Juin.

Sisymbrium nanum D.C. — Dans les sables des dunes. — Avril.

Arabis hirsuta Scop. — Parmi les éboulis du plateau. — Mai.

Cardamine pratensis Lin. — Bords du canal. — Mai.

Cardamine hirsuta Lin. — Bords des chemins et les éboulis volcaniques. — Avril, Mai.

Alyssum maritimum Lam. — Dans les sables du bord de la mer. — Mai, Juin.

Clypeola jonthlaspi Lin. — Terrains siliceux du chemin de Vias à Portiragnes. — Avril, Mai.

Draba verna Lin. — Terrains siliceux. — Mars.

Myagrum perfoliatum Lin. — Dans les champs du bord du canal. — Mai.

Neslia paniculata Desv. — Champs autour du plateau volcanique. — Avril.

Calepine corvini Desv. — Champs humides au bord du canal. — Mai, Juin.

Biscutella lævigata Lin. — Sur le plateau volcanique — Avril.

Teesdalia lepidium D. C. — Dans les terrains siliceux. — Avril.

Hutchinsia petrœa R. Br. — Terrains siliceux et sur les pierres des éboulis volcaniques. — Mars.

Hutchinsia procumbens Desv. — Entre les dunes et les terrains salants. — Avril.

Lepidium ruderaie Lin. — Près du lavoir de la Palus. — Mai,

Lepidium latifolium Lin. — Sur les bords du rec Canif. — Juillet.

Cakyle maritima Scop. — Dans les sables du cordon littoral. — Juin, Juillet.

5^{me} Famille. — CISTINÉES. (Juss)

Cistus crispis Lin. — Terrains siliceux avant d'arriver au plateau. — Mai.

Cistus salvifolius Lin. — Terrains siliceux. — Mai, Juin.

Helianthemum ledifolium Willd. — Sur le plateau volcanique. — Mai.

Helianthemum guttatum Mill. — Terrains siliceux. — Mai, Juin.

6^{me} Famille. — RÉSEDACÉES

Reseda phyteuma Lin. — Terrains siliceux. — Mars, Avril.

Reseda alba Lin. — Sables maritimes du côté des cabanes. — Mai, Juin.

7^{me} Famille. — FRANKÉNIACÉES

Frankenia pulverulenta Lin. — Parmi les champs vignes et les dunes. — Juin, Juillet.

8^{me} Famille. — SILÉNÉES

Silene conica Lin. — Dans les terrains siliceux et les dunes. — Avril, Mai.

Silene inaperta Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai, Juin.

Silene gallica Lin. — (v^l. quinque vulnera) (L.) Terrains siliceux du chemin de Vias à Portiragnes. — Mai, Juin.

Dianthus prioler Lin. — Dans tout le terrain de Roquehaute — Mai, Juin.

Dianthus armeria Lin. — Parmi les éboulis volcaniques. — Juin, Juillet.

Dianthus longicaulis Ten. — Sur le plateau volcanique et parmi les éboulis. — Juillet, Août.

Velezia rigida Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai, Juin.

9^{me} Famille. — **ALSINÉES** (Berth)

Sagina apetala Lin. — Terrains humides et siliceux. — Mai.

Sagina maritima Don. — Dans les endroits humides des bords de la plage. — Mai.

Buffonia tenuifolia Lin. — Sur le plateau volcanique. — Juillet.

Alsine tenuifolia Crantz — Terrain siliceux. — Mai, Juin.

Cerastium semidecandrum Lin. — Terrain siliceux. — Avril.

Polycarpon tetraphyllum Lin. — (v^t. alsinoïdes) dans les champs près des dunes. — Mai, Juin.

Spergula vulgaris Boën. — Vignes du bord du chemin de Vias à Portiragnes. — Juin.

Spergula pentandra Lin. — Terrain siliceux. — Avril.

Spergularia rubra Pers. — Bords des chemins dans tout le terrain de Roquehaute. — Mai.

Spergularia marina Lang. — Dans les sables maritimes et les terrains salants. — Juin.

Spergularia marginata Bor. — Dans les sables maritimes et les terrains salants. — Juillet.

10^{me} Famille — **LINÉES** (Lin).

Linum gallicum Lin. — Dans les terrains siliceux. — Mai, Juin.

Linum maritimum Lin. — Dans les fossés des terrains marécageux.

Linum strictum Lin. — Sur le plateau volcanique et parmi les éboulis. — Mai, Juin.

11^{me} Famille — **MALVACÉES** (Braw).

Malva niceensis All. — Au tour de la ferme dans les éboulis. — Mai.

Malva parviflora Lin. — Sur le chemin de Vias à Roquehaute.
— Mai, Juin.

Althœa officinalis Lin. — Dans les fossés et les prairies marécageuses. — Juillet.

Althœa hirsuta Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai, Juin.

12^{me} Famille — GÉRANIÉES (DC).

Geranium molle Lin. — Champs vignes des terrains siliceux.
— Mai, Juin.

Geranium purpureum Vill. — Parmi les éboulis volcaniques du côté du nord. — Mai, Juin.

Erodium arenarium Jord. — Dans les sables des dunes. — Mai.

13^{me} Famille — ZYGOPHYLLÉES (B. Brav).

Tribulus terrestris Lin. — Champs vignes des terrains siliceux. — Juin.

14^{me} Famille — RUTACÉES (Juss).

Ruta montana Loeff. — Dans les dunes du littoral. — Juillet.

Ruta angustifolia Pers. — Sur le plateau volcanique et dans les éboulis. — Juin, Juillet.

Classe 2. — CALICIFLORES

15^{me} Famille. — RHAMNÉES (A. Brov.)

Rhamnus alaternus Lin. — Dans les éboulis volcaniques. — Mars.

Rhamnus infectoria Lin. — Parmi les éboulis. — Mai.

16^{me} Famille. — TÉRÉBINTHACÉES. (Juss).

Pistacia terebinthus Lin. — Plateau et éboulis volcaniques.
— Mai.

17^{me} Famille. — PAPILIONACÉES (Lin).

Ulex parviflorus Pourr. — Parties incultes des terrains siliceux. — Avril.

Calycotome spinosa Link. — Dans les éboulis volcaniques. — Mai.

Lupinus hirsutus Lin. — Dans les parties incultes des terrains siliceux. — Lin.

Ononis natrix Lin. — Dans les terrains siliceux. — Juin.

Ononis ramossissima Desf. — Parmi les sables des dunes. — Juillet.

Medicago orbicularis All. — Dans les champs autour du plateau volcanique. — Mai, Juin.

Medicago truncatula Gart. — Sur le plateau autour des mares. — Mai.

Medicago littoralis Rhode. — Dans les sables des dunes. — Mai, Juin.

Medicago marina Lin. — Dans les dunes. — Juin.

Trigonella fœnum-græcum Lin. — Prairies du côté de Roquebasse. — Mai.

Trigonella gladiata Stv. — Sur le plateau volcanique. — Mai.

Trigonella monspeliaca Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai, Juin.

Melilotus sulcata Desf. — Prairies des terrains siliceux. — Avril.

Melilotus parviflora Desf. — Prairies des terrains marécageux. — Juin.

Trifolium hirtum All. — Terrains siliceux. — Juin.

Trifolium cherleri Lin. — Terrains siliceux. — Mai.

Trifolium lappaceum Lin. — Terrains siliceux. — Mai.

Trifolium bocconi Savi. — Terrains siliceux. — Juin.

Trifolium subterraneum Lin. — Sur le plateau volcanique. — Avril.

Trifolium resupinatum Lin. — Dans les fossés du chemin de Vias à Portiragnes. — Mai.

Trifolium nigrescens Viv. — Terrains siliceux. — Juin.

Trifolium spumosum Lin. — Sur le chemin de Vias à Roquehaute. — Juin.

Dorycnium gracile Jord. — Dans les dunes. — Juin.

Tetragonolobus siliquosus Both. — Prairies maritimes. — Avril.

Lotus hirsutus Lin. — Eboulis volcaniques. — Mai.

Lotus conimbricensis Brot. — Dans les dépôts caillouteux au-dessous des éboulis du côté de Roquebasse. — Mai.

Lotus tenuifolius Rehb. — Dans les mares du plateau. — Mai.

Astragalus hamosus Lin. — Champs, vignes du plateau. — Mai.

Astragalus monspessulanus Lin. — Parties boisées des éboulis volcaniques. — Mai.

Vicia bithynica Lin. — Dans les prairies maritimes. — Mai, Juin.

Vicia lutea Lin. — Terrains siliceux. — Mai, Juin.

Vicia atropurpurea Desf. — Moissons dans les champs du bord du Canal du Midi. — Mai.

Vicia pannonica Jacq. — Dans les moissons sur le bord du canal. — Juin.

Vicia cracca Lin. — Dans les prairies marécageuses au chemin de la Palus à Vias. — Mai, Juin.

Vicia tenuifolia Both. — Bords du canal. — Mai.

Lathyrus ochrus Dl. — Moissons du bord du canal du Midi. — Mai.

Lathyrus clymenum Lin. — Moissons du bord du canal. — Mai.

Lathyrus hirsutus Lin. — Prairies marécageuses au rec canif. — Juin.

Lathyrus angulatus Lin. — Dans les parties boisées du plateau. — Juin.

Lathyrus annuus Lin. — Champs du bord du canal. — Avril, Mai.

Lathyrus tuberosus Lin. — Prairies maritimes. — Juin.

Lathyrus ensifolius Bad. — Dans les parties boisées des éboulis volcaniques. — Juillet.

Ornithopus compressus Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai.

Hippocrepis glauca Ten. — Parmi les éboulis volcaniques. — Mai.

Onobrychis caput-galli Lam. — Sur le plateau volcanique. — Juin.

18^{me} FAMILLE. — ROSACÉES (Juss.)

Spirea filipendula Lin. — Dans les parties boisées des éboulis. — Mai.

Geum silvaticum Pour. — Parties boisées des éboulis. — Mai.

Rosa myriacantha Dl. — Dans toutes les parties boisées. — Mai.

Pyrus amygdaliformis Vill. — Dans les terrains siliceux. — Mai.

19^{me} FAMILLE. — ONAGRARIÉES (Dl.)

Epilobium hirsutum Lin. — Dans les fossés de la Palus. — Juillet.

Epilobium parviflorum Schreb. — Bords du Canal du Midi. — Juillet.

Oenothera biennis Lin. — Sur la plage du côté de la grande Mayre. — Juillet.

20^{me} FAMILLE. — HALORACÉES (R. B.)

Myriophyllum spicatum Lin. — Dans les mares du plateau et les fossés de la Palus. — Juillet.

21^{me} FAMILLE. — LYTHRARIÉES (Juss.)

Lythrum salicaria Lin. — Bords du canal. — Mai.

Lythrum thymifolia Lin. — Bords des mares du plateau. — Mai.

Lythrum bibracteatum Salzm. — Bords des mares du plateau volcanique. — Mai, Juin.

22^{me} FAMILLE. — TAMARICINÉES. (St-Hil.)

Tamaris gallica Lin. — Bords des fossés marécageux. — Mai.

Tamaris africana Poir. — Du côté de Roquebasse. — Juin.

23^{me} FAMILLE — PARONYCHIÉES (St-Hill).

Corrigiola littoralis Lin. Dans les terrains siliceux. — Juin.

Paronychia argentea Lam. — Sur le plateau volcanique. Juin, Juillet.

Scleranthus verticillatus Tauss. — Sur le plateau et dans les terrains siliceux. — Avril.

24^{me} FAMILLE. — CRASSULACÉES (D. C.)

Tilleana muscosa Lin. — Dans les terrains siliceux et le plateau volcanique. — Avril.

Bulliarda vaillantii D. C. — Dans une mare du plateau volcanique du côté du Sud. — Mai.

Sedum rubens Lin. — Sur le plateau du côté du Nord. — Avril.

Sedum caespitosum D. C. — Sur tout le plateau. — Avril, Mai.

Sedum acre Lin. — Sur le plateau. — Mai, Juin.

25^{me} FAMILLE. — OMBELLIFÈRES.

Orlaya maritima Roch. — Dans les Dunes. — Mai.

Silaus pratensis Bes. — Prairies marécageuses. — Juin.

Seseli tortuosum Lin. — Bord des chemins de Vias à Portiragnes. — Septembre.

Seseli montanum Lin. — Parties boisées parmi les éboulis.

Oenanthe silaifolia Bieb. — Dans les mares du plateau volcanique. — Juin.

Oenanthe pimpinelloides Lin. — Sur le bord du canal du Midi. — Mai.

Oenanthe fistulosa Lin. — Bords du canal. — Juin.

Oenanthe globulosa Lin. — Dans la prairie marécageuse du Palus. — Mai.

Bupleurum tenuissimum Lin. — Bords des chemins des Palus. — Septembre.

Bupleurum aristatum Bart. — Dans les parties boisées du sommet du plateau. — Mai.

Ammi visnaga Lam. — Dans les champs marécageux. — Juin.

Ammi majus Lin. — Champs marécageux du bord du canal. — Juillet.

Apium graveolens Lin. — Grand fossé du Rat du côté de Roquebasse.

Echinophora spinosa Lin. — Dans les sables des Dunes. — Juillet.

Eryngium maritimum Lin. — Dans les dunes. — Juillet.

26^{me} FAMILLE. — RUBIACÉES (A. R.)

Lonicera implexa Act. — Dans les éboulis volcaniques. — Mai, Juin.

27^e FAMILLE. — RUBIACÉES (Juss.)

Galium divaricatum Lam. — Dans les mares du plateau. — Mai, Juin.

Galium debile Desv. — Bords des fossés des Palus. — Juin.

Vaillantia muralis Lin. — Sur les rochers des éboulis. — Mai.

Crucianella maritima. Lin. — Dans les sables des dunes. — Juillet.

28^e FAMILLE. — VALÉRIANÉES (D. C.)

Valerianella auricula D. C. — Champs incultes du bord du canal. — Mai.

Valerianella carinata Loir. — Champs du bord du canal. — Avril.

29^e FAMILLE. — SYNATHÉRÉES (C. Rich.)

1^{re} SECTION. — CORYMBIFÈRES

Erigeron canadensis Lin. — Dans les terrains sablonneux. — Juillet.

Aster tripolium Lin. — Prairies des terrains salants. — Août.

Aster acris Lin. — Dans les éboulis volcaniques du nord. — Juillet.

Bellis annua Lin. — Terrains salants de la grande Mayre. — Mars, Avril.

Bellis perennis Lin. — Prairies de la Roquebasse. — Avril.

Senecio jacobœa Lin. — Dans les parties boisées des éboulis volcaniques. — Août.

Senecio gallicus Chaix. — Vignes des terrains siliceux. — Avril.

Artemisia campestris Lin. — Sur toute la plage, surtout dans les dunes. — Juillet.

Artemisia Gallica Willd. — Dans les terrains salants. — Août.

Chrysanthemum segetum Lin. — Dans les champs et vignes des terrains siliceux. — Juin.

Leucanthemum corymbosum Lin. — Dans les éboulis volcaniques. — Juin.

Leucanthemum vulgare D. C. — Dans les prairies marécageuses. — Juin.

Anthemis arvensis Lin. — Sur le plateau de Roquehaute. — Mai.

Anthemis maritima Lin. — Parmi les sables des dunes. — Juillet.

Anthemis altissima Lin. — Sur le plateau et dans les parties siliceuses. — Mai.

Anthemis cotula Lin. — Sur le chemin bas de Vias à Roquehaute. — Mai.

Anacyclus clavatus Pers. — Vignes des terrains siliceux. — Juin. (1).

Achillea ageratum Lin. — Dans les fossés humides du chemin de Vias à Portiragnes. — Juillet.

Achillea millefolium Lin. — Sur les bords du canal du Midi. — Juin.

Buphtalmum aquaticum Lin. — Sur le plateau volcanique. — Juin.

Inula crithmoides Lin. — Dans les terrains salants. — Juillet.

Inula salicina Lin. — Éboulis volcaniques. — Juin.

Inula pulicaria Lin. — Sur le plateau, dans les mares desséchées. — Juin.

Helichrysum angustifolium D. C. — Bord du chemin de Vias à Portiragnes. — Juillet.

Filago germanica Lin. — Dans les terrains siliceux. — Juillet.

Evax pygmaea Pers. — Sur le plateau volcanique. — Juin.

2^{me} SECTION. — CYNAROCÉPHALES

Tyrimnus leucographus Cass. — Sur le bord du chemin de Vias à Roquehaute. — Mai.

Picnomon acarna Cass. — Dans les champs du plateau. — Juin.

Circium lanceolatum Scop. — Dans les prairies marécageuses. — Juin.

(1) Nos recherches ont été insuffisantes pour trouver le *Diotis maritima* qu'on trouve à Maguelonne et au roc de la Batterie de Saint-Pierre dans l'Aude.

Carduus pycnocephalus Lin. — Sur les bords des chemins. — Juin.

Carduus nigrescens Vill. — Sur le plateau. — Juin.

Centaurea collina Lin. — Dans les champs et les vignes du plateau. — Juin.

Centaurea jacea Lin. — Dans les prairies marécageuses. — Mai.

Centaurea paniculata Lin. — Sur les bords des chemins et du plateau. — Juillet.

Centaurea melitensis Lin. — Sur tout le plateau volcanique. — Juin.

Microlonchus salmanticus D. C. — Sur les bords du chemin de Vias à Portiragnes. — Juillet.

Carlina lanata Lin. — Le plateau volcanique. — Juillet, Août.

Leuzea conifera D. C. — Sur le plateau et parmi les éboulis — Juin.

Xeranthemum inapertum Willd. — Dans les champs du plateau. — Juillet.

3^{me} SECTION. — CHICORACÉES

Thrincia hirta Roth. — Sur le plateau volcanique. — Juin, Juillet.

Picris stricta Jord. — Bords des chemins et des champs. — Juin.

Urospermum dalechampii Desf. — Dans les terrains siliceux — Mai.

Urospermum picrioides Desf. — Dans les terrains siliceux. — Mai.

Scorzonera parviflora Jacq. — Dans les prairies maritimes près des Cabanes. — Mai.

Tragopogon pratense Lin. — Prairies marécageuses. — Juin, Juillet.

Tragopogon majus Jacq. — Bords des champs et des vignes. — Juin.

Taraxacum palustre D. C. — Dans les prairies humides et marécageuses. — Avril.

Lactuca perennis Lin. — Eboulis volcaniques. — Juillet.

Sonchus maritimus Lin. — Dans les fossés de la grande Causse. — Juillet.

Crepis taraxacifolia Thuill. — Champs et vignes du bord de la mer. — Mai.

Crepis taraxacifolia Thuill. Var. *multicaulis*. — Sur le plateau volcanique. — Mai.

Crepis taraxacifolia Thuill. Var. *recognita*. G. G. — Sur le plateau volcanique. — Mai.

Crepis virens Will. — Prairies et sables du littoral. — Juillet.

Crepis bulbosa Cass. — Dans les sables des dunes. — Mai.

Scolymus maculatus Lin. — Bord des mares du plateau volcanique. — Juillet.

30^e FAMILLE. — CAMPANULACÉES (Juss.)

Campanula rapunculus Lin. — Dans les parties boisées du plateau. — Mai.

31^e FAMILLE. — ÉRICINÉES. (Desv.)

Erica cinerea Lin. — Dans les terrains incultes et siliceux du côté de Roquebasse. — Juin.

Erica arborea Lin. — Parmi les éboulis exposés au Nord. — Mars.

Calluna vulgaris Salisb. — Dans tous les terrains siliceux. — Juin.

Classe 3^e. — COROLLIFLORES.

32^e Famille. — LENTIBULARIÉES (Rich).

Utricularia vulgaris Lin. — Dans les fossés de l'Estagnol. — Mai, Juin.

33^e Famille. — PRIMULACÉES (Vent).

Asterolinum stellatum Lintk. — Dans tout le terrain de Roquehaute. — Avril.

Lysimachia vulgaris Lin. — Bords des fossés marécageux. — Juin.

Lysimachia nummularia Lin. — Dans les prairies marécageuses. — Juin.

Coris Monspeliensis Lin. — Dans les sables maritimes. — Mai et Juin.

Anagallis tenella Lin. — Sur les bords du canal du Midi. — Juin.

34^e Famille. — JASMINÉES (Juss).

Fraxinus rostrata Guss. — Sur le bord des mares du plateau volcanique. — Avril.

Phyllirea media Lin. — Éboulis volcaniques. — Mai.

Phyllirea angustifolia Lin. — Éboulis volcaniques — Mai.

Ligustrum vulgare Lin. — Éboulis volcaniques — Mai, Juin.

Jasminum fructicans Lin. — Éboulis volcaniques — Mai.

35^e Famille. — APOCINÉES. (Juss).

Vincetoxicum officinale Mœnch. — Éboulis volcaniques. — Juin.

Vincetoxicum nigrum Mœnch. — Éboulis volcaniques — Juin, Août.

Cynanchum monspeliacum Lin. — Bord de l'ancien lit de Libron. — Juillet.

36^e Famille. — GENTIANÉES (Lin)

Limnanthemum nymphaeoides Hoffm. — Dans le canal et le Canalet. — Juillet.

Erythraea centaurium Pers. — Prairies marécageuses des Paluces. — Juin.

Erythraea pulchella Frice. — Parties humides des marécages. — Juin.

Erythraea spicata Pers. — Parties humides des éboulis. — Juillet.

Cicendia filiformis G. — Mares du plateau. — Juillet.

Chlora imperfoliata Lin. Sables maritimes du côté de la Grande Mayre. — Juin.

37^e Famille — CONVOLVULACÉES (Vent)

Convolvulus sepium Lin. — *V. maritimus* Gu. — Sur le bord du fossé des marécages. — Juillet.

Convolvulus soldanella Lin. — Dans les sables des dunes. — Juin, Juillet.

Convolvulus lineatus Lin. — Autour de la ferme de Roquehaute. — Juin, Juillet.

38^e Famille. — BORRAGINÉES

Nonnea alba (DC.). — Dans les terrains siliceux. — Mai.

Lithospermum purpureo-cœrulum Lin. — Parmi les éboulis volcaniques, — Mai, Juin.

Lithospermum apulum Vahl. — Plateau volcanique. — Mai, Juin.

Echium vulgare Lin. — Plateau volcanique. — Mai

Echium plantagineum Lin. — Autour de la ferme de Roquehaute. — Juin.

Myosotis lingulata Lehm. — Bords des mares du plateau de Roquehaute. — Mai, Juin.

Heliotropium supinum Lin. — Mares du plateau. — Septembre

39^e Famille. — SCROPHULARIÉES (Bent).

Linaria grœca Chav. — Prairies des terrains siliceux du côté de Roquebasse. — Juin.

Linaria pellisseriana Mill. — Terrains siliceux. — Mai.

Linaria arvensis Desf. — Terrains siliceux. — Avril.

Linaria simplex Dl. — Terrains siliceux. — Mai.

Gratiola officinalis Lin. — Sur le bord du canal du Midi. — Juin, Juillet.

Veronica teucrium Lin. — Dans les éboulis. — Mai, Juin.

Veronica anagalloides Guss. — Dans les mares du plateau volcanique. — Mai, Juin.

Veronica acinifolia Lin. — Sur les bords des mares du plateau — Mai.

40^e Famille. — LABIÉES (Juss).

Preslia cervina Fresn. — Dans les mares du plateau volcanique — ill et.

Salvia horminoides G. G. — Sur les bords des chemins et sur le plateau. — Mars, Avril.

Stachys palustris Lin. — Sur le bord du canal du Midi. — Juin, Juillet.

Stachys arvensis Lin. — Terrains humides et siliceux. — Juin.

Stachys recta Lin. — Dans les parties boisées du plateau. — Juin.

Sideritis romana Lin. — Champs et vignes des terrains siliceux. — Mai, Juin.

Scutellaria galericulata Lin. — Sur les bords du canal du Midi, — Juin, Juillet.

Brunella alba Pall. — Sur le plateau volcanique. — Juin et Août.

Ajuga iva Schreb. — Bords du chemin de Vias à Roquehaute. — Juin, Juillet.

41^e Famille — PLANTAGINEA (Juss).

Plantago cornuti Gn. — Dans les terrains salants du côté du Rec Canif. — Juin, Juillet

Plantago lagopus Lin. — Sur le plateau volcanique et les bords des chemins. — Mai.

Plantago albicanis Lin. — Dans les terrains volcaniques du plateau. — Mai, Juin.

Plantago bellardi All. — Terrains siliceux au pied de la ferme de Roquehaute. — Mai, Juin.

Plantago psyllium Lin. — Bords des champs et du chemin de Vias à Portiragnes. — Mai.

Plantago crassifolia Eorsk. — Bords des chemins et des prairies maritimes. — Mai, Août.

42^e Famille. — PLOMBAGINÉES (Endl).

Statice limonium Lin. — Dans les terrains salants. — Août.

Statice girardiana Guss. — Dans les terrains salants. — Juillet.

Statice duriuscula Girard. — Terrains salants. — Juillet.

Statice virgata Willd. — Dans les terrains salants. — Juillet, Août.

Statice bellidifolia Gn. — Près de l'ancien grau du Libron. — Juin, Juillet.

Statice echioides Lin. — Dans les terrains sablonneux. — Mai
Juin.

Statice ferulacea Lin. — Sur les bords de l'ancien grau du
Libron. — Août.

Classe 4^e. — MONOCHLAMYDEES

43^e Famille. — SALSOLACÉES (Mey).

Atriplex hortensis Lin. — Dans les mares desséchées du plateau. — Juillet.

Atriplex rosea Lin. — Terrains salants autour de la ferme.
— Août, Septembre.

Atriplex crassifolia C. A. — Dans les terrains salants. — Août

Atriplex laciniata Lin. — Terrains salants du côté de la
grande Mayre. — Août.

Obione portulacoides Mey. — Dans les terrains salants. —
Juillet.

Beta maritima Lin. — Sur les bords des fossés de la Palus.
— Mai, Août.

Camphorosma monspeliaca Lin. — Sur le plateau volcanique.
— Août.

Corispermum hyssopifolium Lin. — Dans les dunes. — Juillet.

Salicornia macrostachya Morie. — Dans les terrains salés du
Rec Canif. — Octobre.

Salicornia fruticosa Lin. — Dans les terrains salants. — Oc-
tobre.

Salicornia sarmentosa J. Dv. — Les terrains salants. — Août.

Salicornia herbacea Lin. — Fossés humides des terrains sa-
lants. — Septembre.

Suaeda fruticosa Forsk. — Terrains salants. — Juin.

Suaeda maritima Dumort. — Terrains salants. — Juillet.

Suaeda splendens Gn. G. — Terrains salants. — Juillet.

Salsola soda Lin. — Terrains salants. — Août.

Salsola kali Lin. — Sables maritimes. — Août.

Kochia hirsuta Nolt. — Dans les dunes. — Août.

44^e Famille. — POLYGONÉES (Juss).

Rumex acetosa Lin. — Parmi les éboulis. — Mai.

Rumex acetosellosa Lin. — Dans les terrains siliceux. — Mai.

Rumex tingitanus Lin. — Dans les sables des dunes. — Mai, Juin.

Rumex hydrolapathum Huds. — Fossés des prairies de la grande Mayre. — Mai, Juin.

Polygonum maritimum Lin. — Parmi les dunes. — Mai.

45^e Famille. — EUPHORBIACÉES

Euphorbia peplis Lin. — Sables des dunes. — Mai.

Euphorbia paralias Lin. — Dans les dunes. — Mai, Juin.

Euphorbia exigua Lin. — Terrains siliceux. — Mai (1).

Croton tinctorium Lin. — Dans un champ du plateau. — Juin Juillet.

MONOCOTYLEDONÉES

46^e Famille. — ALISMACÉES (R. Br.)

Alisma ranunculoïdes Lin. — Dans les mares du plateau de Roquehaute. — Mai, Juin.

47^e Famille. — BUTONNÉES (Lin).

Butomus umbellatus Lin. — Dans les fossés du Rec Canif. — Mai, Août.

48^e Famille. — LILIACÉES (Dl).

Scilla autumnalis Lin. — Sur le plateau volcanique. — Septembre.

Ornithogalum divergens Bor. — Sur le plateau et parmi les dunes. — Avril, Mai.

Ornithogalum narbonense Lin. — Dans les champs du plateau. — Mai, Juin.

Allium polyanthum Ram. — Champs et vignes. — Juin.

(1) Nos recherches ont été infructueuses pour la race *Euphorbia sulcata* Delem citée à Roquehaute par M. le Dr Thévenau.

Bellevallia romana Rchb. — Prairie des bords du Rec Canif.
— Avril, Mai.

Asphodelus cerasiferus Gay. — Dans les dunes. Mai.

Aphyllanthes monspeliensis Lin. — Parmi les éboulis volcaniques. — Avril, Mai.

49^e Famille. — ASPARAGINÉES (Juss).

Asparagus officinalis Lin. — Dans les haies de la grande Causse. — Juin, Juillet.

Asparagus acutifolius Lin. — Dans les parties boisées des éboulis. — Août.

Ruscus aculeatus Lin. — Dans les parties boisées des éboulis.
— Septembre.

50^e Famille. — IRIDÉES (Juss).

Romulea columnæ Seb. — Bords des dunes avant d'arriver à l'ancien grau du Libron. — Février.

Romulea ramiflora Ten. — Bords des mares du plateau volcanique. — Avril.

Iris chamæris Bert. — Sur tout le plateau volcanique. — Avril

Iris pseudo-acorus Lin. — Dans les fossés marécageux et sur les bords du canal. — Mai, Juillet.

Iris spuria Lin. — Parmi les éboulis. — Mai, Juin.

Iris xyphium Ehr. — Prairies maritimes, près de la Redoute de Roquehaute. — Juin.

51^e Famille. — AMARYLLIDÉES (R. Br.)

Leucoium œstivum Lin. — Sur les bords du canal. — Avril.

Narcissus tazetta Lin. — Dans les prairies marécageuses. — Mars.

Pancratium maritimum Lin. — Dans les dunes. — Juillet.

52^e Famille. — ORCHIDÉES (Juss)

Spiranthes æstivalis Rich. — Prairies maritimes près de la Redoute. — Juillet.

Limodoron abortivum Sw. — Parties boisées des éboulis volcaniques. — Juin, Juillet.

Serapias lingua Lin. — Prairies maritimes de la Redoute. — Mai, Juin.

Orchis fragans Poll. — Dans les prairies des dunes. — Mai, Juin.

Orchis laxiflora Lam. — Prairies marécageuses. — Mai, Juin.

Orchis palustris Jacq. — Dans les prairies marécageuses. — Juin, Juillet.

Orchis coriophora-palustris Tim. — Dans les prairies, près de la Redoute. — Juin.

Ophrys aranifera Huds. *V. atrata*. — Dans les prairies des dunes. — Mai.

53^e Famille. — HYDROCHARIDÉES (Juss)

Hydrocharis morsus-ranæ Lin. — Dans le canalet, près des Palus. — Juillet.

Vallisneria spiralis Lin. — Dans tout le canal du Midi. — Juillet, Août.

54^e Famille. — JONGAGINÉES (Rech).

Triglochin barrelieri Lois. — Dans les prairies des terrains salants. — Avril, Mai.

Triglochin maritimum Lin. — Prairies des terrains salants. — Mai, Juin.

55^e Famille. — POTAMÉES (Juss).

Potamogeton lucens Lin. — Dans le canal du Midi. — Juin, Juillet.

Potamogeton densus Lin. — Dans la rivière du Libron. — Juin.

Potamogeton pectinatus Lin. — Mares du plateau. — Juin, Août.

Potamogeton crispus Lin. — Dans les eaux stagnantes des fossés marécageux. — Juin, Juillet.

Zannichellia pedicellata Fries. — Dans les eaux saumâtres des terrains salants. — Mai, Juin.

56^e Famille. — ZOSTERACÉES (Juss).

Ruppia maritima Lin. — Dans les eaux saumâtres de la grande Mayre. — Août.

57^e Famille. — LEMNACÉES (Dub).

Lemna trisulca Lin. — Dans le fossé de l'Estagnol. — Mai.

Lemna gibba Lin. — Dans le Rec Canif. — Aril, Mai.

58^e Famille. — JONCÉES (Dl).

Juncus compressus Jacq. *V. gerardi*. — Terrains salés de la plage. — Juin.

Juncus multiflorus Desf. — Dans les prairies maritimes. — Mai

Juncus anceps Laharpe. — Prairies marécageuses. — Juin
Juillet.

Juncus lagenarius Gay. — Dans la rivière du Libron. — Juin,
Juillet.

Juncus capitatus Weig. — Dans les terrains siliceux et incul-
tes. — Mai, Juin.

Juncus pygmaeus Thuill. — Dans les mares du plateau. —
Mai, Juillet.

Juncus maritimus Lam. — Terrains marécageux. — Juin, Août.

Juncus acutus Lin. — Terrains salants. — Mai, Juin.

Luzula forsteri Dl. — Dans les éboulis volcaniques. — Mai,
Juin.

59^e Famille. — CYPÉRACÉES (Juss).

Cyperus longus Lin. — Sur les bords du canal. — Juillet.

Cyperus schænoides Griseb. — Dans les dunes. — Juin, Juillet.

Cyperus monti Lin. — Sur les bords du canal. — Août.

Schœnus nigricans Lin. — Dans toutes les dunes. — Mai.

Cladium mariscus R. Br. — Bords du canal. — Juillet.

Scirpus maritimus Lin. — Bord des eaux des prairies mari-
times. — Juin, Juillet.

Scirpus holoschœnus Lin. — Dans les sables humides du lit-
toral. — Juillet.

Scirpus lacustris Lin. — Dans les mares du plateau volcani-
que. — Mai, Juin.

Scirpus savii Seb. — Sur les bords du canal. — Mai.

Heleocharis palustris Lin. — Dans les mares du plateau. —
Mai, Juillet.

Carex vulpina Lin. — Bords du canal. — Mai.

Carex linkii Schk. — Dans les parties boisées des éboulis. — Avril.

Carex distans Lin. — Bords du canal. — Mai, Juillet.

Carex extensa Good. — Dans les sables humides des dunes. — Mai, Juin.

Carex pseudo-cyperus Lin. — Sur les bords du canal. — Juillet.

Carex hirta Lin. — Sur les bords du canal. — Mai, Juin.

60^e Famille. — GRAMINÉES (Juss).

Leersia oryzoides Sol. — Sur les bords du canal du Midi. — Août.

Phalaris arundinacea Lin. — Bords du canal. — Juillet

Anthoxanthum odoratum Lin. — Parmi les éboulis volcaniques. — Mai.

Crypsis schœnoides Lam. — Fossés des terrains salants. — Juillet.

Crypsis aculeata Ait. — Fossés des terrains siliceux. — Juillet.

Phleum pratense Lin V. *nodosum*. — Sur le plateau volcanique. — Juin, Août.

Echinaria capitata Desf. — Dans les terrains siliceux. — Mai, Juin.

Andropogon ischœmum Lin. — Terrains siliceux. — Juin, Juillet.

Erianthus ravenne P. B. — Dans les sables près des dunes. — Septembre.

Spartina versicolor Scrad. — Dans les terrains salants. — Novembre.

Agrostis alba Lin. V. *maritima* Lam. — Bords des fossés des terrains salants. — Mai.

Polypogon monspeliense Desf. — Sables du littoral. — Mai, Juin.

Polypogon maritimum Willd. — Dans les sables humides des dunes. — Mai, Juin

Lagurus ovatus Lintk. — Dans les sables de la plage. — Juin.

Psamma arenaria Lintk. — Dans les dunes. — Mai.

Phragmites communis Lin. — Bords du canal. — Août.

Corynephorus canescens P. B. — Terrains siliceux. — Juillet.

Corynephorus fasciculata Lin. — Terrains siliceux. — Juin.

Aira caryophylla Lin. — Terrains siliceux. — Juin.

Avena bromoides Gn. — Bords des chemins des terrains siliceux. — Mai, Juin.

Koeleria cristata Pers. — Plateau volcanique. — Juin.

Koeleria villosa Pers. — Dans les sables maritimes. — Mai, Juin.

Koeleria phleoides Pers. — Dans les dunes. — Juin.

Glyceria fluitans R. B. — Dans les eaux du Libron. — Juillet.

Glyceria spectabilis Mert. — Bords du canal. — Juin, Août.

Glyceria festucæformis Heyn. — Dans la grande Mayre. — Juillet.

Glyceria convoluta Fries. — Terrains salés. — Juillet.

Melica nebrodensis Parlat. — Eboulis volcaniques. — Juin.

Briza maxima Lin. — Terrains siliceux. — Mai, Juin.

Briza minor Lin. — Prairies marécageuses. — Mai, Juin.

Poa annua Lin. — Bords des chemins. — Juin.

Poa bulbosa Lin. — Sur le plateau volcanique. — Mai.

Scleropoa maritima Parlat. — Dans les dunes. — Juin.

Scleropoa hemipoa Parlat. — Dans les dunes. — Mai, Juin.

Sphenopus divaricatus Rehb. — Terrains salants. — Mai.

Dactylis littoralis Willd. — Dans les dunes. — Mai.

Festuca duriuscula Lin. — Eboulis volcaniques. — Mai.

Festuca arundinacea Schreb. **V. interrupta.** — Dans les sables maritimes. — Juin, Juillet.

Vulpia sciuroides Gmel. — Dans les dunes. — Mai, Juin.

Vulpia michelii Rehb. — Sables près de la Redoute de Roquehaute. — Avril.

Bromus erectus Hude. — Terrains siliceux. — Juin.

Bromus mollis Lin. — Terrains siliceux. — Mai, Juin.

Hordeum maritimum Lin. — Terrains salants et dunes. — Juin.

Hordeum secalinum Schreb. — Dans les prairies marécageuses — Juin, Juillet.

Elymus crinitus Schreb. — Terrain siliceux et plateau volcanique. — Mai, Juin.

Triticum junceum Lin. — Dans les dunes. — Juillet.

Triticum littorale Host. — Dans les dunes. — Juin.

Ægilops ovata Lin. — Bords des chemins du plateau. — Mai, Juin.

Ægilops triaristata Willd. — Terrains siliceux. — Juin.

Ægilops vulgari-ovata. — Champs du sommet volcanique. — Mai.

Lepturus incurvatus Trin. — Parmi les dunes. — Juin.

Lepturus filiformis Trin. — Mares des terrains salants. — Mai, Juin.

ACOTYLÉDONÉES VASCULAIRES

61^e Famille. — RHIZOCARPÉES (Wild).

Marsilea pubescens Ten. — Dans les mares du plateau volcanique. — Mai, Juin.

Pilularia minuta D. R. — Mares du plateau. — Mai.

62^e Famille. — ISOÉTÉES (Rich).

Isoetes setacea Del. — Mares du plateau. — Mai, Juillet.

Isoetes duricæi Bory. — Bords des mares du plateau et dans un vieux fossé du terrain siliceux. — Mai, Avril.

Séance du 23 Juin 1880

PRESIDENCE DE M. GAUDION, *vice-président*.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1^o *Vipera Aspis* de l'excursion de Roqueronde. — Don de M. Jumeau.

2^o Ammonites et Belemnites des marnes supraliasiques de Tieudas. — Don de MM. Cannat, Mas et Rulland.

Publications reçues :

Revue Savoisienne.

Bulletin de la Société scientifique de Sion.

Bulletin de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

M. Cannat fait le compte-rendu de l'excursion du dimanche 20 juin à Roqueronde.

CARTE GEOLOGIQUE

DES ENVIRONS DE ROQUEHAUTE

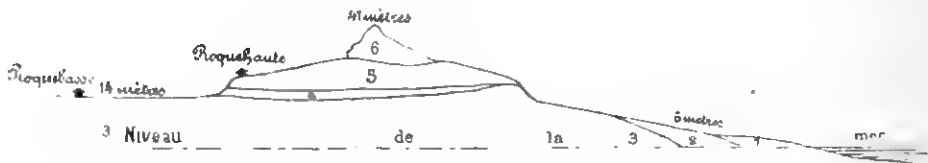
COMMUNES DE VIAS ET DE PORTIRAGNES.

DRESSÉE PAR M^{re} TRIADOU.

80,165



— Coupe AB. —



NORD.



LÉGENDE.

- Dunes. Appareil littoral.
- Alluvions récentes des rivières. (Orb et Libron.)
(Partie marécageuse.)
- Dépôts caillouteux des plateaux. (Diluvium.)
- Scories.
- Tuffa.
- Lave.
- } Terrain volcanique basaltique.
- Mares dans les anciennes carrières
- Constructions diverses.
- Cours d'eau.
- Chemins et routes.
- Limite des communes.

Nota : Les chiffres indiquent l'altitude au dessus du niveau de la mer.

Echelle de 1 à 20,000.



Séance du 30 Juin 1880

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général*.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Alengry, avocat, présenté dans la dernière séance par MM. Chalon et Mas.

Sont offerts à la Société :

1° Un *Congylus ocellatus* de Lagouat (Algérie). — Don de M. Lataste.

2° <i>Lacerta viridis</i>	}	Provenant de Fontainebleau.
3° id. muralis		
4° <i>Pelodytes punctatus</i>	}	Don de M. Tourneville.

Publications reçues :

Bulletin de la Société Murithienne du Valais.

Bulletin de la Société botanique de Lyon.

Bulletin de la Société d'agriculture de la Marne.

Bulletin de la Société des études scientifiques d'Angers.

MM. Barandon, de Montpellier, assistant à la séance, M. le Président le prie d'entretenir la Société de l'excursion qu'il a faite dans la journée à Nissan en compagnie de plusieurs sociétaires. — M. Barandon ajoute à ce compte-rendu celui de son excursion à Roquebrun et offre à la Société de lui envoyer la collection complète des *graminées* du département ; offre qui est acceptée avec reconnaissance.

Séance du 7 Juillet 1880.

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION, *vice-président*.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Publications reçues :

Revue Savoisienne.

Atti della Societa Toscana di Pisa.

Annales de la Société des sciences climatologiques d'Alger.

M. Amiel résume les travaux d'Helmoltz sur l'acoustique.
Les séances seront interrompues jusqu'au 3 novembre.

Séance du 3 Novembre 1880

PRÉSIDENCE DE M. CANNAT, *Secrétaire-Général*,

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

M. le président donne lecture d'une lettre de M. Sabatier-Désarnauds, président de la Société, qui, empêché par des affaires de famille ne peut continuer à remplir plus longtemps ses fonctions.

M. Cannat, secrétaire-général, chargé par le bureau d'insister auprès de M. Sabatier-Désarnauds pour lui faire retirer sa démission, n'a pu réussir.

M. Gaudion, vice-président, croit être l'interprète des sentiments de tous en exprimant les regrets que nous cause cette détermination ; il propose de décerner à M. Sabatier-Désarnauds le titre de président honoraire. — La Proposition est votée par acclamation.

Sur la proposition du bureau, le renouvellement annuel qui avait lieu chaque année, fin décembre, est fixé exceptionnellement au mercredi 10 novembre prochain.

Sont admis comme membres honoraires.

M. Collot, professeur agrégé à l'école de pharmacie de Montpellier.

Comme membres correspondants :

M. Deschamps, à Constantinople.

M. Charles Coste, à la Guyane.

M. Mathieu, sous-lieutenant, à Lorient.

Publications reçues :

- Bulletin de la Société Borda — Dax.*
Bulletin de la Société des études du Lot.
Bulletin de la Société agricole des Pyrénées-Orientales.
Bulletin de la Société d'insectologie agricole de Paris.
Bulletin de la Société d'horticulture de l'Hérault.
Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes.
Bulletin de la Société Vosgienne.
Bulletin de la Société des sciences naturelles de Bayonne.
Bulletin de la Société d'horticulture de Nancy.
Bulletin de la Société de pharmacie de Bordeaux.
Atti della academia scientifica dei Lyncei Roma.
Mémoires de la Société de sciences physiques et naturelles de Bordeaux.
Revue savoisiennne.
Bulletin de la Société botanique d'horticulture de Provence.
Messenger agricole.
Bulletin de la Société géologique de Normandie.
Bulletin de l'académie d'Hippone.
Anales de la Societad scientifica Argentina.
Bulletin de l'académie de La Rochelle.
Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.
Bulletin de la Société des sciences climatologiques d'Alger.
Bulletin de la Société belge de microscopie.
Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou.
Bulletin de la Société Nivernaise.
Bulletin de la Société centrale de Nancy.
Bulletin de la Société des sciences et arts agricoles et horticoles du Havre.
Neunter Jahresbericht des Westfälischen Provincial-vereins für Wissenschaft und Kunt (Munster.)
Bulletin du Comice agricole de l'arrondissement de Béziers.

Description d'Aix en Provence par Louis Collot. — Don de l'auteur.

Matériaux pour une faune entomologique de Maine-et-Loire.
Batraciens et reptiles recueillis en Chine par Lataste. —
Don de l'auteur.

Indication de 3 plantes nouvelles pour la Flore du Gard
par Flandrin. — Don de l'auteur.

L'immortelle jaune par F. Gos.

Classification de 350 matières tannantes par M. Bernardin.

Du tabac et de la nicotine par Jacquemart.

Note sur une tortue fossile des terrains supérieurs du Man-
sourah par Th. Thomas.

Sur le *Vulpia* de France par M. Duval-Jouve.

Un jardin d'acclimatation à Bordeaux par A. Brown.

Plantes qui fournissent le curare par M. Planchon.

Note sur le maïs géant du Caragua par M. D. Godron.

Notice sur le jardin d'essai du Hamma par P. Duchartre.

Description de deux crustacés nouveaux par M. Hervé.

Sur la culture des champignons par Malherbe.

LES MOLLUSQUES DU LITTORAL DE L'HERAULT

(SUITE)

Par M. ALBERT GRANGER, (membre correspondant)

GENRE CORIOCELLA (BLAINV)

Lamellaria (Montagn)

Ce genre, très-voisin du genre *Sigaretus* et qui renferme peu d'espèces, se distingue, dit Woodward, « par des coquilles auri-formes, minces, transparentes et fragiles ; spire très-petite, ouver-ture grande et étalée ; bord interne retiré en arrière ; pas d'oper-cule. »

Coriocella perspicua

(Lin, Syst. Nat. — Édition 12. Page 1250)

Coriocella haliotoïdea (Montag)

(Wooward. man de Conch. pl. VIII - fig. 6.)

(Chenu, man. de Conch. tom. 1. — page 212, fig. 1157)

L'extrême fragilité de cette coquille augmente encore sa rareté ;

car il est bien difficile de la trouver intacte. — A l'état vivant l'animal s'enveloppe avec les bords de son manteau.

Un échantillon que j'ai trouvé à Cette sur la plage des bains mesurait 8 millimètres. — La coquille est blanche et transparente comme celle de la *Bullæa aperta*.

GENRE ODOSTOMIA (FLEMING)

Ce genre a été fondé en 1824 par Fleming pour de petites coquilles lisses, ayant à la columelle un pli en forme de dent très-voisines des *Rissoa*. Bien qu'il en existe plusieurs espèces dans la Méditerranée, je n'en ai jamais trouvé qu'une sur le littoral de l'Hérault.

Odostomia eulimoides (Hanley)

Odostomia pallida (Montag)

Petite espèce longue de 4 à 5 millimètres ; coquille blanche et transparente ; on la rencontre quelquefois sur les valves du *Pecten Jacobæus*, où elle vit dans la vase qui recouvre quelquefois les côtes de ce bivalve.

GENRE EULIMA (RISSE)

Genre renfermant pour les côtes de France des espèces encore plus petites que les *Odostomia* et dont une seule espèce se rencontre sur les côtes de l'Hérault.

Eulima polita (*Turbo politus*)

(Lin. Syst. Nat. Édition 12. page 1241)

(Desh. in Lam. tom VIII, page 453)

(Woodward, man. de Conch. pl. VIII, fig. 14).

Petite coquille blanche, lisse et brillante, à spire très-aigüe. Sa longueur n'est que de 3 à 4 millimètres. Elle vit dans les mêmes conditions que l'*Odostomia* et on la rencontre quelquefois avec elle sur les côtes de *Pecten Jacobæus*.

GENRE CERITHIUM (BROG)

Les Cérîtes ont des coquilles turriculées, un canal court et recourbé, un opercule corné. Ce genre renferme de nombreuses es-

pèces qui vivent dans toutes les mers ; deux seulement habitent le littoral de l'Hérault.

Cerithium vulgatum (Brug)

(Lam. tom IX, page 288.)

Espèce très-commune et très-variable dans ses dimensions. On la désignait autrefois sous le nom de *Cérîte goumier*. Elle est brune avec 14 tours de spire, garnis de tubercules saillants. L'opercule est noir et corné. La longueur ordinaire de la coquille est de 45 millimètres ; mais j'en ai trouvé un échantillon sur la plage de Maguelonne qui mesurait 70 millimètres.

Cerithium mediterraneum

(Desh. in Lam tom IX, page 313).

Cerithium rupestre (Risso)

Cette espèce ne doit pas être confondue avec la précédente ; elle est plus petite, turriculée et renflée au milieu ; elle a 11 tours de spire avec des plis longitudinaux irréguliers. Sa couleur varie du jaune au brun pointillé de roux ou de noir. Son opercule est corné. On la trouve jusque dans l'étang de Thau. — Sa longueur est de 25 à 30 centimètres.

Deux genres très-voisins des *Cérîtes* doivent prendre place immédiatement après ce genre dont ils ne sont qu'un démembrement.

GENRE TRIFORIS (DESH)

Coquilles turriculées, allongées, couvertes de granulations, se distinguent facilement par la position du canal qui est situé à gauche.

Triforis perversus (Desh)

Cerithium perversum (Lam)

(Lam. tom IX, page 305).

(Woodward, man de Conch. pl. VIII, fig. 18.)

(Chenu, man. de Conch. tom I. — page 284 - fig. 1914)

Petite espèce que l'on rencontre très-rarement sur le littoral de l'Hérault. Sa coquille est très-allongée, d'un brun rougeâtre, et n'atteint que 15 à 16 millimètres.

GENRE CERITHIOPSIS (FORBES)

Genre très-voisin du précédent, mais ayant toujours le canal placé du côté droit.

Cerithiopsis scaber — *Murex* (Olivi)

Cerithium lima (Brug.)

(Lam. tom. IX, page 304.)

Cerithium latreilli

(Pagrand, page 143, pl. VII, figure 9-10.)

Espèce très-commune, non-seulement sur les côtes méditerranéennes, mais encore dans l'étang de Thau. Coquille allongée, couverte transversalement de stries granuleuses avec quelques varices blanchâtres, canal très-court. Sa couleur, à l'état vivant, est brune ou rougeâtre. Elle vit avec les *Rissoa* sur les plantes marines auxquelles on la trouve fixée au moyen des fils, comme le byssus de certaines espèces. Longueur 10 à 12 millimètres.

GENRE CHENOPUS (PHILIPPI)

Aporrhaïs (Aldrov.)

Ce genre, connu autrefois sous le nom de vulgaire d'*Ansérine*, se distingue facilement par son bord externe, dont l'ouverture est divisée en trois doigts aigus. Deux espèces vivent sur le littoral de l'Hérault.

Aporrhaïs (*Chenopus*) *pes pelecani* (Aldrov.).

Rostellaria pes pelecani (Lam.)

(Lam. tom IX, page 656)

(Chenu, man. de Conch. tom. 1, page 262, fig. 1646.)

C'est l'espèce désignée dans les anciens auteurs sous le nom de *Pied de pélican*. Elle est très-commune. Sa coquille est d'un blanc jaunâtre avec 9 tours de spire, dont les premiers sont garnis de nodosités. Les digitations qui sont sillonnées par une côte épaisse sont munies d'un petit canal. Dans le jeune âge, la coquille est

très-variable ; les digitations sont palmées et quelquefois réunies entre elles, de façon à n'en former qu'une seule. (C'est avec une de ces formes non adultes que Marcel de Serres a créé son *Rostellaria mutica*.)

— L'opercule qui est fort petit, est jaune, oblong et corné ; la longueur de la coquille est de 50 millimètres. Elle atteint souvent de plus grandes dimensions.

Aporrhais serresianus

Rostellaria serresiana (Michaud).

Michaud a décrit sous ce nom, dans les actes de la Société linéenne de Bordeaux (année 1878, page 20, fig. 3-4), une coquille ayant de grands rapports avec la précédente, mais qui en diffère par des digitations beaucoup plus longues. Elle est aussi toujours plus rare. Sa longueur est de 45 à 50 millimètres.

GENRE TURITELLA (LAM.)

Ce genre bien connu renferme des coquilles allongées, turriculées, à pointe aiguë, et ayant l'ouverture arrondie.

Turritella vulgarina (Turbo) Lin.

(Desh. in Lam. tom. IX, page 200.)

Turritella tenebra (Payraud)

Turritella communis (Risso).

(Chenu, man. de Conch. tom I, page 316, fig. 2263).

Espèce très-commune sur toute la côte. Sa coquille est rougeâtre, son opercule noir et corné. Sa longueur varie de 35 à 45 millimètres.

J'ai trouvé souvent sur la partie du littoral comprise entre Frontignan et Maguelonne, une variété toujours plus petite, d'une couleur violette, mais dont les caractères ne diffèrent pas de la *Turritella communis*.

Je n'ai jamais trouvé à l'état vivant la *Turritella duplicata* (Brocchi).

GENRE VERMETUS (ADANSON)

Adanson est le premier naturaliste qui créa un genre pour ces mollusques longtemps confondus avec les Serpules qui vivent également fixées sur des corps sous-marins. Je n'ai trouvé sur le littoral de l'Hérault que deux espèces de Vermets.

Vermetus triqueter (Bivona)

Espèce facile à reconnaître à sa forme triangulaire, et que l'on retrouve souvent sur les coquilles frustes rejetées par la mer, sur les pierres et sur des débris de toute nature. Son diamètre est de 15 millimètres. Sa couleur est grise, son opercule est corné.

Vermetus corneus (Forbes)

Espèce moins commune que la précédente, d'une couleur jaune comme l'indique son nom ; on la trouve également sur les débris rejetés par la mer. Son diamètre ordinaire est de 20 millimètres.

GENRE SCALARIA (LAM).

Ce genre renferme des coquilles bien caractérisées par leur forme scalaire ; elles sont recouvertes de côtes longitudinales. L'ouverture qui est arrondie est entourée d'un bourrelet.

Scalaria communis

(Lam. tom. IX, page 75.)

(Chenu, man. de Conch. tom. I, page 217, fig. 1165.)

Cette espèce bien connue est une des plus élégantes coquilles de nos côtes. Sa couleur assez variable est blanche, ornée de brun ou de gris ; ses côtes sont égales, obliques et épaisses. Son opercule est noir et corné. Elle est assez commune sur le littoral et je l'ai trouvée aussi dans l'étang de Thau. — Longueur 20 à 25 millimètres.

Scalaria lamellosa

(Lam. tom. IX, page 73).

(Chenu, man. de Conch. tom. I, page 217, fig. 1196).

Espèce beaucoup plus rare que la précédente. Sa coquille est en-

tièrement blanche et recouverte de côtes lamelleuses. Longueur 20 à 22 millimètres.

Scalaria planicosta (Bivona)

(Desh. in Lam. tom. IX, page 77.)

Scalaria Turtoni (Fleming)

Espèce également rare sur la côte et facile à reconnaître à sa forme plus effilée que les deux précédentes, à sa couleur d'un brun foncé et à ses côtes longitudinales très-applaties.

Sa longueur est de 22 millimètres.

GENRE LITTORINA (FER)

Ce genre, qui renferme de nombreuses espèces vivant dans toutes les parties du monde, se compose, comme son nom l'indique, de mollusques habitant les bords de la mer ; une seule espèce se rencontre sur les côtes de l'Hérault.

Littorina (*Turbo*) *cœrulescens*

(Lam. tom. IX, page 219.)

Littorina Basterotii (Payraud)

Cette petite espèce est facile à rencontrer puisqu'elle se tient sur tout le littoral, sur les rochers et les blocs de pierre, même à une certaine distance de la mer. Je l'ai trouvée fréquemment à Cette, sur les blocs de pierre, au môle dit de Frontignan, sur les rochers près du Lazaret, et jusqu'à la pointe de terre qui s'avance dans l'étang de Thau, près du pont tournant du chemin de fer du Midi. Elle se reconnaît à sa coquille arrondie, à sommet aigü. Sa couleur est un bleu d'ardoise ; son opercule est noir et corné. Sa longueur ne dépasse pas 4 à 5 millimètres.

GENRE FOSSARUS (PHILIPPI)

C'est ici que doit se placer ce genre si voisin des Littorines et que nous ne citons que pour mémoire. Il avait été créé en 1841 par Philippi pour des coquilles subglobuleuses, perforées et sculptées à bord interne mince et à opercule non spiral, auxquelles Adanson,

dans son voyage au Sénégal, en 1757, avait donné le nom de *Fossar*. Ce genre renferme de petites espèces, dont quelques-unes habitent la Méditerranée, mais qui sont très-rares sur les côtes de France.

— En 1828, M. Michaud, alors officier au 10^{me} régiment d'infanterie de ligne, a décrit dans les actes de la Société linnéenne de Bordeaux (tome II, page 122), une coquille nouvelle qu'il avait recueillie sur le littoral de Cette, et qu'il nomma *Turbo minutus*; c'était le *Fossarus minutus*, indiqué plus tard par M. Philbert comme habitant les mêmes parages, mais avec la mention : *où il est très-rare*.

Le *Fossarus clathratus* (Philippi) est cité aussi par M. Philbert comme vivant sur les côtes de Frontignan : enfin dans le journal de Conchyliologie (juillet 1864), L. Recluz indique le *Fossarus adansoni* (Philippi), comme habitant Cette, « dans le canal de jonction de l'étang de Thau à la mer, où on le trouve sous les pierres. » J'ai exploré longtemps, d'une manière toute spéciale, les localités indiquées par M. Recluz, ainsi que toute la partie de la côte comprise entre Cette et Frontignan. M'occupant du littoral de Cette, j'avais un intérêt tout particulier à vérifier au sujet du genre *Fossarus* les indications de MM. Philbert et Recluz ; mais malgré mes recherches persévérantes pendant plusieurs années, je n'ai pu retrouver aucun individu de ce genre, même dans le canal de Cette, où j'ai recueilli les plus petites espèces appartenant aux genres *Trochus*, *Phasianella* et *Rissoa*. Il est donc évident que des coquilles plus grosses, comme le *Fossarus*, ne pouvaient échapper à mes minutieuses investigations, et j'en conclus que ce genre, cité déjà autrefois par M. Philbert comme très-rare, a complètement disparu aujourd'hui de cette partie de nos côtes.

(A suivre).

Séance du 10 Novembre 1881

PRESIDENCE DE M. GAUDION.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Oustric, présenté dans les dernières séances par MM. Vézian et Hérail.

Publications reçues :

Anales de la Sociedad scientifica Argentina.

Atti della Societa Toscana di Pisa.

Il est procédé au vote pour le renouvellement du bureau.

La liste proposée par le bureau sortant obtient l'unanimité du suffrage.

Séance du 17 Novembre 1881

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Porçon présenté par MM. Amiel et Hérail.

Admission de M. Asselineau présenté par MM. Crouzat et Istchner.

Publications reçues :

Bulletin de la Société d'horticulture de Nancy.

Bulletin de l'Académie de Caen.

Messenger agricole.

Circulaire de l'Association française.

M. Gaudion inaugure la présidence par une allocution dans laquelle il développe le programme qu'il se propose de suivre pour le développement de la Société.

M. Hérail, fait une conférence sur le développement de l'œuf, dans la série animale.

Séance du 24 Novembre 1881.

PRÉSIDENCE DE M. ITSCHNER, *vice-président*.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de MM. Félix et Louis Murat, présentés dans la dernière séance par MM. Vézian et Gaudion.

Sont offerts :

- 1° Une cigogne. — Don de M. Pignoly.
- 2° Sauterelles d'Afrique. — Don de M. Tindel.

Publications reçues :

Bulletin de la Société de Neuchâtel (Suisse).

Bulletin de la Société de Borda à Dax.

M. Jumeau fait une conférence sur les métamorphoses des batraciens urodèles.

Séance du 1^{er} Décembre 1881

PRESIDENCE DE M. CANNAT, *secrétaire-général*

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Paul Capdeville présenté dans la dernière séance par MM. Porçon et Amiel.

Publications reçues :

Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique.
Messenger agricole.

Bulletin de la Société belge de microscopie.

Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou.

M. Coste fait une conférence sur la faune et flore de la Nouvelle Calédonie.

Séance du 8 Décembre 1881

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1° Singe macaque. — Don de M. Rey de Nissan.

2° Hippurites du midi de la France. — Don de M. Cannat.

Publications reçues :

Bulletin de la Société de botanique de Lyon.

Revue Savoisienne.

Sur la proposition du Bureau sont admis comme membres correspondants :

M. Waldteuffel, vétérinaire au 14^e chasseurs, Auch.

M. Doumergue, instituteur à Raissac-sur-Lampy.

M. Olivassi, pharmacien à Agde.

Séance du 15 Décembre 1881

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Est offert :

Un *Congylus occellatus*. — Don de M. Jumeau.

Publications reçues :

Bulletin de la Société de pharmacie du Sud-Ouest de Toulouse.

Messenger agricole.

Anales de la Sociedad scientifica Argentina.

Bulletin de la Société d'horticulture de Nancy.

M. le docteur Poujade fait une conférence sur la flore et la faune de la Cochinchine.

Séance du 22 Décembre 1881

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Admission de M. Triol, présenté dans la dernière séance par MM. Gaudion et Fabregat.

Sont offerts :

1° Pie-grièche commune. — Don de M. Olivier.

2° Colibri. — Don de M. Olivier.

3° Crane de renard. — Don de M. Olivier.

4° Lot de coquilles de la nouvelle Calédonie. — Don de M. Coste.

Publications reçues :

Bulletin de la Société botanique de Lyon.

Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique.

M. Hérail fait une conférence sur la respiration des che'oniens.

Séance du 29 Décembre 1881

PRÉSIDENCE DE M. GAUDION.

Lecture et adoption du procès-verbal.

Sont offerts :

1° Circus. — Don de M. Olivier.

2° *Asaphus caudatus* (trilobite). — Don de M. Triadou.

Publications reçues :

Revue Savoisienne.

Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.

Sur la proposition du bureau sont admis membres correspondants, Gambey, père et fils, à Asnières.

M. Crouzat communique le relevé des observations météorologiques de l'année.

M. Lagarde, trésorier, présente le compte de l'année 1880 et ses propositions de budget pour 1881.

M. Cannat, secrétaire-général, lit le rapport de fin d'année sur les travaux de la Société.

RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à Béziers pendant l'année 1880

PAR M. ALFRED CROUZAT.

La *Société d'Etude des Sciences naturelles* a publié, l'année dernière, le *Résumé des Observations météorologiques de 1879*, et depuis lors, rien n'a été changé ni aux instruments ni à leur situation, ni aux heures d'observation.

BAROMÈTRE. — La plus forte pression barométrique, 780, s'est produite le 8 décembre; la plus faible 748,20 le 17 novembre.

Moyennes comparées des trois dernières années :

	1878	1879	1880
Proportionnelle . . .	764,10	764,02	760,16
Absolue . . . , .	750,75	753,25	764,10

On voit par ce tableau que, cette année, la pression moyenne a été normale. La pression absolue a été beaucoup plus élevée, ce qui est un fait purement accidentel. (1)

THERMOMÈTRE. — La température moyenne déduite de la demi-somme du minimum et du maximum de chaque jour, 14°25, a été également normale.

Moyennes comparées :	1878	1879	1880
Proportionnelle . . .	14°85	14°57	15°25
Absolue	14,00	14,00	13,20

De ce tableau, il résulte une déduction assez curieuse pour les deux premières années, c'est que les points extrêmes de la tem-

(1) Au *Résumé* de l'année passée, la pression moyenne proportionnelle est erronée : au lieu de 765,02 lisez 764,02.

pérature donnent exactement 44° qui est la moyenne constante de notre région.

Le contrôle des jours de gelée est assez difficile quand on n'habite pas la campagne. En prenant pour base une différence de 2°5 entre celle-ci et la ville toujours moins froide, le mercure serait descendu au-dessous de zéro : 21 fois en janvier, 4 en février, 7 en novembre et 8 en décembre. Total 40, soit 4 de moins qu'en 1879.

Grâce aux températures élevées de décembre, la moyenne de l'automne a de beaucoup dépassé celle des années précédentes. Cette moyenne a égalé celle d'un mois de février ordinaire. On en jugera par le tableau ci-dessus.

Moyennes comparées des saisons :

	1878	1879	1880
Hiver	7°63	8°73	8°42
Printemps . . .	17,35	15,30	15,67
Été	22,05	21,75	20,51
Automne . . .	9,50	8,72	11,36

HYGROMÈTRE. — Le minimum de l'hygromètre à cheveu, 51°, a eu lieu le 30 mars, et le maximum 96°, le 29 décembre. Dans le premier cas, la température s'élevait à 19°, le vent soufflait modérément du Nord ; dans le second, elle était de 13°, par une faible brise d'E.S.E.

Moyennes comparées :	1878	1879	1880
Proportionnelle. . .	61°	75°	76°
Absolue	65°	72°	73°

L'année qui nous occupe a donc été la plus humide.

ÉTAT DU CIEL. — Les 366 jours de l'année 1880 se décomposent comme suit :

Beaux ou très-beaux.	197
Nuageux ou très-nuageux	58
Couverts	111
TOTAL	<u>366 j.</u>

PLUIE. — L'udomètre placé à 15 mètres du sol et à 78 mètres au-dessus du niveau de la mer, a reçu une couche d'eau corres-

pendant à une hauteur de 0^m591, chiffre qui se rapproche beaucoup de la moyenne 0^m570 prise sur cinquante années d'observations faites, soit à Pézenas, par feu M. Aurias, soit à Béziers, par M. Louis Crozals et depuis 18 ans par nous-même.

Il est bon de remarquer que le mois de janvier, qui, en 1879, fournit l'énorme quantité de pluie de 25 centimètres, n'a donné, cette année, que 6 millimètres. Les mois de février et de décembre n'ont apporté que les faibles contingents de 4 mm. 55 et 2,90. La pluie s'est ensuite assez uniformément répartie sur les autres mois. Novembre, le plus chargé de tous, en a eu 182,65.

Totaux comparés :	1878	1879	1880
Pluie en millimètres	385	790	591,60

JOURS PLUVIEUX. — Ceux-ci sont encore plus difficiles à calculer que les jours de gelée. On est, en effet, très-souvent embarrassé pour savoir si une pluie de nuit appartient à la veille ou non. Nous avons pris pour règle d'attribuer au jour précédent la pluie tombée dans la nuit, quand nous n'avons pas été sûr qu'elle fût arrivée après minuit. Sur cette base, nous avons compté 65 jours pluvieux, dont 17 ont donné moins de 1 millimètre, 32 de 1 à 10 millimètres, 8 de 10 à 20, 3 de 20 à 30, 2 de 30 à 40, 1 de 40 à 50, 1 de 60 à 70 et 1 de 70 à 80.

VENT. — Les vents observés, comme l'état du ciel, à midi se sont répartis de la manière suivante :

N..... 9 j.	E..... 3 j.	S..... 9 j.	O... 52 j.
NNE. 1	ESE. 11	SSO. 0	ONO. 23
NE. 26	SE. 80	SO. 9	NO. 93
ENE. 4	SSE. 6	OSO. 21	NNO. 8

Si on compare ce résultat à celui de l'année précédente, on peut en conclure que certains vents soufflent rarement dans notre région et que d'autres, au contraire, tels que le S.E. l'O. et le N.O. sont très-fréquents. Ce dernier est le vent dominant, car il règne une fois sur quatre.

PHÉNOMÈNES ACCIDENTELS. Il n'y a eu en 1880 ni neige ni inondations. En revanche, nous avons compté 13 orages dont un avec grêle, celui du 13 novembre. La foudre est tombée le 13 juillet,

vers 10 du soir, derrière le théâtre, sur le kiosque des tramways, mais sans causer de sérieux dégâts. Cet orage, qui a duré deux heures, s'est fait remarquer par la violence des décharges électriques. La période orageuse commença le 11 avril pour finir le 29 novembre. Nous avons pu constater *de visu*, qu'en Espagne, la seconde quinzaine d'août a été aussi troublée que dans le midi de la France. Le 15 et le 16 il faisait des éclairs à Barcelone, comme à Béziers, et il est probable que c'était le même orage. Le 28, pendant que l'observateur qui nous suppléait constatait de la pluie, nous avons failli être victime d'une épouvantable tourmente, au passage de la *Sierra-Guadarrama*. L'orage qui avait commencé vers une heure du matin, avant la station d'Avila, se déchaîna dans toute sa rage vers quatre heures, au moment où le train-poste franchissait le sommet de la Sierra. La foudre tombait fréquemment des deux côtes de la voie, et la grêle était si abondante, que s'accumulant dans une tranchée avec les sables entraînés par les eaux, la locomotive et les premiers wagons déraillèrent à l'entrée d'un tunnel et se brisèrent contre les rochers. Cet orage, un des plus terribles que nous ayons vus, dura presque sans interruption jusqu'à six heures du soir. La température, au moment de l'accident survenu à 4 heures 15 minutes du matin, à une altitude de 1100 mètres, était de 11 degrés centigrades.

REMARQUES. — Le fait météorologique le plus saillant de l'année — et que les faiseurs d'almanachs s'étaient bien gardés de prédire — est la douceur exceptionnelle de décembre ainsi que la sécheresse presque absolue de ce mois, qui a dépassé celle de janvier et de février. On doit noter aussi, comme chose rare dans notre région, qu'il n'y a eu, dans toute l'année, que trois coups de vent *très-forts* : le premier de l'Ouest, le 7 avril ; le second du N.O, le 8 mai, et le dernier du Sud, le 5 octobre. Les rosées et les gelées blanches ont été assez fréquentes ; il y a eu, au contraire, peu de brouillards. Le 29 février, à 11 heures du soir, un superbe bolide est parti du zénith se dirigeant vers l'Est.

Nous joignons à ces faits le tableau des moyennes barométriques, thermométriques et hygrométriques, ainsi que le relevé de l'état du ciel, des vents et des pluies mensuelles.

RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES A BÉZIERS

Pendant l'année 1880.

1880	MIDI		TEMPÉRATURE			NOMBRE DES JOURS			JOURS de PLUIE	PLUIE en MILLIMÈTRES
	BAROMÈTRE A ZÉRO	HYGROMET. A CHEVEU	MINIMA	MAXIMA	MOYENNE	BEAU	NUAGEUX	COUVERT		
Janvier	770,85	78	0,45	7,88	4,16	61	4	11	1	6,00
Février	765,83	75	5,07	13,11	9,09	14	8	7	4	4,55
Mars	767,09	76	8,17	15,85	12,01	16	4	11	5	76,05
Avril	760,50	77	8,54	16,82	12,68	9	3	18	4	62,00
Mai	761,31	71	11,00	20,54	15,77	20	3	8	1	91,15
Juin	763,08	71	13,33	23,22	18,27	15	7	8	7	35,45
Juillet	763,30	71	18,18	28,01	19,58	24	3	4	6	13,45
Août	759,57	71	16,54	26,10	21,32	20	4	7	6	54,45
Septembre	764,50	77	15,25	26,05	20,65	17	9	4	3	38,75
Octobre	762,48	74	11,79	16,23	16,23	16	3	12	3	24,10
Novembre	764,81	83	4,70	8,70	8,70	12	4	14	8	182,65
Décembre	768,12	85	4,81	9,15	9,15	18	6	7	7	2,90
MOYENNES DE L'ANNÉE	760,16	76	9,81	18,70	14,25	»	»	»	»	»
TOTAUX						197	58	111	55	591,60

RAPPORT

SUR LE BUDGET DE 1880 ET LES PRÉVISIONS POUR 1881

Messieurs,

A la fin de chaque année, je suis chargé par mes fonctions de Trésorier de vous donner un exposé de la situation financière de notre Société. Ce travail, je le fais avec plaisir, parce que je constate toujours un accroissement sur les années précédentes, et que progressivement la Société des sciences naturelles s'augmente de membres nouveaux qui tiendront à honneur de ne pas laisser périlcliter une œuvre si bien commencée.

Partout la lutte de l'intelligence est ouverte ; et dans un pays comme le nôtre, si fécond en tout ce qui est du domaine de la science, il y a une riche moisson à faire. Je ne doute pas un instant que nous n'en ayons notre bonne part.

Je ne vous ferai pas, Messieurs, un discours. Je me bornerai tout simplement à vous donner des chiffres, qui suffiront pour vous convaincre de la prospérité de notre Société.

L'année dernière notre budget s'élevait :

En Recettes à	fr. 2,759
En Dépenses à	fr. 3,042

et se soldait par conséquent avec un excédant de dépenses de fr. 283.

Nous avons opéré sur ces prévisions et voici les résultats de 1880.

Nous avons encaissé 75 cotisations à 20 fr.	1,500 00
Subvention de la ville	400 00
2 cotisations arriérées de 1879.	40 00
Solde en caisse au 31 Décembre 1879.	129 60
Il reste à recouvrer sur 1880, 8 cotisations.	160 00
Subvention du Conseil Général.	150 00

2379 60

Si nous faisons entrer en compte les démissions, départs ou autres motifs, nous trouvons 11 cotisations non payées, fr. 220 ; nous sommes donc encore en dessous de nos prévisions de 160 fr. qui proviennent de la réduction des recouvrements sur 1879 et 1880 ; 2 cotisations 1879. 40 fr. perdus, et le reste sur 1880.

Les dépenses s'élèvent à fr. 2202 35

Ce qui nous donne un excédant de recette de. . . 177 25

Dans ce chiffre de 2202 fr. 35 se trouvent compris des paiements effectués en 1880 sur les restes à payer de 1879, pour une somme de. 665

Nous ne devons pas non plus passer sous silence les bons de pain donnés pendant l'hiver dernier, pour fr 71 40

Une bonne œuvre trouve sa satisfaction dans le bien qu'elle fait. Je vous proposerai donc, Messieurs, de ne pas oublier les malheureux cette année, et de voter la somme que vous voudrez bien leur donner.

Les dépenses pour certains articles ont été bien au-dessus de ce qui avait été alloué sur le budget, ainsi l'art. 2, les sections de Botanique, Zoologie et Géologie, qui avaient un crédit de 600 fr. ont dépensé 636 fr. 20 ; la Zoologie seule a absorbé 466 fr. 20. Cette réflexion n'est pas une critique contre cette section, au contraire, les résultats obtenus sont trop en notre faveur pour nous plaindre d'un supplément de dépenses, cela indique seulement la nécessité de donner à ce service le plus possible comme allocation sur le budget de 1881.

Après cet exposé je vous proposerais pour 1881, l'établissement de notre budget comme suit :

RECETTES

85 membres à 20 fr.	1.700	} 2.607,25
Subvention de la Ville.	400	
Id. du Conseil Général	150	
Restes à recouvrer de 1880. . . .	310	
Solde en Caisse ou 31 décembre 1880 .	47,25	

DÉPENSES

Art. 1. — Matériel général.	200		
Art. 2. — Sections	Botanique 200 Zoologie 300 Géologie 150	650	
Art. 3. — Bulletin et impressions diverses (1880)	700		
Art. 4. — Concierge.	150		3.374
Art. 5. — Correspondance.	100		
Art. 6. — Journaux	200		
Art. 7. — Prix au Collège.	100		
Art. 8. — Dépenses imprévues	150		
Art. 9. — Restes à payer de 1880. .	1.124		
Excédant de dépense			766,75
Se répartissant comme suit ;			
Bulletin de 1879.	900		
Banquet	64		
Tableau Théveneau	60		1.124
Brochage des Bulletins.	100		

En vous faisant ces propositions qui peuvent vous paraître un peu trop élevées, quant à la dépense, je vous ferais remarquer qu'au lieu de porter aux recettes 100 membres comme l'année dernière, je n'en ai fait figurer que 85 ; il y a tout lieu de supposer que ce nombre sera dépassé; d'un autre côté l'impression du Bulletin de 1880, n'est pas encore terminée, et si nous suivons la marche habituelle, cette somme de 700 fr. ne serait payée qu'en 1881.

Vous voyez, Messieurs, que nos charges sont lourdes, et que pour arriver à équilibrer notre budget, nous avons besoin, non-seulement de recruter de nouvelles adhésions, mais encore de faire appel à l'Administration de la Ville, pour qu'elle nous vienne en aide dans la plus large mesure possible. En faisant cette démarche nous devons aussi demander qu'il nous soit donné un local approprié à nos collections. Notre installation laisse à désirer sous tous les rapports ; je crois être certain que notre requête sera bien accueillie, surtout si elle est présentée par notre honorable président avec la franchise toute marine qui le caractérise.

J. LAGARDE.

RAPPORT

SUR LA MARCHÉ DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'ANNÉE 1880.

PRÉSENTÉ

Par M. CANNAT, *secrétaire-général.*

Chaque année, Messieurs, à cette séance générale, je vous ai exposé dans un tableau concis la situation de la Société. Je vous ai rappelé les pertes que nous avons subies, les travaux que nous avons accomplis, les améliorations obtenues et proposées.

A la fin de cette période quinquennale, il me semble que je ne dois pas considérer ma tâche comme bornée à un simple résumé. Je dois vous faire regarder en arrière et retracer l'historique de notre Société, depuis sa fondation jusqu'à ce jour.

Nous avons placé dans cette enceinte une peinture représentant notre premier président, notre fondateur, M. le Dr Théveneau ; c'est le travail de notre collègue M. Rixens, qu'il reçoive ici nos remerciements pour le don gracieux et la délicate attention. Ainsi se perpétueront dans notre association les traditions qui en furent la base.

Pendant quelques mois à peine, nous avons eu la faveur d'être conduits par les sages conseils de celui que la mort nous ravit au moment où tous ses enseignements nous étaient le plus utiles. Après lui, M. Sabatier-Désarnauds a été obligé, pour des raisons de famille, de prendre sa retraite de trop bonne heure. Vous lui avez témoigné le regret que nous éprouvions de son départ, en lui accordant, sur la proposition de M. Gaudion, son successeur, le titre de président honoraire.

Depuis notre fondation (6 décembre 1875) nous avons eu la bonne fortune d'avoir à notre tête des chefs dont le zèle a donné la meilleure impulsion à nos travaux. Plusieurs d'entre vous doivent se rappeler les vives appréhensions, le peu d'espoir même que l'on avait à la mort du regretté docteur sur l'avenir de la Société.

Il semblait que, privée de cet excellent guide, elle ne pourrait

survivre longtemps ; naguère après la démission de M. Sabatier-Désarnauds et le changement de résidence de plusieurs bons sociétaires la marche de la Société paraissait entravée peut-être arrêtée.

Les membres de notre bureau ne se sont point laissé aller au découragement ; pleins de confiance dans notre vitalité, ils ont pour la 3^e fois présenté à vos suffrages une candidature qui a toujours obtenu l'unanimité de vos votes. Et ces trois élections successives ont eu cela de commun qu'elles ont été unanimes. Chacun des présidents prenant la direction dans un moment difficile a compris que le titre et les fonctions n'étaient pas seulement un honneur mais aussi une peine. Ils ont bravement payé de leur personne et tenu à donner à la tête de notre compagnie l'exemple de l'assiduité, du zèle et du dévouement.

Ils ont été secondés dans leur œuvre par ceux des sociétaires que vous leur avez adjoints à différents titres, comme fonctionnaires de la Société. Je suis heureux, Messieurs, d'avoir ici à rappeler leurs services et de les signaler à votre reconnaissance.

En première ligne, je dois placer M. Lagarde, notre trésorier. En fonction depuis notre fondation, il nous donne chaque année un rapport sur notre budget, chaque année nous assure de ses bonnes dispositions ; et son dévouement, vous le savez, ne s'est jamais ralenti. Dans les rangs des vices-présidents qui se sont succédés, il s'est produit des vides immenses : MM. Dufour, Fabregat ne sont plus, MM. Sabatier-Désarnauds, Valéry-Mayet sont devenus membres honoraires. M. Gaudion est notre président actuel. M. Bonnet-Garras s'est toujours occupé des moyens à employer pour augmenter les collections de zoologie et ses démarches nous ont valu de bien belles pièces. M. Jaussan, dont vous avez lu une conférence, représentera dans notre bureau l'application des sciences naturelles à l'agriculture par ses études remarquables sur la conservation de la vigne, végétal dont l'importance est capitale dans le pays. Avec M. Istchner, les sciences physiques prennent droit de cité parmi nous. Je n'ai pas besoin de vous rappeler le succès de ses conférences pour vous dire combien elles furent appréciées.

Messieurs les secrétaires dont l'activité s'est mise avec le plus grand désintéressement à la direction des divers services ont rempli leur tâche de manière à s'attirer vos éloges. Je mentionnerai

MM. Martin Fabre, Eugène Chalon, Hérail, Olivier, qui ne sont plus dans notre ville, et actuellement MM. Tarniquet et Rixens, secrétaires-rédacteurs ; MM. Vézian et Amiel, secrétaires-correspondants ; je n'ai qu'à vous les nommer, je sais combien ils vous sont sympathiques. Nous ne paierons jamais assez la dette de reconnaissance que nous contractons pour les services qu'ils rendent à notre association, et c'est pour moi une douce satisfaction de joindre mes applaudissements aux vôtres.

Notre bibliothèque, confiée précédemment à M. Soucaille, qui ne put continuer ces fonctions pour raison de santé, est passée en diverses mains. Le dernier de ces titulaires, M. Boufartigue, nous a été enlevé par la mort dans le courant de cette année. Une organisation nouvelle de ce service permettra bientôt un ordre et une classification qui deviendront de plus en plus utile à mesure que nos volumes seront plus nombreux.

L'échange que nous avons obtenu avec 150 sociétés savantes de la France ou des pays étrangers, nous permet d'établir une bibliothèque fort au courant des progrès de la science. Quelques-uns d'entre nous se proposent de dresser un catalogue spécial pour chaque branche des sciences naturelles, afin de grouper, dans un même tableau les titres des articles scientifiques, si remarquables qui fourmillent dans ces bulletins.

On évitera ainsi aux travailleurs spécialistes avides, les recherches trop longues dans nos rayons sans cesse plus remplis.

Les journaux périodiques que nous avons reçus jusqu'ici et les revues scientifiques auxquels nous sommes abonnés seront reliés par année ou par semestre, selon l'épaisseur du volume, afin qu'il ne soit point possible d'égarer des fascicules épars.

Les quatre sections que vous avez établies ne se sont point développées toutes dans les mêmes proportions ; cela dépend du nombre des hommes spéciaux et du temps dont ces sociétaires peuvent disposer pour l'étude de leur science favorite.

L'entomologie représentée, pendant quelque temps, par M. Martin Fabre a été successivement enrichie par les dons de MM. Valéry-Mayet ; Lelièvre, d'Amboise ; Alliès, receveur du canal ; Coste, de la Nouvelle-Calédonie.

La section de zoologie comprend un grand nombre d'hommes spéciaux. Pour les mammifères et l'ornithologie nous devons à M. Olivier une collection nombreuse des oiseaux de la région ; à MM. les frères Murat, un ours de l'himalaya (squelette et

peau montée), un coatis monté, un des jeunes cygnes du plateau ; à M. Rey de Nissan, le montage d'un beau rapace nocturne, d'un cygne adulte, d'un singe macaque. Ces beaux sujets sont des dons de la ville. La municipalité obtient pour nous que les ménageries de passage nous donnent ces précieux échantillons ainsi que divers serpents, crocodiles et tortues, que nos collègues de la section de zoologie préparent à l'envie pour les exposer dans nos vitrines.

La collection des reptiles de nos régions à peu près complète pourra être conservée à la condition qu'un nouveau mode de fermeture des bocaux empêchera la déperdition de l'alcool, et la décomposition des sujets récoltés.

La conchyliologie s'est formée par les dons de M. Charpy, de St-Amour, de MM. Granger de Bordeaux, et Coste de la Nouvelle-Calédonie. M. Gaudion, notre président, non content de nous réserver une bonne part de son immense collection, nous obtient des échanges nombreux avec diverses régions de l'ancien et du nouveau monde.

La section de botanique, présidée par M. Chalon s'est occupée de la confection de notre herbier. M. Chalon s'est spécialement adonné à l'étude difficile des cryptogames de la région dont il dresse la liste d'après ses recherches personnelles. M. Hérail, qui s'est surtout occupé du classement de notre herbier et du maintien de nos relations, a obtenu de bien bons envois.

La section a reçu des lots de MM. Biche, de Pézenas, Anthouard, du Vigan, l'abbé Olivier de Bazoches au Houlme, Lemarié, de Saint-Jean-d'Angély, Vendryes, de Paris, Blanche, de Tripoli (Syrie).

La section de géologie a peu produit, à peine quelques échanges ou quelques envois. Nous mentionnerons les dons de MM. Balguerie, de Bordeaux, Biche, de Pézenas, Louis Bonnet, Jaussan, Deville de Paris, que j'ai classés et que j'ai complétés par le fruit de mes excursions personnelles.

La section des sciences physiques est à peine créée ; elle nous donne pour le bulletin, un résumé très-conscientieux des observations météorologiques quotidiennes

Notre bulletin se ressent aussi du développement de notre Société ; quelques-uns des membres honoraires ont bien voulu nous consacrer quelques pages et augmentent ainsi la valeur de cette publication.

Chaque année un banquet anniversaire de la fondation a réuni de trente à quarante souscripteurs, tant membres actifs que membres correspondants de Nissan. La plus grande cordialité préside toujours à ces réunions, si attrayantes et si dignes, égayées à la fin par un concert improvisé par quelques-uns de nos collègues, habiles musiciens. MM. Granaud et Rulland ont bien voulu accepter la mission d'organiser les banquets, mission qu'ils ont remplie avec nos chaleureuses félicitations.

La Société a pris aussi pour habitude de dresser à l'entrée du printemps la liste de ses excursions d'été. Jusqu'ici ces excursions scientifiquement préparées tenaient surtout compte de l'habitat et de l'époque de floraison des espèces végétales précieuses. Notre herbier a pu s'en garnir, dans ces cinq années, grâce à l'ardeur infatigable de la section de botanique. Les autres sections trouveront aussi d'amples moissons à faire. M. Rulland qui a bien voulu accepter la mission de préparer et de proposer les excursions, les choisira également utiles au développement de toutes nos collections.

La situation doit se présenter à nos yeux sous les meilleurs auspices. Le nombre toujours croissant de nos sociétaires, des sociétés correspondantes, le développement de nos collections et de notre bibliothèque, l'esprit de bonne camaraderie et de confraternité, qui préside à nos réunions, tout cela ne peut que consolider les bases qui furent établies par nos fondateurs.

Pour moi, Messieurs, je suis confus de la manière dont vous récompensez mes faibles services. Les éloges que m'adressa naguère notre président, les marques d'approbation par lesquelles vous vous y êtes associés, me sont allées droit au cœur ; mais si la bienveillance des collègues est un puissant encouragement et un précieux auxiliaire le succès dans l'entreprise compte aussi pour une bonne part ; et lorsque comme moi l'on a été à la peine dès la première heure et que l'on voit le chemin parcouru, c'est avec une véritable joie que l'on redouble de zèle et de dévouement pour une cause qui donne tant de satisfaction.

LISTE DES SOCIÉTAIRES

Membres Honoraires

- | | | |
|---|---|--------------------------|
| M. LE RECTEUR de l'Académie de Montpellier. | } | <i>Membres de droit.</i> |
| M. LE SOUS-PREFET de l'arrondissement de Béziers. | | |
| M. LE MAIRE de la ville de Béziers. | | |

- | | | |
|---|---|--------------------|
| M. DUCHARTRE, membre de l'Institut. | } | <i>Fondateurs.</i> |
| M. DE ROUVILLE, doyen et professeur de géologie à la faculté des sciences de Montpellier. | | |
| M. SABATIER Armand, professeur de zoologie à la faculté des sciences de Montpellier. | | |
| M. PLANCHON, professeur de botanique à la faculté des sciences de Montpellier, directeur de l'école de pharmacie. | | |

ANNÉE 1877

- MM. DUVAL-JOUVE, inspecteur honoraire d'Académie à Montpellier.
- MARTINS, professeur à la faculté de médecine de Montpellier, directeur du jardin botanique.
- LICHTEINSTEIN Jules, entomologiste à Montpellier.
- DOUMET-ADANSON, président de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Cette.
- CAIROL François, docteur ès-sciences naturelles à Lyon.

- MM. MARQUET, entomologiste à Toulouse, rue St-Joseph
NOULET, directeur du Muséum d'hist. naturelle, Toulouse.
COURCIÈRE, inspecteur d'Académie à Lyon.
Le Comte Gaston DE SAPORTA, naturaliste à Aix,
CAZALIS de Fondouce, naturaliste à Montpellier.
CARTAILHAC Emile, directeur du journal *Matériaux pour
l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, à Toulouse.
TRUTAT, conservateur du Musée d'histoire naturelle à
Toulouse.
VENDRYES, employé au ministère de l'instruction publi-
que, Paris.
DE TROMMELIN, au manoir de Kerarscouet en Pluguffan
près Quimper.

ANNÉE 1878

- MM. CHARLES, recteur de l'Académie de Lyon.
MAYET Valéry, prof. à l'école d'Agriculture de Montpellier
JOLY, professeur à la faculté des sciences de Toulouse.

ANNÉE 1879

- MM. MARION, professeur à la faculté des sciences de Marseille.
MAX CORNU, professeur au Muséum de Paris.
LATASTE Fernand, docteur ès-sciences, Paris.
LORTET, directeur du Muséum de Lyon.
LORET, botaniste à Montpellier.
HECKEL, directeur du Muséum d'histoire naturelle de
Marseille.
CATTÀ, professeur au Lycée de Marseille, membre de la
commission Talabot
Le docteur COMBESCURE, sénateur.
GRIFFE, président du tribunal civil de Nîmes, conseiller
général, sénateur.
Gaston BAZILLE, président de la Société des agriculteurs
de France, sénateur.
DEVÈS, avocat, député.
Le docteur VERNHES, député.

ANNÉE 1880

- MM. COLLOT, agrégé à l'école de pharmacie de Montpellier.
BARRANDON, conservateur du jardin botanique de Montpellier.
SOUBEIRAN, professeur à l'école de pharmacie de Montpellier.

Membres Actifs (Au 1^{er} Janvier 1881.)

FONDATEURS

- MM. BONNET Louis, propriétaire, rue de la Promenade, 4.
BOURGUET Paul, docteur en médecine, rue de Lespignan, 11
BUHLER J.-C, négociant, avenue de Bessan, 17.
CANNAT Paul, professeur rue Ste-Marie, 1.
CAUVY François, docteur en médecine, rue Mairan, 13.
CHALON Paul, avocat, rue de Lignan, 5.
CHUCHET Joseph, ingénieur, avenue de Pézenas, 33.
CROZALS Henri, négociant, impasse du Loup.
DOUAIIS Joseph, docteur en médecine, rue du Capus.
GAUJAL LAGARRIGUE, propriétaire rue de la Promenade, 22
GRANAUD Elie, courtier, allées Paul-Riquet, 12.
DE GRASSET, propriétaire, à Pézenas.
JALABERT Léon, agent-voyer en retraite, rue Pélisson, 1.
KLIPPFEL Auguste, négociant, avenue de Bessan.
LAFORGUE Camille, propriétaire à Quarante.
LAGARDE Jules, receveur municipal, avenue de Pézenas.
MANDEVILLE Alfred, propriétaire, rue du Capus, 12.
NOGUIER Louis, propriétaire, rue de la Promenade, 11.
PAGET Paul, pharmacien, rue Française 7.
SABATIER-DÉSARNAUDS Victor, (président honoraire),
propriétaire, rue des Balances, 9.
SOUCAILLE Antonin, professeur, avenue St-Pierre, 1.
THÉVENEAU Louis, propriétaire, Place St-Félix.
THEVENEAU Urbain, propriétaire, place d'Orléans.
VIENNET Albert, propriétaire, rue de la Promenade.

ANNÉE 1876

MM. BONNET-GARRAS Lucien, pharmacien, rue de la république, 2.

DONNADIEU Frédéric, avocat, rue de l'Argenterie, 2.

FABREGAT Adelbert, propriétaire à Colombiers.

LEMUET Henri, à la gare du Midi.

MOULINS-CAMBON, négociant, rue de l'Argenterie, 47.

PALLOT Louis, négociant, avenue du Fer-à-Cheval.

POUJADE Albert, docteur en médecine, avenue St-Pierre, 2.

ANNÉE 1877

CARLES Louis, négociant, route de Narbonne.

COSTE Clément, propriétaire, place de la Madeleine.

GAUDION Henri, avenue Saint-Pierre, 38.

DE GINESTE, propriétaire, rue de Lespignan, 12.

JUMEAU Gaston, dessinateur à la compagnie du Midi, rue de la Rôtisserie, 23.

REBIÈRE Sylvain, libraire, rue Flourens.

ANNÉE 1878

BONNET Jules, propriétaire, place St-Félix

CROUZAT Alfred, propriétaire, rue Pélisson, 5.

ITSCHNER, principal du Collège.

JAUSSAN Louis, propriétaire, rue des Récollets, 1.

MAFFRE Louis, docteur en médecine, rue St-Dominique.

RIXENS, garde-mines, attaché au contrôle du chemin de fer, rue Solférino.

SABATIER Elzéar, docteur en médecine, rue de la Coquille.

TARNIQUET Félix, négociant, avenue du Fer-à-Cheval, 16.

ANNÉE 1879

AMIEL André, place de la Citadelle.

BOYER Germain, rue du Pont-Vieux.

BLANC Alexandre, négociant, rue d'Envedel, 1.

CASTELBON, docteur en médecine, place St-Esprit.

CALMETTE Glorius, avocat, rue du Chapeau-Rouge, 1.
GINOULHAC Louis, négociant, avenue St-Pierre, 11.
GIRET Gustave, propriétaire, rue de Lespignan, 6.
LEVÈRE François, docteur en médecine, rue du Touat, 2.
LANQUINE Charles, Allées Paul-Riquet.
MAS Alphonse, avoué, place de la Madeleine.
MÈGÉ Jules, docteur en médecine, avenue de Bédarioux.
OLYMPE Prosper, négociant, rue de Lespignan, 24.
RULLAND Auguste, négociant, rue de la Mairie, 13.
SICARD SILVA, docteur en médecine, avenue St-Pierre, 1.
SALETAT, ingénieur en chef du contrôle des chemins de fer du Midi, avenue St-Pierre.
THOMAS Casimir, docteur en médecine, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, rue du Général Miquel.
TINDEL Pascal, négociant, rue Flourens.
VIDAL Elie, notaire, à Florensac (Hérault).
VEZIAN Jules, Café National, allées Paul Riquet.

ANNÉE 1880

ALENGRY L. avocat, rue Eglise de la Madeleine.
ASSELINÉAU, receveur des finances, rue St-Jean.
BALDY, ingénieur, place St-Félix.
BOUILLET Étienne, propriétaire, rue de Bonsi.
BOUILLET Jean, docteur en médecine, rue du Capus.
CAPDEVILLE Paul, allées Paul-Riquet.
ITSCHNER, principal du Collège.
MURAT Félix, place de la République, 19.
MURAT Louis, place de la République, 19.
OUSTRIC Ant. maison Gustave Claudon, au Port Vieux
PORÇON fils, rue St-Eutrope.
TRIOL, négociant, Bédarioux.
VALDTEUFFEL, capitaine au 17^e de ligne, rue Viennet.

Membres Correspondants

FONDATEURS

- MM. ANDRIEUX, propriétaire à Nissan.
BAQUIÉ Alexandre, docteur en médecine, à Nissan.
BAQUIÉ Georges, propriétaire, à Carcassonne.
BENOIT Charles, notaire à Puissalicon.
BERNARD, propriétaire, à Nissan.
COSTE, propriétaire, à Nissan.
CROS, propriétaire, à Nissan.
DELOUPY, propriétaire, à Nissan.
DESPRATS, professeur au Collège de Milhau.
DEVÈZE Henri, à Armissan (Aude).
FABRE Albert, architecte à Montpellier.
FIRMIN, médecin-vétérinaire, à Nissan.
MARC, propriétaire à Nissan.
PASTRE, propriétaire, à Nissan.
REY Timothée, ornithologiste, à Nissan.
ROUZAUD, licencié ès-sciences naturelles à Montpellier.
SAHUC Emile, propriétaire, à Nissan.
SICARD, pharmacien, à Nissan.

ANNÉE 1877

- AUBOUY, botaniste, à Montpellier.
BALGUERIE Alfred, Ingénieur des chemins de fer du Midi,
à Bordeaux.
CARLES Alfred, étudiant en médecine à Montpellier.
FABRE Paul, banquier, à Lodève.
GRANIER Augustin, substitut à Muret (Haute-Garonne)
HERAIL J. étudiant à la faculté des sciences de Mont-
pellier.
JEAN Prosper, receveur de l'enregistrement à Roujan.
MAISTRE Jules, propriétaire à Villeneuve, près Cler-
mont-l'Hérault.
PLAINCHANT, instituteur, à Margon.

ANNÉE 1878

- MM. BICHE, professeur de botanique au Collège de Pézenas.
GOIZE fils, propriétaire, à Quillan (Aude).
LAUZE, étudiant en droit, à Toulouse.
OLIVIER, étudiant en pharmacie, à Montpellier.
ROUCH Germain, aide des travaux d'histoire naturelle à
l'école de médecine de Montpellier.
TRIADOU CADET, naturaliste à Pézenas.

ANNÉE 1879

- AUTHOUARD, avocat, au Vigan (Gard).
ARNAUD, professeur au collège de Lodève.
BLANCHE, consul à Tripoli de Syrie.
BROHARD, conducteur de travaux, à Saïgon (Cochinchine).
BENOIST, naturaliste, à Bordeaux (Gironde).
BOULIECH, docteur en médecine, conservateur à la faculté
des sciences à Montpellier.
BAUDON, docteur en médecine à Mouy (Oise).
CASTEL, instituteur, à St-Thibéry (Hérault).
CROS, ingénieur civil, rue Nationale, à Montpellier.
DUPUIS (l'abbé) à Auch (Gers).
ESTOR Louis, aide des travaux d'histoire naturelle à la
faculté de médecine de Montpellier.
GRANGER, à Bordeaux (Gironde).
GUIRAUD Jules, notaire à Puisserguier (Hérault).
GILIS Paul, aide des travaux de médecine opératoire à la
faculté de médecine de Montpellier.
LEMARIÉ, botaniste à St-Jean d'Angély (Charente-Inférieure).
LAGARDE Henri, licencié ès-sciences à Montpellier.
LELIÈVRE, naturaliste à Amboise (Indre-et-Loire).
LAGARRIGUE Fernand, consul à Nice (Alpes-Maritimes).
MONTAGNE, professeur au Collège de Pézenas (Hérault).
OLIVIER (l'abbé), à Bazoches-au-Houlme (Orne).
PALMADE Félix, lieutenant du génier à Montpellier.
SARRAZIN Jules, médecin de la marine à la Guadeloupe.

- MM. PLANQUE Georges, docteur en médecine à Montpellier.
TILLET, botaniste, à Lyon (Rhône).
TOURNEVILLE, naturaliste, à Paris.
VITRAC, conservateur du Musée Lerminier à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).
VIGUIER Maurice, préparateur de zoologie à la faculté des sciences de Montpellier.

ANNEE 1880

- BOUYX, employé à la Compagnie du Midi, à Milhau.
COSTE Charles, aux îles du Salut (Guyane).
MATHIEU, sous-lieutenant à Lorient.
VALDTEUFFEL, vétérinaire au 14^e chasseurs, à Auch.
A. GAMBEY, 10, avenue Casimir, à Asnières.
Ch. GAMBEY, 10, avenue Casimir, à Asnières.
JALARD, pharmacien, à Narbonne.

Sociétés Correspondantes

- Allier.* — Société d'émulation de l'Allier.
Alpes-Maritimes. — Société d'histoire naturelle de Nice.
Ardèche. — Société des sciences naturelles et historiques à Privas.
Aube. — Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube.
Aveyron. — Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.
Bouches-du-Rhône. — Société d'étude des sciences naturelles de Marseille.
— Académie des sciences, agriculture, arts et lettres d'Aix.
— Société botanique et horticole de Provence.
Calvados. — Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen.

Charente-Inférieure. — Société linnéenne de la Charente-Inférieure à St-Jean d'Angély.

— Académie des belles-lettres, sciences et arts de la Rochelle.

— Société de botanique Rochelaise.

Côte d'Or. — Société des sciences historiques et naturelles de Semur.

— Académie des sciences de Dijon.

Corrèze. — Société scientifique, historique et archéologique de Brives.

Doubs. — Société d'émulation du Doubs.

— Société d'émulation de Montbéliard.

Eure. — Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure.

Gard. — Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes.

— Académie du Gard.

— Société scientifique et littéraire d'Alais.

Haute-Garonne. — Société d'histoire naturelle de Toulouse.

— Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse.

— Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.

— Société de pharmacie du sud-ouest de Toulouse.

Gironde. — Société linnéenne de Bordeaux.

— Société archéologique de la Gironde.

— Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux.

— Société de pharmacie de Bordeaux.

— Association scientifique de la Gironde à Bordeaux.

Hérault. — Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault.

— Académie des sciences et lettres de Montpellier.

— Société languedocienne de Géographie à Montpellier.

— Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.

— Comice agricole de l'arrondissement de Béziers.

— Société littéraire et artistique de Béziers.

Jura. — Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny.

Isère. — Société des sciences naturelles de Grenoble.

Landes. — Société de Borda à Dax.

Loire-Inférieure. — Société académique de Nantes.

Loiret. — Société d'agriculture, sciences, belles lettres et arts d'Orléans.

— Académie des sciences d'Orléans.

Lot. — Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot.

Lot-et-Garonne. — Société des sciences et arts d'Agen

Maine-et-Loire. — Société d'études scientifiques d'Angers.

— Société académique de Maine-et-Loire.

Manche. — Société des sciences naturelles de Cherbourg.

Marne. — Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne.

— Société des sciences et arts de Vitry-le-Français.

— Société d'histoire naturelle de Reims.

Meurthe-et-Moselle. — Société des sciences de Nancy.

— Société centrale d'horticulture de Nancy.

Meuse. — Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.

Morbihan. — Société polymathique du Morbihan.

Nord. — Société d'agriculture, des sciences et arts, centrale du département du Nord.

— Société Dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts.

— Académie des sciences de Lille.

— Société géologique du Nord.

— Société d'agriculture de Douai.

Nièvre. — Société nivernaise des sciences, lettres et arts de Nevers.

Oise. — Société d'horticulture et de Botanique de Beauvais.

Pas-de-Calais. — Société académique de Boulogne-sur-Mer.

Basses-Pyrénées. — Société des sciences, lettres et arts de Pau.

— Société des sciences et arts de Bayonne.

Pyrénées-Orientales. — Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales.

Rhône. — Société des études scientifiques de Lyon.

— Association lyonnaise des amis des sciences naturelles.

— Académie des sciences, belles lettres et arts de Lyon.

- Société d'agriculture et d'histoire naturelle de Lyon.
- Société linnéenne de Lyon.
- Société botanique de Lyon.
- Société des sciences industrielles de Lyon.

Haute-Saône. — Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône.

Saône-et-Loire. — Académie de Mâcon.

- Société éduenne d'Autun.
- Société des sciences naturelles de Châlon-sur-Saône.

Sarthe. — Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.

Savoie. — Académie des sciences, lettres et arts de la Savoie.

Haute-Savoie. — Société florimontane d'Annecy.

Seine. — Société centrale d'apiculture et d'insectologie à Paris.

- Société entomologique de France.
- Société zoologique de France.
- Société botanique de France.
- Société de médecine légale de France.
- Société d'études scientifiques de Paris.

Seine-Inférieure. — Société linnéenne de Normandie.

- Société des amis des sciences naturelles de Rouen.
- Société géologique du Havre.
- Société géologique de Normandie.
- Société agricole et horticole du Havre.

Somme. — Société linnéenne du Nord de la France.

Tarn. — Société scientifique et littéraire de Castres.

Var. — Société d'études scientifiques de Draguignan

- Société d'agriculture, industrie et commerce de Draguignan.

Vaucluse. — Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt.

- Société d'histoire naturelle de Vaucluse, à Avignon.

Vienne. — Société d'Agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers.

Vosges. — Société philomatique vosgienne.

- Société d'émulation du département des Vosges.

Yonne. — Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.

Algérie. — Société des sciences physiques, naturelles et climatologiques d'Alger.

— Académie d'Hippone à Bône.

— Société d'agriculture d'Alger.

Allemagne — Verein für Naturkunde, Cassel.

— Verein für Wissenschaft, Munster

Belgique. — Société royale de botanique de Belgique

— Société malacologique à Lessines (Belgique).

— Société royale linnéenne à Bruxelles.

— Société belge de microscopie à Bruxelles.

— Société royale des sciences à Liège.

Pays-Bas. — Société des sciences naturelles de Groningue.

— Société botanique du Luxembourg.

— Société botanique Neerlandaise de Nimègue.

Danemarck. — Société botanique de Copenhague.

— Société d'histoire naturelle de Copenhague.

Suisse. — Société des sciences physiques et naturelles de Neuchâtel.

— Société murithienne de botanique du Valais, à Sion.

— Société de physique et d'histoire naturelle de Genève

— Société des sciences naturelles de Coire.

— Société vaudoise des sciences naturelles.

— Société helvétique des sciences naturelles de Zurich.

— Société des sciences naturelles de Bâle.

— Société d'histoire naturelle de Berne.

Angleterre. — Royal Society of sciences à Londres.

Espagne. — Academia real de ciencias à Madrid.

— Sociedad española de historia natural à Madrid.

Russie. — Société impériale des naturalistes à Moscou.

— Société zoologique et botanique de Finlande à Helsingfors.

— Société entomologique de la Russie à Saint-Petersbourg.

Italie. — Societa Toscana di Scienze naturali à Firenze.

— Academia di Scienze de Rome.

— Société toscane des sciences naturelles à Pise.

Autriche. — Société Adriatique d'histoire naturelle de Trieste.

Norwège. — Université royale de Norwège à Christiania.

Océanie. — Société des sciences naturelles de Batavia.

Amérique. — Academia nacional de Ciencias à Cordoba (République argentine).

— Society of naturel sciences à Boston.

— Academy of sciences de Philadelphie.

— Sociedad scientifique Argentina à Buenos-Ayres.



Bureau pour l'année 1881

Président : M. GAUDION ;

Vice-présidents : MM. BONNET-GARRAS, JAUSSAN, ITSCHNER ;

Assesseurs : MM. L. BONNET, JALABERT ;

Secrétaire général : M. CANNAT ;

Secrétaires rédacteurs : MM. TARNIQUET, RIXENS ;

Secrétaires correspondants : MM. AMIEL, VÉZIAN ;

Trésorier : M. LAGARDE ;

Organisateur des excursions : M. RULLAND.

M. Sabatier-Désarnauds, président honoraire.

Présidents des Sections

Botanique : M. P. CHALON.

Géologie : M. CANNAT.

Zoologie : M. JUMEAU.

Sciences physiques : M. ITSCHNER.

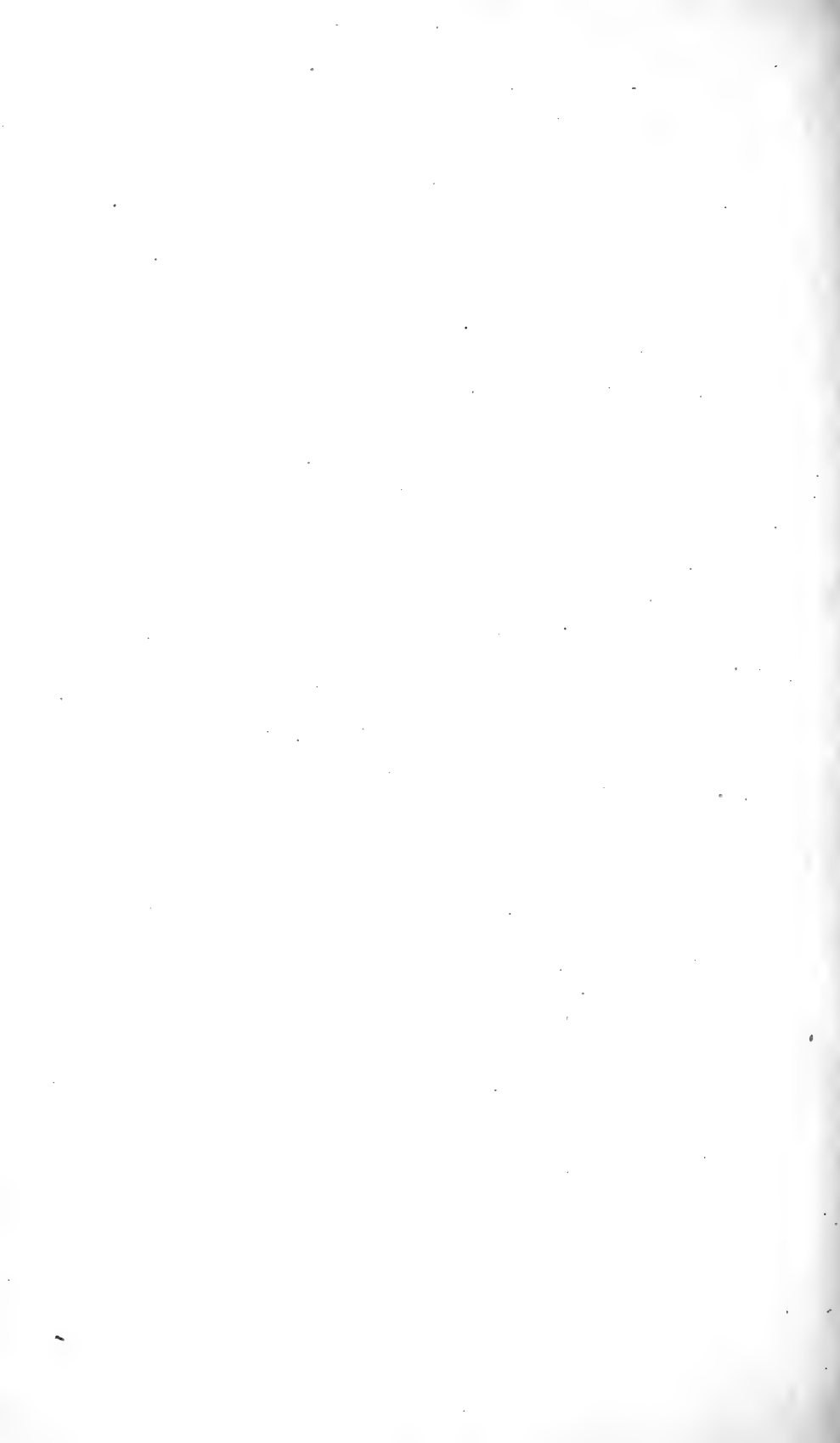


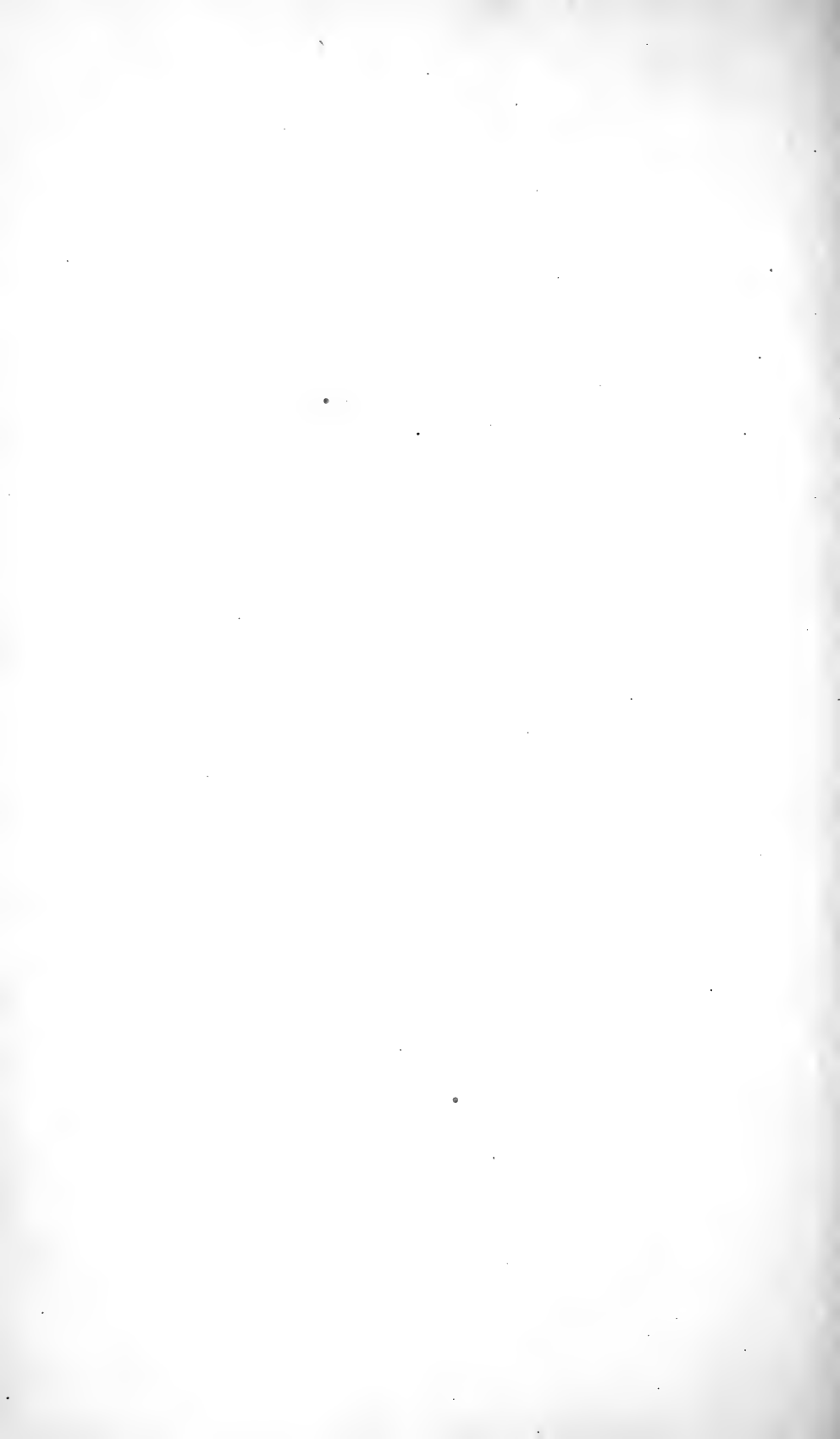
TABLE DES MATIÈRES

(ANNÉE 1880).

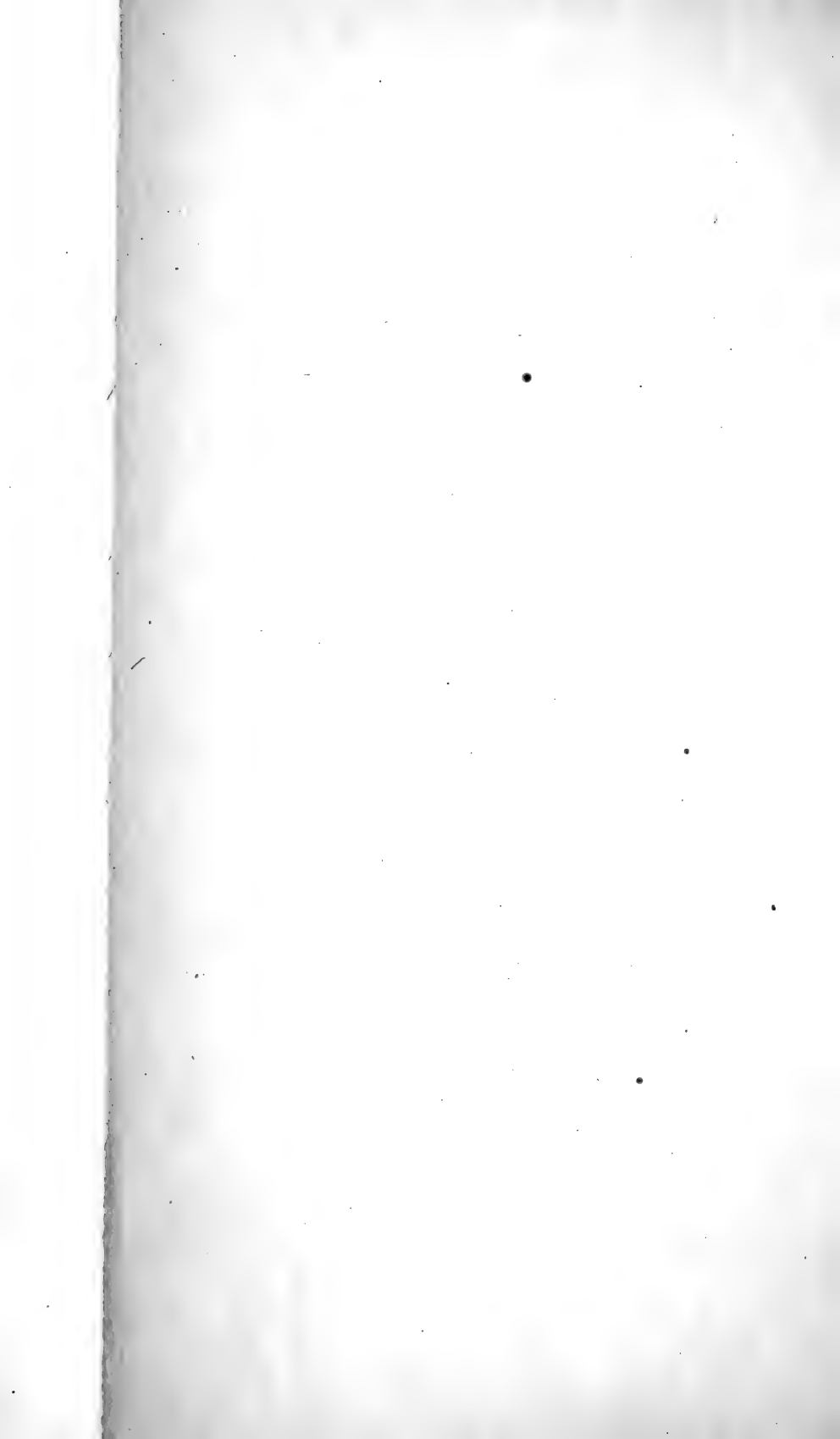
	PAGES
Conférence sur l'histoire de la géologie, par M. Sabatier-Désarnauds.	6
Note rectificative et complémentaire du catalogue des cheiroptères de l'Hérault et du Gard, par M. Vignier membre correspondant.	20
Note sur les fouilles de Nefflès, par M. Noguier.	22
Catalogue alphabétique des espèces de la famille des Muricidées, par M. Gaudion.	25
Faune ornithologique de l'Hérault (1 ^{re} partie), par M. Rey de Nissan.	101
Flore des environs de Roquehaute, par M. Biche, officier d'académie.	119
Les mollusques du littoral de l'Hérault (suite), par M. Albert Granger.	148
Résumé des Observations météorologiques faites à Béziers pendant l'année 1880, par M. Alfred Crouzat	160
Rapport sur le budget par M. Lagarde, trésorier.	165
Rapport sur la marche de la Société par M. Cannat, secrétaire général.	168

LISTE DES SOCIÉTAIRES

Membres honoraires.	173
Membres actifs.	175
Membres correspondants	178
Sociétés correspondantes.. . . .	180
Bureau de de la Société.	185









3 2044 118 635 689

Date Due~~13 Oct '49~~

